

# armor

Le magazine *de la Bretagne* au présent

Où en est  
la musique  
bretonne ?

**Regard sur  
RENNES/ROAZHON**

**POLITIQUE :** Conseil économique  
et social : mode d'emploi

**ENTREPRISE :**  
Saooti conçoit des wikiradios

**DOSSIER :** Textile, la fibre résiste

**PORTRAIT :** Philippe Abjean,  
du Tro Breiz à la Vallée des Saints

**GROS PLAN SUR...**  
Missillac



# La Courrouze

Vivre en ville, habiter dans un parc



Découvrez La Courrouze sur  
[lacourrouze.fr](http://lacourrouze.fr)



## EN COUVERTURE : OÙ EN EST LA MUSIQUE BRETONNE ?

Iwan B, en couverture de ce numéro, incarne le nouveau son breton. Mais où en est la musique bretonne ? Où est la relève ? Entre effondrement des ventes, concurrence d'internet et labels aux abois, l'industrie musicale traverse une zone de turbulences. La musique bretonne cherche un second souffle. Analyse de Ronan Le Flécher.

PAGES 44-46

(Photo de couverture : Iwan B par Delféop)

## PAGES 8

### CES : MODE D'EMPLOI

Alors que la Région vient de renouveler son assemblée, Sylvie Le Moel nous fait entrer dans les coulisses du Conseil économique et social dont le rôle est de discuter des dossiers soumis au Conseil régional.

## PAGES 13

### JACQUES ROCHER, AU NOM DU PÈRE

Ses passions : la famille, la nature, la photo. Jacques Rocher, qui préside la Fondation Yves Rocher, met en pratique les conseils reçus de son père, récemment décédé. Il lui avait succédé à la mairie de La Gacilly en 2008. Interview.

## PAGE 14

### SAAOTI CONÇOIT DES WIKIRADIOS

La radio de demain ? Disponible sur le net, à bas coût et susceptible d'intéresser un très large panel. C'est le wikiradio imaginé par Saaoti, entreprise lanonnaise.

## PAGES 18-24

### DOSSIER : LA FIBRE RÉSISTE

L'industrie textile a régressé. Têtu et solidaires, les Bretons se battent pour conserver au pays leur savoir-faire. Dans ce dossier, de belles réussites.

## POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

- Ça s'est passé en Bretagne 4
- Anne-Edith Poilvet - Editorial 5
- Marivan Duhamel - La leçon des élections régionales 6
- Résultats des élections 7
- Hénrie Le Moel - "Nous le ferons Bretagne" 7
- Sylvie Le Moel - Le Conseil économique et social 8
- Jean-Bernard Vignati - Des départements sans nom 9
- Liam Fauchard - Union Européenne : le 28<sup>e</sup> État 10
- Nolemeuc - Du mail - Du haut 10
- Ar Redadag, achetez des km pour le basket 11
- Bretagne Prospective - Développer l'éducation à la culture bretonne et au territoire 11
- Falich Braouder - Habi Breiz : ar trestonad a sikour 12
- Yann Guénel - Des lettres pour la vie 13
- Jacques Rocher - au nom du père 13

## ECONOMIE

- Thierry Jégourel - Saaoti : fournisseur de wikiradior 14
- Une machine de dessalement d'eau de mer 14
- Formation - Federal Finance et l'USO resserrent leurs liens 15
- Croissance verte pour la Forestoise 15
- Développement durable : les trophées d'une dynamique 17
- Un temporel au Moulin de Kerson 17

## CULTURE

- Philippe Abjean, du Tro Breiz à la Vallée des Saints 34
- Pierre Fenzard - Gildas Chassebaud et ses carnets de voyage 35
- Arnaud Devi, prix Louis Guilloux 35
- Rebelles et résistants en biennale à Pontivy 36
- Salon de la carte postale à Boud 36
- Un nouveau musée Dobrée à Nantes 36
- Salons du livre en Bretagne 36
- Les livres du mois 37-39
- Philippe Gildas - comment réussir à la télévision? 37
- Art Circuit à Rennes, galerie nouvelle génération 40
- Mathurin Méheut, peintre de la biodiversité 40
- à Lamballe 40
- Selon les grands figurants de Bretagne en Morbihan 40
- Dans les galeries 40-43

## SCÈNES

- Ronan Le Flécher - OÙ en est la musique bretonne ? 44-46
- Iwan B - le nouveau son breton 46
- Louis Gildas - Gweltaz, le retour 47
- Fête du chant à Bovel - Mythos à Rennes 47
- "Kan en bod" - le temps de la grande finale 48
- 10 ans pour Yokoyama 48
- Yannick Pelletier - CD 49

## TABLENNI | SOMMAIRE



## PAGES 25-33

### Regard sur RENNES MÉTROPOLE

À Rennes, depuis 40 ans l'intercommunalité s'impose comme un échelon pertinent. À lire aussi : l'éco-citité Niji, la fondation de Rennes 1, l'accompagnement des personnes handicapées, le musée des beaux-arts...

## PAGES 34

### PHILIPPE ABJEAN, DU TRO BREIZ À LA VALLÉE DES SAINTS

Professeur de philosophie à Saint-Pol-de-Léon, Philippe Abjean avait relancé le Tro Breiz en 1994. Après la Vallée des Saints en cours d'installation à Carnoët, il plaide pour une communion des chapelles.

## PAGES 51-53

### GROS PLAN SUR MISSILLAC

Le château de la Bretasche est son étendard. À Missillac, la Bretagne se vit au quotidien. Dans ce Gros plan : découverte du golf, d'une galerie d'art, des billards...



- Quots 49
- Bateaux-faïences à Plémet - Printemps du théâtre à Evran 50
- Laura Charming - Bernard Benoit, le guitariste irascible 50
- François Le Cloau à quini les planches 50

## PANORAMA

- Le ter en héritage 54
- Festival des créateurs de mode à Dinard 54
- Le chaviva, un atout pour la planète 55
- Du nouveau chez Bretagne Schuler 55
- Rendez-vous 55
- Le salon en Gêles 56
- Des toques et des étoiles pour Olivier Bellin - Carnoët 56

## HORIZONS BRETONS

Les Bretons du Monde 57-61

## BULLETIN D'ABONNEMENT - COURRIER 62

• Petites annonces 62

Ça s'est passé en Bretagne

### Appel à nos informateurs



La boue a fait place à l'eau dans les locaux d'armor.

### Des inondations exceptionnelles

Après la neige, la tempête. Les éléments se déclenchent et rappellent à l'Homme que la nature reprend toujours ses droits ! Dans la nuit du 27 au 28 février, Xynthia a dévasté le littoral atlantique. Un vent violent de sud-ouest de plus de 100 km/h, un gros coefficient de marée et une surcote (niveau inhabituellement élevé de la mer dû à une dépression atmosphérique) de 0,50 à 1 m au-dessus des hautes mers... ces trois phénomènes associés sont à l'origine des importantes inondations qui ont endeuillé la Vendée (53 morts) et causé des dégâts considérables. La Loire-Atlantique a été déclarée Zone catastrophe naturelle. De nombreuses communes des autres départements l'ont également demandé : citons Lamballe, Guingamp, Morlaix, Saint-Brieuc... Restaurants fermés pendant de longues semaines pour réparer les dégâts, sociétés dans l'obligation de déménager pour poursuivre leurs activités, entreprises et commerces devant suspendre leur ouverture au public pour nettoyer la boue, déshumidifier les murs ou racheter du matériel... le monde économique a été particulièrement touché. La catastrophe a peine survenue, d'aucuns se mettaient déjà en quête de responsables. Ne le serons-nous pas tous un peu ?

Avant de se rendre à l'évidence, éclairés en ce sens par les experts es-informatiques, la quasi-totalité de nos ordinateurs avaient rendu l'âme. De ce fait, certaines informations qui auraient dû figurer dans ce numéro ne s'y trouvent pas. Plus embêtant, la perte de nos mails a des répercussions sur les prochains numéros. Alors, si vous êtes de ceux qui nous avez envoyé un courriel depuis le 1<sup>er</sup> janvier pour annoncer un événement, n'hésitez pas à nous le retourner. ■

### Fresque humaine pour l'unité

La revendication d'unité pour la Bretagne est plus que jamais d'actualité. C'est ce que Bretagne Réunie a voulu prouver en organisant, le samedi 27 février dernier, une grande démonstration festive sous la forme d'une fresque humaine, "dessinée" à Nantes. En début d'après-midi, près des Machines de l'île et du Hangar à bananes, 1 500 personnes se sont rassemblées pour former, au sol, un message on ne peut plus clair : 44=BZH. Oui, la Loire-Atlantique est en Bretagne, comme on pourra encore le lire dans le Gros Plan que nous consacrons à Missillac dans ce numéro.

À Nantes, les militants ont bravé la pluie en ce samedi pour afficher leur volonté de réunifier la Bretagne. Une seule petite fausse note : l'agression d'Alan Coraud. Le maire de la Réinaudière, dans le vignoble nantais, fervent défenseur de 2008 le gwen-ha-du flotte d'ailleurs au fronton de la mairie), estimant que la réunification n'est ni une question politique de droite ou de gauche, a voulu savoir pourquoi un groupe d'extrême gauche interdisait l'entrée d'un groupe d'extrême droite à la manifestation. Il a reçu des coups de pieds. ■



ID Photo

## AGENCE BRETAGNE PRESSE

www.agencebretagnepresse.com & www.abp-tv.com

## armor

Le magazine de la Bretagne ou présent

**KELAOUENN VIZIEK BREIZH**  
revue mensuelle fondée en 1969  
Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)  
**Directeur - fondateur**  
YANN DUBOIS  
**Rédactrice en chef**  
ANNE-EDITH POIVET  
**Direction, rédaction, administration, publicité :**  
Pont-St-Jacques - B.P. 90206  
22402 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37  
**Renezh, Kerdenezh, menezh, brudezh :**  
Pont Sant Jakez - B.P. 90206 - 22402 Lamballe Cedex -  
T. 02 96 31 20 37  
**Télécopie :** 02 96 31 22 12  
**Courriel :** armor@gazette.wanadoo.fr  
**Site internet :** www.armor-magazine.com

**Editeur - SOPEL**  
N° ISSN : 0044-8966 H - N° CPPAP 0511188576  
N° SIRET : 302306741 00076  
**Administration et publicité**  
Catherine Botel - Eury  
**Comité éditorial**  
Hervé Le Borgne, Morvan Dulacret, Roman Le Flécher, Pierrick Hamon, Jacques Lescoat, Yannick Pelletier, Eric Panazza Le Page, Anne-Edith Poivet, Yann Poivet, Jean-Marc Sochard

**Rédaction**  
YANN GUÉNGOUL  
et Gwenola Besseché, Fañch Broudic, Jean-Claude Paul Chérel, Xavier Evellin, Pierre Fennel, Louis Gidas, Laure Chamming's, Garmeng Heulou, Thierry Jigourel, Christiane Kerboual, Sarah Leblé, Sylvie Le Moél, Octave Lotte, Jean-Pierre Le Mat, Per Le Moine, Tugdual Ruelan

**Publicité armor magazine**  
Bretagne, Régie Médias  
Daniel Bodin - Franck Lemaichand  
02 96 81 33 62  
• Abonnement d'un an : 42 €  
• Abonnement de soutien : 77 €  
• Abonnement pour l'étranger : 57 €  
• Abonnement par avion  
Ajouter le tarif postal en vigueur  
• Changement d'adresse : 3 € (contre la dernière bande)  
• O.C.P. armor magazine - Rèmes 2691-70 Y  
• Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 1<sup>er</sup> du mois précédant la parution  
• armor magazine ne publie pas de communications  
• Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus  
• Les textes signés s'engagent que leurs auteurs  
• La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur  
• La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine  
• Seules les personnes titulaires de la carte professionnelle 2010 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine  
• Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL est réputé nul ou non-avenu

**Diffusion :** N.M.P.P. - B&B, gares - Libraires - Dépôts directs - Abonnements - Services  
**Mise en page - Photographie - Impression :**  
Calligraphy Print  
ZA la Gaulthière - 35220 Châteaubourg - Tél. 02 99 26 72 72  
**Renezh ar gelaouenn (directrice de la publication) :**  
Anne-Edith Poivet



## Une belle victoire pour Jean-Yves Le Drian

Sans surprise, au 2<sup>e</sup> tour, la Bretagne a choisi son président : avec 50,27% des voix, Jean-Yves Le Drian a été largement élu devant Bernadette Malgou (32,36%) et Guy Hascocq (17,37%). Le maintien de ce dernier a donc peu entaché la victoire du leader socialiste qui, avec émotion au soir du 2<sup>e</sup> tour a dit : "C'est ma plus belle victoire, je ne m'attendais pas à une telle confiance des Bretonnes et des Bretons". C'est bien sûr pour l'UMP que la déception est grande. Car, si pour le bloc de gauche, on peut parler de score historique (pas loin de 70%), l'équipe de Bernadette Malgou essuie un revers qui la met loin des 41% enregistrés par Josselin de Rohan en 2004, année où Jean-Yves Le Drian prit le pouvoir régional. Les querelles qui ont précédé le 1<sup>er</sup> tour pour le choix du candidat ne sont sans doute pas étrangères à ce résultat. Jacques Le Guen, le "challenger" de l'ancienne préfète règle aujourd'hui ses comptes et parle "d'erreur de casting". Quant à Europe Écologie, ses 17,37% sont loin d'être andins et montrent qu'il faudra maintenant compter avec eux, même si d'aucuns pensent qu'une fusion au 2<sup>e</sup> tour aurait été préférable. Désormais assis sur des strapontins dans l'hémicycle de la rue Martenot, ses élus espèrent peser sur les décisions et avoir un rôle constructif. Les feux de la campagne éteints, que restent-il des onze listes du 1<sup>er</sup> tour dont la présence

aura au moins eu le mérite de débattre de sujets parfois oubliés. Les prochaines échéances seront, pour certaines d'entre elles, l'occasion de revenir devant les électeurs. Ainsi, Christian Troadec, qui a frôlé les 5% au 1<sup>er</sup> tour, a déjà annoncé qu'on entendait encore parler de lui car il compte bien continuer de défendre "une autre ambition pour la Bretagne". La présence d'un groupe d'agriculteurs, autour de Charles Laot, a aussi permis de faire entendre une voix différente. C'était courageux. Quant au Modem, il s'écroule et perd sa place qui lui avait permis d'avoir des représentants au Conseil régional. Il est même devancé, en Bretagne, par le front national. Mais ce qu'il faut retenir de ce scrutin et qui doit amener à réfléchir, c'est la désaffection des électeurs pour

### "Mieux expliquer la politique"

les urnes en ces 14 et 21 mars. Un Breton sur deux n'est pas allé voter. C'est grave et cela a fait dire à Loïc Cauret, maire de Lamballe : "Nous sommes quasiment au niveau de l'Irak. C'est inquiétant pour la démocratie".

Le nouveau Conseil régional, élu pour 4 (ou 6) ans va devoir mieux expliquer sa politique si elle veut intéresser la population bretonne. Des dossiers importants l'attendent même si l'on sait que les faibles pouvoirs de l'assemblée régionale ne pèsent pas autant qu'on le souhaiterait sur la vie de la Bretagne.

ANNE-EDITH POIVET

# La leçon des élections régionales

**P**artout, en effet, on a pris conscience qu'un abaissement des régions avait été décidé en haut lieu : ressources, compétences, libertés culturelles et autonomie financière des conseils régionaux amenuisés ; préfectures, tribunaux, écoles, hôpitaux, postes et autres services publics réduits, sauf en Ile-de-France ; suppression des "pays" ; régions menacées de devenir de simples congrès de départements ; moins de TGV sur les lignes ne desservant pas Paris... Michel Charasse, à peine nommé au Conseil constitutionnel, a ainsi commenté la réforme territoriale projetée : "Les régions n'auront plus le droit de voter l'impôt à partir de 2011 et seront les seules collectivités locales qui dépendront entièrement de dotations affectées par l'Etat au budget de l'Etat" (Le Figaro, 3 mars). Comment les électeurs des régions ainsi maltraitées pouvaient-ils ne pas réagir ?

## DES ANNONCES RESTÉES SANS SUITE

D'autant qu'après les quelques annonces positives faites en faveur des régions, on en attend toujours les effets : ainsi, mention des langues régionales dans la Constitution acceptée par l'Élysée, mais sans implication logique, la ratification de la Charte du Conseil de l'Europe, évocation par Nicolas Sarkozy de la réunification de la Normandie, et aussi de la Bretagne, toujours sans suite... Même le président de la République apparaît impuissant face à la volonté recentralisatrice des bureaux parisiens. Il n'a même pas osé rappeler à l'ordre le ministre Eric Besson qualifiant sottement les langues régionales de "menace pour l'unité de la République". Georges Frêche l'a déploré : "Sarkozy, je suis assez d'accord avec ce qu'il dit, mais le problème, c'est qu'il ne fait pas ce qu'il dit".

## LE CAS FRÈCHE

Georges Frêche voit précédemment un homme qui, avec sa façon méridionale, dénonce les abus du centralisme étatique et la lutte permanente que les régions doivent mener contre les obstacles que l'administration parisienne leur oppose. Aussitôt, la classe politique de la capitale, de droite comme de gauche, se dresse contre lui. D'un côté, on l'accuse de pratiquer un "poujadisme de gauche" et on tente de le culpabiliser, de le ridiculiser, de le calomnier même ; de l'autre, on chasse de leur parti les socialistes figurant sur sa liste et on en suscite une autre pour la concurrence. Résultat, une audience de Georges Frêche auprès de ses électeurs à nulle autre pareille.

L'animosité du président du Languedoc-Roussillon contre l'administration parisienne est d'autant plus

*La majorité au pouvoir pensait l'emporter dans dix ou douze régions. On a vu le résultat. Pourtant, les régions ne sont pas devenues socialistes. Mais elles apprécient les bons gestionnaires et se méfient des candidatures désignées ou trop appuyées par la capitale. C'est même contre les abus du centralisme étatique et du pouvoir parisien qu'elles ont surtout voté.*

explicable que sa région est voisine d'une Catalogne dont tout le monde envie les avantages qu'elle tire de son autonomie. Exemple : fin décembre 2008, une tempête s'abat sur la côte du Languedoc-Roussillon et dévaste la digue et les pontons de Port-Banyuls, depuis lors resté vide faute de réparations. La ville a trouvé des investisseurs, la région voudrait aider aux travaux, mais les procédures étatiques traînent en longueur, car les bureaux parisiens ont d'autres chats à fouetter. De l'autre côté des Pyrénées, la tempête a pareillement dévasté les équipements portuaires de Port-Bou, réparés en deux mois par les autorités catalanes ! Si bien que les navires qui, auparavant, relachaient à Port-Banyuls n'ont aujourd'hui d'autre choix que de gagner Port-Bou.

## UN CLASSEMENT INQUIÉTANT

Autre fait significatif, aujourd'hui officiellement reconnu, le centralisme étatique handicape la prospérité de nos régions dans des proportions considérables. Un classement des régions européennes selon leur produit intérieur brut par habitant, c'est-à-dire selon leur prospérité, vient d'être publié par Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Sur les 11 régions les plus prospères, 9 se trouvent en Allemagne, 5 au Royaume-Uni et autant aux Pays-Bas, 4 en Autriche, 3 en Espagne et autant en Italie. La France, elle, n'en compte qu'une, mais c'est l'Ile-de-France où sa richesse se concentre de plus en plus. La Bretagne, dans la Loire-Atlantique, il est vrai, arrive loin derrière, au-dessous de la moyenne européenne. "La France apparaît une nouvelle fois comme un pays très centralisé où seule la région entourant la capitale est véritablement prospère", a noté une commentatrice de ce classement.

## À NOUVEAU LE GRAND PARIS

On comprend pourquoi, durant la campagne électorale, les candidats de la majorité actuellement au pouvoir ont, sauf en Ile-de-France, fait silence

sur le projet de Grand Paris, proposé comme une initiative générale au président de la République par son conseiller jacobin Henri Guaino. Le même qui se flatte non seulement de rédiger les discours du président, mais aussi d'inspirer sa politique. Le même qui lui avait déjà soufflé cette autre idée saugrenue, l'Union méditerranéenne, aussi stérile que coûteuse pour les finances publiques. Or, deux semaines avant les élections, le bimensuel *Architecture Aujourd'hui* a publié, tel un chiffon rouge agité devant les électeurs des autres régions, le texte d'un entretien avec le président de la République, dont certainement à la plume du même Guaino, qui détaillait ainsi quelques aspects du futur Grand Paris : on ne se contente plus d'entourer la capitale par un métro souterrain long de 130 kilomètres, de la traverser par de nouvelles voies ferroviaires et d'y ajouter d'autres équipements pour un total chiffré à 1 200 milliards d'euros (Les Échos, 30 avril 2009).

On va aussi "relooker la tour Montparnasse pour en faire un symbole de la créativité échouée du nouveau Paris", et "affronter sans tabou la question de la densité et de la hauteur des constructions. Chaque fois que c'est possible et pertinent, il faut ajouter des étages aux immeubles, construire de nouvelles tours ou même simplement recoller les maisons les unes aux autres" - et étendit la capitale "jusqu'au Havre" - c'est un axe de développement très pertinent !

Extravagances fastueuses dans une France endettée jusqu'au cou, dont l'État creuse encore chaque année le déficit et compte même lancer un grand emprunt que tout l'hexagone devra un jour rembourser, mais dont une bonne part servira, sous différentes rubriques, à financer le Grand Paris si l'on n'y met pas le holà. On pense au temps où Louis XIV pressurait les provinces pour construire le château de Versailles, cause des révoltes que l'on sait. Et l'on comprend le rejet par les électeurs de ces folies et de cette politique anti-régionale. ■

MORVAN DUHAMEL

**LE PEUPLE BRETON**

Pour comprendre et voter la Bretagne aujourd'hui

Abonnement 35 €

? rue Frot-Ducloux - 22000 ST-BRIEUC



Jean-Yves Le Drian à la tête de la Région pour 4 ans.

## Billet d'humeur

### Nous te ferons Bretagne

À l'heure où j'écris ces lignes, une semaine avant le premier tour des Régionales, on peut compter que les candidats représentant véritablement la Bretagne (c'est-à-dire non inféodés aux formations hexagonales) auront fait plus que simple acte de présence.

### LA DÉRÉGIONALISATION

Quant aux autres, ceux qui trusteront les sièges, on peut espérer que les engagements pris en campagne concernant au moins la réindustrialisation et la culture bretonne soient tenus. Malheureusement on est en droit d'en douter, compte-tenu de la déregionalisation (même pas rampante) menée ces derniers temps. Désormais, les finances des régions sont à la discrétion de l'État et il est peu probable qu'un changement de couleur au sommet modifie sérieusement cette évolution. Qui plus est, le pouvoir régional s'ingénie à multiplier les signes de mépris pour les ploucs. On ne sait ce qu'ont pensé les Vendéens sinistrés d'une messe à Notre-Dame ("on n'a pas le temps d'aller pleurer chez vous ?") mais ici ceux qui s'écroulent à calmer le "jeu" (devenu très dur) entre paysans et écologistes ont peu apprécié l'humour de la leu versée par un président inconscient au cours d'un Salon de l'Agriculture, au sujet d'un quelqu'un qui n'a jamais posé la question "mais qu'est-ce que ça fait à Paris ?".

### SALUT XAVIER

Le prochain scrutin viendra très vite (2014) et prendra une autre tournure du fait de la fusion-acquisition (c'est ainsi que l'on s'exprime dans le commercial) entre régions et départements. Mais d'ici là, nous avons déjà au moins deux bonnes raisons de nous réjouir. Une, le débat sur "l'identité nationale" a fait "plouf", il est vrai qu'il avait lieu dans les préfectures et que les seules bonnes préfectures sont les préfectures montées ! Deux, la poésie est entrée en politique avec la liste "Nous te ferons Bretagne", label emporté à un poème de Xavier Guall et dont les derniers vers sont devenus en Breton : "N'heller ket mont atao gant breñ an amezeg, N'heller ket atao sachañ gwinn d'an amezeg. Te a savimp, Breizh. A gomzou tomoc'h 'h get rouezh Vera Cruz. A zec'h kalezoc'h 'h get ebenn 'h Meil. A levnoù amplex'h 'h get avel ar Cuezzeled. Te a savimp, Breizh. Te a savimp, Breizh. Te a savimp, Breizh. Te a savimp."

HEVELE BREIZH  
\* Merzli a Breizh Valerien pour sa traduction de 1949, éditée par la campagne de Xavier Guall.

1 <sup>er</sup> tour	
• Inscrits	2 332 894
• Votants	1 139 048 (48,83 %)
• Abstentions	1 193 846 (51,17 %)
• Blancs et nuls	40 495 (1,74 %)

Jean-Yves Le Drian (PS et allies)	37,19 %
Bernadette Malgou (Mag. présidente*)	23,73 %
Guy Hascott (Europe Écologie)	12,21 %
Jean-Paul Féral (FN)	6,18 %
Bruno Jancou (Modem)	5,36 %
Christian Troadez (DVG régionaliste)	4,29 %
Gérard Peron (Front de gauche)	3,51 %
Charles Laot (Terres de Bretagne)	2,64 %
Laurence de Bourard (NRP)	2,50 %
Valérie Hamon (Liste ouvrière)	1,46 %
Alexandre Noury (Solidarité et progrès)	0,93 %
En Loire-Atlantique, la liste "Nous te ferons Bretagne" de Christian Troadez a fait	2,62 %

2 <sup>e</sup> tour	
• Inscrits	2 333 285
• Votants	1 242 987 (53,27 %)
• Abstentions	1 090 298 (46,73 %)
• Blancs et nuls	48 898 (3,93 %)

Jean-Yves Le Drian	50,27 %
Bernadette Malgou	32,36 %
Guy Hascott	17,37 %

### LES 83 CONSEILLERS RÉGIONAUX

Liste Jean-Yves Le Drian : 52 élus	
22	Thierry Bulot (PS) - Georgette Bréard (PS)
	Gérard Labellec (PC) - Hélène Coz (PS)
	Michel Moran (PS) - Gaëlle Nique (PS)
	Thierry Meunier (PS) - Joëlle Corbic (PC)
	Christan Marquet (PS) - Jacqueline Chevè (PS) décédée et remplacée par Corinne Erhel
	Dominique Ramard (Bretagne Écologie)
29	Marlyse Lebranchu (PS) - Pierre Karleskad (PS) - Laurence Fontin (PS) - Richard Fennard (PS)
	Gaël Le Meur (PS) - Émilie Bihan (Bretagne Écologie)
	Gaëlle Abily (PC) - Gérard Mével (PS)
	Founguh Salami (PS) - Gwennegon Bui (PS) - Lena Louarn
	Nicolas Morvan (PS) - Haude Le Guen (Bretagne Écologie)
	Jean-Claude Lessard (PS) - Sylviane Vulpiant (PS)

35	Sylvie Robert (PS) - Serge Boudet (PS)
	Isabelle Thomas (PS) - Pierrick Massiot (PS)
	Marie-Pierre Rouger (Bretagne Écologie) - Eric Benoche (PC)
	Ariane Pataux (PS) - Bernard Pouliquen (PS)
	Claudia Rouaux (PS) - Christian Annex (PS)
	Mana Vadillo (PS) - Loïc Chesnais-Girard (PS)
	Hind Saoud (PS) - Daniel Cuffel (Bretagne Écologie)

56	Jean-Yves Le Drian (PS)
	Beatrice Le Marre (PS) - Jean-Pierre Le Roch (PS)
	Anne Camus (Bretagne Écologie) - Daniel Gilles (PC)
	Kaoutinnine Hulaud (PS) - Pierre Pouliquen (PS)
	Sophie Lemoine (PC) - Gilles Drian (PS)
	Monique Danion (PS) - Jean-Michel Le Boulanger
	Anne Trolen (PS)

### Liste Bernadette Malgou : 20 élus

22	Sylvie Guignard (Nouveau centre)
	Stéphane Saller Dupan (UMP) - Valérie Garcia (UMP)
	Hervé Guérou (UMP)

29	Bernadette Malgou (Majorité Présidentielle)
	Jacques Le Guen (UMP) - Françoise Louan (UMP)
	Ludovic Jolivet (UMP) - Gaëlle Nicolas (Majorité Présidentielle) Joël Marchadour (UMP)

35	Dominique de Legge (UMP)
	Déborah David (UMP) - Bruno Chavanat (UMP)
	Marie-Christine Le Hérisse (UMP)
	Bernard Marboeuf (Alliance centriste)

56	David Le Sollic (UMP)
	Françoise Evanno (UMP) - François Guéant (UMP)
	Teaki Dupont-Cochard (UMP)
	Gilles Duleigneur (Alliance centriste)

### Liste Guy Hascott : 11 élus

22	Mona Bras (LDB)
	René Loual (Europe Écologie)

29	Janick Moriceau (Verts)
	Yannick Biguon (Europe Écologie) - Naïg Le Gars (LDB)

35	Guy Hascott (Europe Écologie)
	Gaëlle Rouger (Verts) - Henri Guarnelen (LDB)
	Sylviane Rault (Verts)

56	Anne-Marie Boudau (Verts)
	Christan Guayonvich (LDB)

## Le Conseil économique et social : mode d'emploi

Instauré en 1972, lors de la création des Régions, le CESR, assemblée consultative régionale (dénommée alors Comité économique et social régional), travaille en étroite collaboration avec le Conseil régional auquel il est adossé et dont il analyse, commente et discute les propositions. En émettant des avis, des rapports et des études, il joue un rôle à part entière dans le processus décisionnel. Pourtant le CESR reste méconnu. Avec ses 38 ans, il a toutefois atteint l'âge de raison. Coup de projecteur sur cette instance constituée des forces vives de la région.

La Bretagne a toujours fait figure de pionnière en matière de participation de la société civile. Pour preuve, le CELIB et les nombreux comités d'expansion attestent de la mobilisation politique des socio-professionnels avant même l'existence du CESR. En 1982, avec la loi sur la décentralisation transférant le pouvoir exécutif au Conseil régional élu au S.U.D. celle que l'on dénomme la "deuxième assemblée" prend le nom de Conseil économique et social. Le CESR bénéficie indirectement de l'accroissement du rôle de la Région confié par des lois plus récentes comme celles de 2002, 2003 et 2004.

### LES AVIS ET RAPPORTS DU CESR

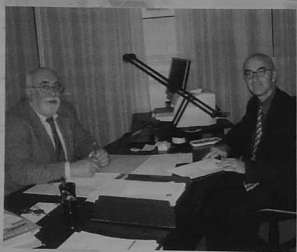
Quand intervient le CESR ? Le Conseil régional (CR) a l'obligation de le consulter sur tous les dossiers ayant une incidence financière (budget, plans et schémas). Le président de la Région (et éventuellement le Préfet) peut aussi décider de saisir le CESR sur tout autre sujet, comme cela fut le cas pour l'économie sociale, la stratégie maritime, l'égalité hommes/femmes... L'avis rendu, n'est, par contre, aucunement contraignant. Alain Even, président depuis 2004, explique "qu'à travers l'exercice permanent du droit d'auto-saisine, nous émettons régulièrement de notre propre initiative des avis et des vœux sur toute question d'intérêt régional (vieillesse, mobilité, éco-activités, énergies marines...) pour citer quelques exemples récents. Ainsi, nous élaborons collectivement des études et rapports concernant les domaines de l'action économique, sociale et culturelle".

**QUELQUES CHIFFRES :**  
 • Moyenne d'âge : 58 ans  
 • Représentation féminine : 21%  
 • Permanents : 15 (9 conseillers techniques, 6 assistantes)  
 • Nombre d'avis émis en 2009 : 60  
 • Nombre d'études réalisées en 2009 : 7

question d'intérêt régional (vieillesse, mobilité, éco-activités, énergies marines...) pour citer quelques exemples récents. Ainsi, nous élaborons collectivement des études et rapports concernant les domaines de l'action économique, sociale et culturelle".

### 113 MEMBRES, UN MANDAT DE 6 ANS

Les 113 membres qui siègent au CESR pour un mandat de 6 ans renouvelable, sont les acteurs du tissu économique et social breton. Ils représentent par délégation des organismes de divers types : entreprises,



Alain Even, président et Pierre Le Foll, directeur

syndicats, institutions et associations et sont répartis en 4 collèges : les représentants des entreprises et des activités économiques (38 membres), les représentants de syndicats de salariés (38 membres), les représentants de la vie collective régionale (32 membres). Le 4<sup>e</sup> collège est, quant à lui, composé de 5 personnalités qualifiées désignées nominativement par le Préfet de Région : V. Delaitre, J.-M. Lemétayer, M. Nuisimovic, J.-C. Piere et A. Saglio. "Le Préfet choisit les organismes qui doivent être représentés selon la particularité régionale entrepreneuriale, sociale et associative, et leur affecte un certain nombre de sièges. Il appartient ensuite à ces organismes de désigner leurs délégués. La mandature actuelle a débuté en novembre 2007. Nous sommes donc à mi-mandat", souligne Alain Even, élu par ses pairs pour 3 ans (renouvelables).

### LE SECOND COLLÈGE MODIFIÉ

La composition du 2<sup>e</sup> collège (organismes syndicaux) a été récemment modifiée et l'Union régionale solidaire a fait son entrée au CESR. "En attendant cette nouvelle récomposition, certaines de nos réunions ont été suspendues et la plénière de décembre reportée sur janvier. Mais en aucune façon le CESR ne s'est trouvé invalide dans son ensemble", précise Pierre Le Foll, directeur depuis 2000.

### 4 COMMISSIONS, 2 SECTIONS, 1 BUREAU

Les 113 membres se répartissent au sein de commissions qui préparent les avis et les rapports. Chaque commission compte environ 28 conseillers. Deux sections "Prospective" et "Mer-littoral" ont été créées en 1994. Composées de 12 membres du CESR et de 6 personnalités extérieures, elles ont respectivement pour attributions les réflexions sur les évolutions scientifiques, socio-économiques et culturelles ainsi que l'étude de leurs impacts conjugués et l'examen de questions transversales liées à la vie maritime. Le bureau dénombre

29 conseillers dont 17 vice-présidents. Rellet de la composition par collège, il organise et coordonne les travaux du CESR sous la responsabilité du président. Enfin, le CESR compte 3 rapporteurs généraux chargés de préparer les avis sur le budget (C. Vouillot), les schémas et contrats de projets (P. Boudeit) et les questions européennes (M. Seydoux).

### 4 À 5 ASSEMBLÉES PLÉNIÈRES ANNUELLES

Les avis et travaux sont ensuite présentés, débattus et votés par les membres lors des Assemblées plénières. Ouvertes au public, elles se tiennent 4 à 5 fois par an à Rennes. Les conseillers siègent, selon un ordre établi, toujours à la même place dans l'hémicycle. Les avis et rapports sont ensuite transmis au Conseil régional et publiés.

Élaborer des avis (malgré les délais très courts qui encadrent la pratique) ou des rapports (engendrant de nombreuses auditions de spécialistes) ne constitue pas une contrainte mais une opportunité précise P. Le Foll. "Les contributions émanent d'une volonté de délibération participative. Une méthode qui, loin d'être un vain mot, s'érige en véritable philosophie partagée par les membres. Par ses observations et ses travaux de prospective, le CESR constitue une force de proposition et d'anticipation pour la Région".

SYLVIE LE MOËL

## Médias

### Le Cri de l'Ormeau à Pontivy

Créée en 1999, l'association Art Spec informe les citoyens costarmoricains sur l'actualité culturelle via notamment son magazine mensuel "Le Cri de l'Ormeau". Dans le cadre d'un projet culturel appelé "Mil Tamm", une édition a vu le jour sur le Pays de Pontivy. "Le Cri de l'Ormeau en bimestriel. Tiré à 10 000 exemplaires (diffusé gratuitement dans les lieux de spectacles et d'animations, commerces, lycées, offices de tourisme...), le 1<sup>er</sup> numéro de mars/avril est disponible. L'ambition est de l'étendre à l'ensemble du Morbihan. www.cridelormeau.com

- Un confrère disparaît. Le bimestriel "Maison et art de vivre en Bretagne" avait sorti 4 numéros. La Sari Habitat Média, qui l'éditionait, a été mise en liquidation judiciaire.
- Bruno Marion vient de succéder à Philippe Doussot à la direction des programmes de France Bleu Loire Océan.

### Et aussi

#### Le souvenir de Lemenik

En mars 1910, disparaissait le premier Grand Druide de Bretagne, Jean Le Fustec, né à Rostrenen en 1855. Depuis, tous les ans, des Bretons et autres Celtes se recueillent devant sa sépulture. Un rendez-vous est donné le dimanche 18 avril, à 11h30, au cimetière Montmartre, rue Rachel à Paris. C'est le 1<sup>er</sup> septembre 1900 que Jean Le Fustec fonda, à Guingamp, le Gorsedd de la Presqu'île de Bretagne, sur le modèle du Pays de Galles. Rens. Loïc Camus - 02 97 72 26 04.

#### Yann Bourguell, premier médecin à la tête de l'IRDES

Pour la 1<sup>re</sup> fois depuis sa création en 1985, l'Institut de recherche et de documentation en économie de la santé (IRDES), est dirigé par un médecin de santé publique, Breton de surcroît. Fils d'une assistante sociale et d'un patron de PME, Yann Bourguell, né à Vannes en 1965, a fait ses études de médecine à Rennes. Après sa spécialisation à Paris et un passage par Médecins sans frontière à Saint-Denis, il a participé à plusieurs travaux de recherche en Bretagne, notamment avec l'Union régionale des caisses d'assurance maladie. Il a aussi étudié la sociologie des organisations, les ressources humaines et la communication. Jazzman et marin accompli, notre compatriote passe ses vacances en Bretagne, dont il apprécie particulièrement les îles.

#### Jacqueline Chevè est décédée

Sénatrice PS des Côtes d'Armor et conseillère régionale sortante, Jacqueline Chevè est décédée à l'âge de 48 ans. Elle était également candidate aux Régionales sur la liste de Jean-Yves Le Drian.

## Des départements sans nom ?

En ces temps de célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire du changement de nom du département des Côtes du Nord en celui des Côtes d'Armor, on peut se demander légitimement si le long combat mené pour arriver à cette fin en a bien valu la peine et si ces festivités ont encore du sens !

La tendance dans le langage courant, pour les départements, n'est-elle pas aujourd'hui, comme pour les vaches laitières il y a une trentaine d'années, de passer du nom au numéro, de l'identité à la norme, de la personnalisation à l'anonymat ? Quand on récapitule les départements de la région par exemple, on cite le plus souvent le 22, le 29, le 35, le 56, pour la Bretagne administrative actuelle, plus le 44 pour la Bretagne historique, que leurs noms respectifs. Et peut-être en arriverions-nous bientôt, comme dans la région parisienne par mode ou par mimétisme, à baptiser les départements bretons "le deux deux", "le deux neuf", "le trois cinq", "le cinq six" et "le quatre neuf" ? Cela n'aurait pas vraiment d'incidence si l'on était encore à l'époque où on apprendait aux élèves à récrire par cœur et par ordre alphabétique, dans les écoles, les noms des départements et de leurs préfectures et sous-préfectures ! Cela ne serait pas trop significatif encore si les plaques minéralogiques des véhicules à moteur étaient toujours départementalisées, permettant aux parents, au cours de leurs déplacements, d'apprendre par le jeu à leurs enfants à mettre, sous les numéros rencontrés, les différentes appellations de ces territoires administratifs anciens. Des entités, il faut le reconnaître, inventées de toutes pièces par la Constituante en 1790 pour offrir à l'homme nouveau issu de la Révolution un cadre nouveau faisant fi de l'histoire, voire de la géographie (cf le Var ne coule pas dans le Var) et donc difficiles à mémoriser et à localiser !

Quand on sait que les Français connaissent mal leur géographie et que d'autres échelons administratifs plus pertinents et plus significatifs pour eux (Région, pays...) se sont créés depuis, quel est l'avenir de ces territoires devenus naturellement de simples numéros ? Qui est aujourd'hui capable en France de citer, hors sa région et son environnement immédiat, les noms et les forlons les numéros des départements des différentes régions de l'hexagone et de les situer ? Au moment où on parle de réforme territoriale, de citoyenneté, de cohésion et d'identité nationales, cette évolution spontanée et populaire de la terminologie



liée au découpage départemental (qui aurait peut-être convenu à ses concepteurs) doit interroger sur la légitimité à terme de ce dernier. En tout état de cause, elle ne favorise pas à l'image de la mode insensée de l'abréviation (abus du "mono" et du "bi-syllabisme" et des sigles) et de "l'anglo-américanisme" dans le langage courant, la compréhension au quotidien entre concitoyens.

Les propos récents entendus d'un jeune chef d'entreprise, venu se présenter en main de Peillac et évoquant son parcours professionnel, en sont la parfaite illustration : "Après avoir débuté ma carrière dans le 83, je suis parti dans le 86, avant de m'installer dans le 37 où tout marchait bien. J'ai voulu me rapprocher ensuite de ma mère qui réside dans le 35, mais, après avoir cherché vainement aussi dans le 44, je n'ai trouvé à m'installer que dans le 56, pas loin de Peillac, et je viens vous offrir mes services". Un moment interloqué par cette présentation ubuesque, j'ai fini par lui répondre, en tant que géographe basique, que si j'avais bien compris, il avait dû commencer à travailler en Provence avant de poursuivre ses activités en Touraine pour s'établir finalement en Bretagne et, très précisément, dans le pays de Redon !

JEAN-BERNARD VICHETI, Maire de Peillac

**BRUD NEVEZ**  
 Votre revue en Breton !  
 n° 111 - 36 € - 4 rue Y. Collet 29200 Brest

Notennoù

- Directeur de la société MX d'Acigné, **Frédéric Martin** a été élu président du World Trade Center de Rennes et de la Bretagne.
- **Albert Quénet**, 54 ans, de Plonéis, devient vice-président de la Fédération nationale des artisans du bâtiment pour la Bretagne.
- Le député finistérien **Jacques Le Quen** a été chargé par le Président de la République d'une mission sur la déforestation.
- **Xavier Cornic** a pris la direction de l'agence Gares et Connexions à Rennes.
- **Roland Le Houtrau** a été élu maire de **Plouigneau** en remplacement de Joseph Unen, démissionnaire.
- L'association des **Diners Celtiques** a constitué un nouveau bureau dont Yannick Le Bourdonnec est président.
- À **Pleumeur-Bodou**, la liste de **Pierre Terrien** (divers droite) est arrivée largement en tête (43,92 %) devant celle du maire sortant Armel Quemat.
- **Dingé** par **Alex Salmond**, du Scottish National Party, le **Quouennent ecossais** va organiser un référendum pour étendre les pouvoirs de son Parlement réinstauré en 1999. La réforme permettra à l'Écosse de poursuivre son émancipation vis-à-vis de Londres : un bel exemple que les Bretons aimeraient dupliquer en France.
- Le samedi 6 mars, la Commission électorale a officialisé les résultats des élections présidentielles du Togo du 4 mars. 60,92 % des voix pour Faure Gnassingbé (Rassemblement du peuple togolais), 33,94 % pour Jean-Pierre Fabre (Union des forces du changement) qui conteste la victoire de Gnassingbé et dit avoir remporté ce scrutin avec 55 à 60 % des voix. Kofi Yamgnane, empêché d'être candidat, et qui soutenait Fabre, dénonce également une fraude.

Du-mañ Du-hont

- En charge du développement du bilinguisme breton-français, l'**Ofis ar brezhoneg** a publié un document technique pour homogénéiser la présentation des panneaux routiers bilingues. [www.ofis-bzh.org](http://www.ofis-bzh.org)
- L'**Union des associations pour la défense du littoral** (Uadl) a décerné un prix Citron à Plouescat (construction d'un mur en béton dans un espace Natura 2000) et au Poulguen (ZAC sur des zones humides).
- Satisfaite de la fréquentation de son stand au salon Expolungues, **Identité Bretonne** espère un soutien de la Région pour y promouvoir en 2011 la langue et la culture bretonnes.
- **Jonathan** et **Alan**, deux militants et acteurs de la réunification de la Bretagne, ont été condamnés à de fortes amendes le 1<sup>er</sup> mars pour "acte de rébellion". **Skoazell Vreizh** leur "témoinne son soutien face à une décision de justice indigne d'un pays se targuant être celui des Droits de l'Homme".

Point de vue

# Union Européenne : le 28<sup>e</sup> État (\*)

En cinquante ans, la CEE devenue l'Union Européenne est passée de six États membres à vingt-sept avec les élargissements successifs de 1973, 1981, 1986, 1995, 2004 et 2007. D'autres États continuent à frapper à la porte de l'Union pour y entrer, preuve que le gîte et le couvert européens ne doivent pas être si désagréables que ça.

**A**u-delà des débats sur l'arrivée de la Bosnie, la Serbie... voire la Turquie, la question se pose ici différemment : comment passer d'une UE à 27 à une UE à 28 sans intégrer un nouvel État et sans modifier le centre géographique de l'ensemble ? Réponse : en y accueillant un État issu des composantes historiques antérieures, la Bretagne. On voit d'ici les commentaires dogmatiques "Mais la Bretagne c'est trop petit", "On ne peut pas vivre sans l'État français", "C'est la porte ouverte au communautarisme", "Il faut des grandes régions pour peser dans l'UE", etc. Airèrtoù-la le bêtisier. Est-ce que quelqu'un se pose la question de savoir si le Luxembourg, Malte ou la Slovaquie sont valables ? Si l'État breton (à cinq départements, évidemment, le reste c'est du révisionnisme à la soviétique) prenait place au sein de l'Union, avec ses 4,3 millions d'habitants, il serait plus peuplé que Chypre (700 000), Estonie (2,3 M), Lituanie (3,4 M), Lettonie (2,3 M), Luxembourg (475 000), Malte (400 000) et Slovaquie (2 M).

Et pour toute la cou à l'idée de la taille géographique, l'État breton (35 000 km<sup>2</sup>) serait plus grand en superficie que Malte (315 km<sup>2</sup>), Luxembourg (2 585 km<sup>2</sup>), Chypre (9 250 km<sup>2</sup>), la Slovaquie (20 275 km<sup>2</sup>)... et que la Belgique (30 520 km<sup>2</sup>) ! Enfin, pour ceux qui n'auraient pas saisi la démonstration, ajoutons qu'aux USA le Connecticut (3,3 millions d'habitants pour 13 000 km<sup>2</sup>), le Maryland (5 millions et 27 100 km<sup>2</sup>), le Massachusetts (6 millions et 21 500 km<sup>2</sup>), le New Hampshire (1,2 million et 24 000 km<sup>2</sup>), le Vermont (600 000 habitants et 25 000 km<sup>2</sup>)... ne sont pas des pays en voie de développement, ne sont pas gigantesques, et bénéficient d'un niveau et d'une qualité de vie manifestes. Ah oui : j'allais oublier, ce sont des États fédérés...

**POUVOIR DE DÉCISION = CROISSANCE**  
Qu'apporтерait une autonomie / indépendance à la Bretagne et aux Bretons de cœur ? Une prospérité accrue fondée sur une économie alliant la tradition (agriculture, agroalimentaire, tourisme, culture...) et la modernité (nanotechnologies, biotechnologies, sciences de l'information, cognition, énergies variées depuis l'hydrolien jusqu'au nucléaire...). Le calcul montre que le pouvoir de décision chez nous

**PAPA ÉTAT - PAPA PARTI**  
Alors que faire ? Plusieurs évolutions sont possibles, plusieurs processus existent pour atteindre cette situation (autonomie / indépendance), que ce soit une décentralisation, une dévolution, une fédéralisation, etc. Mais ce qui reste à faire, c'est aux Bretons de décider par eux-mêmes et ne plus attendre que "papa État" dise ce qui est bien de faire et ce qui n'est pas bien, ou que "papa Parti" infleude aux intérêts parisiens le dise, ou que "maman Région", etc.  
Ce que j'ai appris en Bretagne c'est la qualité des projets et le fait que, de temps à autre, les Bretons ont décidé d'agir seuls sans demander l'autorisation à quiconque : à l'instar du mouvement Diwan ou du festival des Vieilles Charmes. J'ai déjà écrit que je préfère l'indépendance, appliquant les adages que m'a confiés ma mère dans mon enfance "Qui peut le moins fait le plus" et "Abondance de biens ne nuit pas". Mais au-delà, où est-il écrit que les Bretons doivent attendre tout le 21<sup>e</sup> siècle le nez au vent que l'on décide à leur place ? ■  
ILIAM FAUCHARD  
(\*): emprunte le titre de ce "Point de vue" à Yann Lukas. Il effleure le concept dans son livre "Miscellanées bretonnes" paru aux Éditions Palantines (Quimper) en 2009.

# Ar Redadeg : achetez des kilomètres pour le breton

200 € pour les entreprises et les collectivités territoriales, 100 € pour les particuliers et les associations. Ce sont les tarifs du kilomètre vendu par "Ar redadeg a di da di", qui organise la course en faveur de la langue bretonne, du 10 au 15 mai. En pleine Saint Yves.



ar-redadeg.org

**L**a 1<sup>re</sup> édition, en 2008 pour les 30 ans de Diwan, avait permis de récolter 70 000 € dont 55 000 reversés à l'école, 600 km entre Nantes et Carhaix avaient été parcourus en relais par 8 à 10 000 personnes. "Un grand succès", se souvient Jean-Michel Sanner. Et le président de "Ar Redadeg a di da di" (La course de maison en maison) de revenir sur l'origine de la manifestation. "Elle est calquée sur le modèle de la *Karrika*, ou *Fays Bozque*, organisée au profit de la langue basque, qui draine 50 000 personnes sur 2 400 km". Cette année, Ar Redadeg double le parcours. "Nous ferons 1 200 km entre Rennes (départ le 10 mai du centre-ville où les enfants entonnent la chanson de la course avant un circuit dans la ville en compagnie d'élus pour mettre le cap sur le stade de la route de Lorent où des joueurs du Stade rennais seront présents) et Pontivy (arrivée le 15 à 17h au cœur d'une grande fête avec les Ramoneurs de

menhirs)". En passant par Redon, Nantes, Guérande, Vannes, Hennebont, Bannalec, Pont-l'Abbé, Châteaulin, Landemau, Lannilis, Morlaix, Pontieux, Saint-Brieuc et Carhaix. Partout, des animations se mettent en place. Comme à Saint-Nazaire où il est prévu de transmettre le témoin de bateaux en bateaux. Ou dans le Finistère où une traversée d'un aber à la nage est envisagée. Symbole de la transmission de la langue bretonne, un témoin, contenant un message lu à l'arrivée finale, passera de main en main à chaque kilomètre. "Nous espérons recueillir 100 000 €. Une partie sera reversée à Diwan, mais nous financerons aussi des projets de mise en pratique de la langue bretonne dans la société retenus par notre Comité des sages parmi les 22 propositions reçues". Les 6 projets : un stage de gourou en breton, un système de Podcast pour le réseau de radio en langue bretonne, des livres à écouter,

une valise pédagogique sur le vocabulaire des bagages, une pièce de théâtre pour les adolescents, un stage pour apprendre le breton destiné aux ados. "On peut acheter des kilomètres pour permettre à ces projets de voir le jour. Notre objectif est de mobiliser les Bretons pour leur montrer que leur langue est vivante. Cette édition 2010 est placée sous le thème *Le breton en famille* : c'est bien de transmettre le breton en famille, à la maison, dans la vie courante... Sportive, familiale, intergénérationnelle et conviviale, La Redadeg fait le pari d'une pérennisation tous les 2 ans et entend être l'événement phare de réappropriation du breton par les Bretons en mettant l'accent sur "le bonheur et le plaisir de parler brezhoneg". ■  
YANN GUENEGOU

# Développer l'éducation à la culture bretonne et au territoire

La Bretagne possède l'une des jeunesse les mieux formées de France, sans être capable de lui fournir des emplois qualifiés à la hauteur de ses aspirations. Aujourd'hui comme hier, l'élevation du niveau d'éducation semble ouvrir la voie à l'expatriation professionnelle.

**P**ar ailleurs, si les Bretons sont globalement fiers de leur identité, ils sont aussi, bien souvent, ignorants de leur culture, de leur histoire et plus largement des réalités du territoire où ils vivent. Les deux aspects sont liés. Les entreprises, les possibilités d'emploi et de développement d'activités sont totalement ignorées des jeunes. En l'absence de véritable espace public breton, elles ne peuvent tout simplement être valorisées à leurs yeux. Par ailleurs, la connaissance de la culture, de la langue, des différents aspects de l'identité (dont la transmission est moins assurée qu'autrefois) est garante de l'attachement au territoire, d'une volonté de développement local ou du maintien de liens dans un contexte de mobilité croissante. Enfin, la conversion écologique de nos économies appelle une redécouverte et une

connaissance fine des territoires et des multiples relations de proximité.  
**UNE PRISE DE CONSCIENCE NÉCESSAIRE**  
L'enjeu est de taille. En dehors des principaux pôles urbains, la fuite des jeunes de moins de 30 ans est partout annoncée à l'horizon 2030, tandis que la moitié des jeunes Finistériens vont chercher du travail en dehors de leur département d'origine. Si les solutions sont complexes, l'éducation à la culture et au territoire peut y jouer un rôle indéniable. Même si la compétence éducative est du ressort de l'État, les collectivités bretonnes ont de nombreux leviers d'influence dans l'environnement scolaire et parascolaire à travers leurs investissements, leurs interventions dans la culture, les loisirs, le tourisme etc. Par ailleurs, on recense un peu partout

en Europe des expériences intéressantes qui lient éducation, créativité et développement local. Elles pourraient fournir des pistes novatrices pour une éducation à la culture bretonne et au territoire et constituer un levier intéressant pour impulser de véritables innovations pédagogiques... Certes de nombreuses actions et initiatives existent déjà. Il est cependant urgent de passer un cap en affirmant une véritable nécessité pour l'avenir de la Bretagne. Une prise de conscience doit s'imposer à l'ensemble des acteurs publics mais aussi économiques et sociaux. À l'heure de la mise en place d'une nouvelle majorité régionale, cela pourrait constituer à un bel enjeu de mobilisation collective. ■  
BRETAGNE PROSPECTIVE  
[contact@bretagne-prospective.org](mailto:contact@bretagne-prospective.org)  
ARAVOR MAGAZINE AVRIL 2010 | 11



Jean-Pierre Coic ha e gamaraded oh adhempen ar vag "Breizh da viken" e Konkern. a raog kas anezh da Haiti.

## Haiti-Breiz : ar Vretoned o sikour

An nevez-amzer eo amañ : ma ne vez ket brao bemdeiz, eo kalz doush an amzer. En Haiti, e vez lomm an amzer dalmad, evel a vez dindan an tropikou : adaleg miz ebrel avad e vez sezoun ar glaoeier...

An miz a vo d'an 12 a viz ebrel abaoe ar prennant-douar a zo bet eno. Unan euz ar re wasa a vefe bet biskoaz. Kant mihou a dud a zo bet lazet pe hloazet, diskaret eo bet an tuez hag ar batison publik, pulluhet ar hénou. Eur vro baour e oa d'ja Haiti : deuet eo da veza paour-kollet. Du-hont e oa Daniel Rault. an devez m'e-neus krennet an douar. Port-au-Prince, emezañ, a oa e-giz ma vije bet tollet bombezennou warni. Abaoe m'eo distroet d'ar Gêr, e Ploedim, e-neus dastumet 10 000 dollar d'ja da gas du-hont evid sevel eur voulofjiri nevez. bara a vo tu evel-se da rei evid netra d'ar re baourra. 10 000 dollar all e-neus ezomm da gaoud' l. Deuet zo kement a dud deuet euz ar gêrbenn da jom muiou war-zu ar hreisteiz e fond des Blancs, eme c'hoaz Daniel Rault, ma vo 300 a yugale ouss-penn da zigener er skol - neuzo zo ezomm da zevel a glas ousspeni, dioustu bremañ. Ha n'eo ket toud - o sonjal emaez sevel kerkent ha ma vo tu eun ti da loja eun 60 a emzivadid.

### E LEH DISTRUJ AR BAGOU...

E Konkern eo Jean-Pierre Coic unan all euz ar Vretoned-se hag a ra o seiz posubl evid sikour an Haitianed. Un deg all a vartoloded a zo o labourad asamblez gantañ dibaoe miz here ha gant "Solidanté-Pêche" evid adilakad eur vag e stad vad : ar pont a oa da adobez, ar motuz da adweled, an oustillou elektronik da adlakad. "Breizh da viken" eo ano ar vag. Eur miz hanter zo ezomm da gas ar

vag da Haiti. hag a-benn miz mae e vo eru : du-hont e servijo da skozella eun 60 a vartoloded euz ar vro a zo o veza diwar ar beskerz, ha n'oeus int nemed bagou bihan-toud. Muiou c'hoaz a garfe ober Jean-Pierre Coic evid Haiti, dreist-oll er mare-mañ : 10 bag all a vefe moien da gas du-hont, emezañ, e leh dispenn anezo e-giz ma vez greef amañ, war zigarez "zo re a vagou-peskerz. Perag, a lar-en, ne reer ket ? Deuz bagou-seurt-se o-deus ar brasa ezomm martoloded eur vro baour evel Haiti. Poueza war viBuxelles a reer evid kaoud droed, ha telefonet e-neus Loiz ar Pensec d'ar pennoù braz ahont. Med deg vloaz "zo, allaz, ema "Solidanté-Pêche" o hortoz eur respont...

E Roazon eo Ouest-France ar brasa kazetenn brendeziag a zo e Frantz. Dioustu war-lerc'h ar glermarc-douar, eo bet galvet he lennerien da gas ahanter. Eur million a euroio a zo bet dastumet, a lare dir Jeanne Emmanuelle Hutin : talvezet o-deus da gas du-hont teltennoù, kangelloù hag oustilloù evid al labour-douar.

N'eo ket dizeblant ar Vretoned. Med ken braz all eo bepred an ezommou en Haiti, hag e-pad pell e vo red rei an dom : adsevel eur vro a-bez eo a zo d'ober e gwintioez ■

FAÑCH BROUDIC  
Da houzoud muiou.  
Daniel Rault : haitimoun29@orange.fr  
http://www.solidarite-peche.org/ -  
http://ouestfrance-solidarite.ouest-france.fr/

## Des lettres pour la vie

"J'ai oublié mes lunettes. "C'est l'une des astuces inventées par Jean-René Mahé pour cacher son illettrisme. A 43 ans, il a appris à lire et à écrire. Aujourd'hui, il a fondé une association, Addeski à Morlaix, pour aider ceux qui souffrent d'illettrisme. Parce qu'il s'agit d'une vraie souffrance.

"J'ai failli mettre fin à mes jours à plusieurs reprises." L'émotion s'entend encore dans la voix de Jean-René Mahé lorsqu'il évoque ces idées noires, qui l'ont habité dans la période qu'il considère comme la plus sombre de sa vie. Nous sommes en mars 1999, il vient d'être licencié de son entreprise à Cueslesquin, où il réside. "Après 27 ans de bons et loyaux services. J'avais fait tous les postes, tous les sales boulots, trop content d'avoir du travail, moi l'illettre." Un handicap qu'il attribue à une succession de malchances, "des rendez-vous manqués". Pourtant, en maternelle, il était fasciné par les majuscules. "Mais dès que j'ai débuté l'apprentissage de la lecture et de l'écriture,

je me suis retrouvé devant un mur. Je n'assimilais rien. Je me suis très jeune rendu compte que j'étais en décalage par rapport aux autres. J'ai souffert, dès l'âge de 7 ans."

Issu d'une famille nombreuse, il quitte l'école à 16 ans et trouve un emploi. "Dans les années 1980, dans l'agroalimentaire, si vous saviez travailler, on ne vous demandait pas si vous saviez lire et écrire. Lorsque les tâches se sont individualisées, que les machines et l'informatique ont fait leur entrée, c'est devenu plus compliqué." Pour cacher son illettrisme, Jean-René Mahé usait de stratagèmes. Des ennuis de santé, une opération, l'impossibilité de reprendre le travail à la chaîne, c'est le reclassement sur d'autres postes puis le licenciement. L'amorce d'une chute vertigineuse qu'il stoppera grâce à sa femme et ses 5 enfants, grâce à ce kiné qui le guidera vers Cléo (Compter, lire, s'orienter, écrire). "Un Atelier de savoirs fondamentaux à Morlaix. J'y allais avec l'ambition de juste pouvoir lire un petit mot qu'on me laisse sur la table et d'y répondre." Il a appris à lire et à écrire, à 43 ans. Depuis, il ne pense. Parce qu'il a été accompagné, parce qu'il connaît mieux que quiconque la souffrance qu'endure une personne qui ne peut être autonome dans des situations simples de la vie

courante, il a créé, en avril 2003 avec son formateur de Cléo Erwan Feunteun, l'association Ad-deski. Mot venant du verbe addeskiñ, qui, en breton, signifie réapprendre. "Parce que je suis bilingue, le breton étant ma langue maternelle. Cette association est complémentaire de Cléo - elle accueille des personnes qui fuient le regard des autres et qui ne peuvent aller dans un groupe."

### LE BINÔME APPRENANT/BÉNÉVOLE

Ad-deski aide l'illettre à faire le premier pas, l'encourage à s'engager dans un projet. L'écoute, lui redonne confiance en lui, le guide. "Notre fonctionnement repose sur le binôme tuteur-apprenant. Le tuteur est un bénévole qui propose, au domicile de la personne en difficulté, une formation personnalisée, à raison d'une heure trente hebdomadaire."

Une cinquantaine de bénévoles accompagnent ainsi une quarantaine de personnes. "Plus de 100 apprenants ont eu recours à nos services depuis 2004. Nous intervenons sur le Pays de Morlaix, le Finistère et un peu en Côtes d'Armor." Ad-deski, association reconnue d'intérêt général à caractère social, dispose de locaux à Morlaix, rue Bakou-nine, dans la zone de la Boissière.

### "Juste pouvoir lire un petit mot"

YANN GUÉNÉGOU



Jean-René Mahé, président d'Ad-deski.

Les apprenants savent que la porte de Jean-René Mahé leur est toujours ouverte. À force de courage et d'abnégation, il a atteint son but. 125 000 personnes, en Bretagne, sont concernées par l'illettrisme ■

www.addeski.fr

## Jacques Rocher, au nom du père

S'il fallait décrire votre père en quelques mots, quels seraient les vôtres ?

Amour de la nature, esprit d'entreprise, ténacité bretonne, pensée différemment. La réussite n'arrive pas comme ça. Mon père a démarré dans une usine comme tout le monde mais prend le tournant comme tout le monde mais emprunte le chemin vicinal. C'était un combattant qui, face à l'adversité, a toujours su rester lui-même.

Vous avez perdu un père, mais aussi sûrement un maître à penser. Comment avez-vous été initié à ce monde ?

Il m'a inculqué cet engagement à une terre qui permet de garder une cohérence dans sa vie et de rester soi-même. C'est justement parce qu'il a été mon maître à penser que j'écris un livre sur lui et sa philosophie de la vie. Il disait toujours "Méfie-toi de tes succès, ils peuvent te perdre". Il avait une vraie façon d'aborder les choses et cet ouvrage veut inscrire ses pensées dans la durée. Mon initiation s'est faite sur le terrain, à l'usine où j'ai travaillé en 3 x 8. Mon père nous a toujours incité à aller à la rencontre des autres, à découvrir

les cultures. Il y a 10 ans, il a créé une association de micro-crédit aux Philippines - plus de 7 000 familles ont été aidées, je vais d'ailleurs à Manille pour bien appréhender la situation et être en phase avec la réalité.

Pourquoi n'avez-vous pas repris la succession de votre père à la tête du groupe ?

C'est un choix familial. Ce qui m'intéresse, c'est le travail que chacun réalise, la dynamique que nous créons. J'y ai mon rôle comme les autres membres de la famille.

Quelles sont les perspectives du groupe ? Nous sommes dans un monde de la globalisation, notre avenir passe par l'intégration de cette donnée. Dans 10 ans, le Brésil, la Chine, l'Inde... seront plus puissants que l'archipel GT, nous allons nous développer plus puissamment que ces marchés, il est impossible de se limiter aux seules frontières de l'Europe.

Vous êtes plutôt discret et on vous connaît peu. Pourriez-vous vous présenter ?

Non.

### "Impossible de se limiter à l'Europe"

Vous passionné ? La nature, la famille, la photo (Nâir - il est président du Festival photo Peuples et Nature qu'il a créé à La Gacilly, lire dans le Gros plan consacré à la commémoration le mois dernier).

l'action au service d'une communauté. Je préside la Fondation Yves-Rocher qui soutient des projets portés par des femmes. Ce qui me passionne, c'est la rencontre, que ce soit en Inde, au Burkina-Faso, au Brésil, au Mexique... avec des gens qui ont les pieds et les mains dans la terre. Nous plantons des arbres nous en avions prévu 1 million, nous en sommes à 7 millions et nous amboissons maintenant les 50 millions. L'arbre, ce n'est pas pour la décoration mais parce qu'il a une utilité - c'est un réceptacle de la vie, il produit des fruits, du bois.

Les Régionales viennent d'avoir lieu. Un tel mandat vous intéresserait-il ? Ou un autre ?

Non, je veux rester dans mon rôle de maire, qui me convient parfaitement. ■

# Saooti fournisseur de wikiradios



Une partie de l'équipe avec Laurent Hué à gauche.

À Lannion, Laurent Hué et son équipe de neuf salariés imaginent et font vivre la radio de demain. Une radio "virtuelle" disponible sur le web, à bas coût et susceptible d'intéresser un panel très large de clients, du club de sport à l'association culturelle.

Saooti ("Ça signifie "la voix" en swahili, affirme Laurent Hué, la trentaine dynamique, dans son bureau de l'espace Ampère situé sur une zone industrielle de Lannion qui n'a jamais rompu le lien avec les nouvelles technologies depuis le grand boom des années 60. On pourrait aussi bien dire "Yezi" tant l'ancrage breton et trégorrois paraît important, essentiel même, pour le jeune chef d'entreprise. "Le Trégor est une terre de télécoms et d'innovation. Ici, il y a des gens de qualité qui s'impliquent dans l'entreprise. Une culture de l'engagement. C'est important pour une start up qui s'appuie sur une forte innovation technologique. C'est important de savoir que quelqu'un vient chez nous pour plusieurs années, qu'on est dans une région qui a cette culture de la fidélisation. Et puis, en Bretagne, on peut travailler sérieusement et avoir une vie plus harmonieuse". Voilà pour le cadre.)

## UNE ENTREPRISE RÉVOLUTIONNAIRE

Quant à l'entreprise Saooti, elle est vraiment révolutionnaire. Mais sans pétard ni petit livre rouge. Simplement en utilisant les technologies de pointe. Saooti propose, ni plus ni moins, des radios interactives, sur le net. D'où le nom de wikiradio. "Le projet existe dans notre tête depuis 2008, précise Laurent, décontracté, devant une tasse de café fumant. Mais la société a été créée en février 2009 en tant que SAS". Soit "société à actions simplifiées", une structure juridique qui apporte plus de souplesse dans l'organisation que la SA. Et qui permet de se doter des mécanismes des grandes entreprises. Aux commandes, une équipe d'ingénieurs formés aux meilleurs écoles et dotés des expériences les plus pointues en matière de télécommunications. Le président

Ndiata Kaloni, ingénieur en optoélectronique, diplômé de MBA, a piloté un laboratoire de cent personnes chez Orange après un séjour de cinq ans dans la Silicon Valley. Laurent Hué, le directeur général, ingénieur Telecom Bretagne, a dirigé un centre logiciel d'une centaine d'ingénieurs en France, Royaume Uni et Pologne. Le directeur technique, Jean-Christophe Villey, est diplômé de Supélec. Quant au directeur commercial, Bruno Marlière, il a exercé les mêmes fonctions au groupe Havas avant de fonder un institut de communication.

## DES RADIOS VRAIMENT LIBRES !

Le produit ou les services proposés par Saooti ? Des radios ! Mais des radios libres, vraiment libres et nécessitant un matériel simple et accessible financièrement. "Brevet à l'appui, insiste Laurent Saooti apporte deux innovations majeures. D'une part, elle offre la capacité de créer, animer, produire une webradio sans installation de logiciels, sans studio ni régie, avec un simple navigateur web et un micro. Deuxième nouveauté, cette radio peut être animée en direct, de façon totalement interactive, par ses contributeurs, depuis n'importe où, avec une simple connexion, une clé 3G, ou même le smartphone". Une technologie et un média qui échappent (pour l'instant) à l'emprise d'un Etat toujours tenté par l'envie de tout contrôler. Une merveille simple et légère qui peut intéresser un vaste panel de clients, du club de sport à l'association culturelle. À titre d'exemple, le club de Handball de Cesson-Sévigné a fait appel aux services de Saooti, à l'occasion d'un match disputé à guichets fermés. "Il y avait plusieurs centaines de spectateurs frustrés de ne pouvoir accéder aux tribunes.

Nous leur avons alors ouvert un compte, et prêt un micro. Ils ont fait appel à un journaliste sportif qui a commenté le match en direct avec un entraîneur de niveau national. Et le tour était joué. Plus de 500 auditeurs ont pu écouter le match en direct sur le site du club ! Plusieurs services sont proposés, à la carte, aux clients potentiels de Saooti. Des services susceptibles d'intéresser des entreprises, comme La Poste, désireuses de communiquer avec leurs employés, des chaînes de grandes enseignes qui veulent renforcer leur présence auprès de leur clientèle, des associations spécialisées dans les médecines alternatives. Ou des stations de radio hertziennes qui souhaiteraient étendre leur audience. "Nous sommes en relation avec les quatre chaînes de radios bilingues de Bretagne (Radio Kerne, Arvorik FM, RKB et Radio Bro Quened), pour leur proposer de réaliser une web radio de tous les Bretons, avec la participation des Bretons du monde". Une radio bilingue enfin susceptible d'être captée par les neuf millions de Bretons de la planète... Et par ceux du Trégor, cruellement frustrés par le refus du CSA d'accorder une fréquence au projet de radio mené à bien voici deux ans par une fédération d'associations investies dans la culture bretonne ! ■

THÉRIER JIGOURÉL

## Une machine de dessalement d'eau de mer

L'Océanum du Croisic vient de lancer, en partenariat avec la société MMW, une nouvelle technologie, un appareil permettant de dessaler l'eau de mer, et de produire ainsi de l'eau déminéralisée. Économique en énergie, cette machine va être commercialisée en Égypte, en Inde... Cette invention voit le jour au moment du sommet de Copenhague sur le réchauffement climatique. Elle ouvre de nouveaux horizons aux pays victimes de la sécheresse. ■ info@oceanum-croisic.fr

## En Bref

• **Concours Général Agricole 2010** au salon international de l'agriculture : la **SILL** a remporté 12 médailles (4 d'or, 6 d'argent et 2 de bronze), pour ses marques **Milo**, **Milamas**, **Le Goll** et **Plain Fruit**. Médaille d'argent pour les Huîtres **Henry** ; leurs huîtres plates belons de la Baie de Quiberon ont été primées. • **Rapprochement du découpage Porcgres avec l'abbatir Aberc**. Le groupe Glen, actionnaire majoritaire de l'entreprise Porcgres, a réalisé un investissement stratégique pour sécuriser les ventes de carcasses de Porcgres à Aberc, soit plus de 5 000 par semaine. • **Fusion de la Cam 56, Coopagri Bretagne et l'Union Eoals**. La nouvelle coopérative, présente sur 4 départements bretons, accompagnera les agriculteurs et contribuera à "maintenir un secteur agroalimentaire fort", en assurant pour le développement durable.

## Formation : Federal Finance et l'UBO resserrent leurs liens

Federal Finance, filiale du Crédit Mutuel Arkéa spécialisée dans la gestion d'actifs, et l'Université de Bretagne Occidentale ont signé, début mars, une convention de partenariat qui formalise leurs relations déjà anciennes dans les domaines de l'enseignement, de la professionnalisation et de la recherche.

La collaboration entre le Crédit Mutuel Arkéa et l'Université de Bretagne Occidentale ne date pas d'hier. Mais de 1990, année où furent créés deux diplômes universitaires visant à accroître les compétences des salariés du groupe bancaire, lequel compte aujourd'hui plus de 2 200 salariés dans la région bretonne. "Nous avons un enjeu commun avec l'UBO à développer des pôles d'excellence à la pointe de la Bretagne. Un groupe qui recrute a besoin de compter sur un vrai niveau d'excellence", a indiqué Jean-Pierre Denis, Président du Crédit Mutuel Arkéa.

## LABORATOIRE D'EXPÉRIENCE

Au fil des ans, les relations des deux partenaires n'ont fait que s'amplifier, grâce notamment à la mise en place de cursus de validation des acquis de l'expérience (VAE). "L'UBO est aujourd'hui

avec Federal Finance. Concrètement, la filiale du Crédit Mutuel Arkéa accueille régulièrement des stagiaires issus des formations en finance de l'IAE (licence professionnelle et marchés financiers - métiers du back-office, master ingénierie financière). "Federal Finance apporte aux étudiants de l'IAE la dose de professionnalisation et d'ouverture au monde de l'entreprise nécessaire à leur formation", a indiqué Jean-Pierre Denis. À ce jour, près de 40 étudiants ont effectué un stage au sein de Federal Finance, à l'issue duquel plusieurs d'entre eux se sont vus proposer un emploi. L'IAE et Federal Finance collaborent également sur des thématiques de recherche en lien avec la finance, permettant, grâce aux travaux de doctorants, de croiser un regard universitaire et l'approche d'une entreprise reconnue sur le marché boursier. Avec ses 120 salariés, Federal Finance gère en

## RELATIONS CROISÉES

les liens entre les deux entités ne sont d'ailleurs pas univoques. Plusieurs spécialistes de Federal Finance interviennent dans les modules de formation de l'IAE et font

profit des étudiants de leur expérience. Ils sont aussi présents dans les jurys de validation des acquis de l'expérience de l'IAE.

Federal Finance est, par ailleurs, membre du conseil d'administration de l'IAE, où elle apporte un éclairage professionnel sur les problématiques d'emploi, de recrutement et de formation. Trait d'union entre les deux structures, Christian Cadou, directeur de l'IAE, est aussi Président du conseil de surveillance de la filiale d'Arkéa. Avec le choix du Crédit Mutuel Arkéa de localiser l'essentiel de son "centre nerveux" dans la région bretonne, les relations avec l'université devraient encore se renforcer dans les prochaines années. ■

## Croissance verte pour La Florentaise

Il se qualifie de "cantonner des zones humides". Jean-Pascal Chupin, qui dirige La Florentaise près de Nantes, a fait de son entreprise le leader sur le marché des produits de jardin en conciliant croissance et écologie.

Quand son père décède en 1981, Jean-Pascal Chupin n'a que 20 ans. Étudiant dans une grande école de commerce, il doit en parallèle gérer La Florentaise, l'exploitation familiale et artisanale de sable de la Loire. Très vite, il obtient l'autorisation d'exploiter les tourbières qui recouvrent le sable d'un des plus grands gisements pour la construction, à Mazerolles. Puis, il monte un groupement, rachète des tourbières. En 1997, la Florentaise demande l'exploitation du "Nour de Brière". "C'est un matériau organique aux propriétés proches de la tourbe qu'il faut retirer pour freiner, voire stopper, la dégradation des plans d'eau du Parc naturel régional de Brière", Jean-Pascal Chupin en fait du terreau pour les jardins. En 2000, il développe un produit de substitution à la tourbe bois (fabriqué à partir de déchets de sciens) n'ayant subi ni transformation, ni traitement chimique. Cette innovation reçoit le label hollandais le plus exigeant et est de plus en plus utilisée par les professionnels européens de l'horticulture. La Florentaise, qui emploie 120 personnes, crée une gamme complète de produits respectueux de l'environnement en 2006, adopte des bonnes pratiques dans ses 6 usines et ses services, noue une collaboration avec Eco-emballage pour économiser matières premières et énergies... L'entreprise, leader sur le marché des terreaux, paillages... commercialise ses produits sous des marques distributeurs : 2 Français sur 3 passionnés de jardinage les utilisent ! "40 % de notre production est vendue aux professionnels. Nous remplaçons progressivement les engrais traditionnels par des engrais organiques utilisables en agriculture biologique, concilier croissance et écologie est, chez nous, une réalité" ■

Stockage de la tourbe et compostage

MIEUX FINANCER SES TRAVAUX  
POUR ÉCONOMISER L'ÉNERGIE,  
AUJOURD'HUI ON PEUT.



Aujourd'hui, avec l'éco-prêt à taux zéro et le crédit d'impôt, vous pouvez mieux financer les travaux de rénovation de votre maison ou de votre appartement (isolation thermique, chauffage, eau chaude solaire...). Vous réduirez ainsi vos factures d'énergie et vos émissions de CO<sub>2</sub>. Alors pourquoi attendre ? Pour des conseils gratuits sur votre logement et les travaux à réaliser : Espace Info → Energie au 0 810 060 050 (prix d'un appel local) ou [www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)

GRANDE ENVIRONNEMENT

ENTRONS  
DANS LE MONDE  
D'APRÈS



ÉNERGIE  
RÉNOUVEAU  
CHANGEMENT

## Développement durable : les trophées d'une dynamique

La Bretagne est l'une des régions où l'on parle le plus du développement durable. Les Trophées qui mettent en exergue des projets en la matière y contribuent.

Du 1<sup>er</sup> au 7 avril, l'Hexagone va vivre au rythme de la 8<sup>e</sup> édition de la "Semaine du développement durable" initiée par le ministère de l'Environnement et placée cette année sous le thème de la biodiversité. Diverses manifestations et autres conférences vont se succéder en Bretagne. Pour créer une dynamique autour du développement durable, nous avons organisé des Trophées avec l'État et le Conseil régional", dit Gilles Petiteau, délégué régional de l'Ademe. Les 5<sup>e</sup> Trophées du développement durable, remis pendant la "Semaine", récompensent un projet exemplaire d'une association, d'une entreprise, d'une collectivité et d'un établissement d'enseignement. Il dont l'un portera sur la biodiversité. "Ces Trophées montrent concrètement qu'il est possible de concilier environnement, social, économie et bonne gouvernance. L'an dernier, nous avons reçu une centaine de candidatures. Les

projets sont sélectionnés en fonction des thèmes, comme la réduction des déchets à la source, les économies d'énergie, les transports alternatifs... Sur ce dernier point, les dispositifs de Pédibus dans les villes sont particulièrement intéressants parce qu'ils contribuent à recréer des liens inter-générationnels. Un tiers des déplacements faits en voiture porte sur une distance inférieure à 1 km. les piétons se sont fait déposer de la ville, ils doivent se la réapproprier. Si la Bretagne est l'une des régions où l'on parle le plus de développement durable, Gilles Petiteau avance deux raisons : "la première est relative à la problématique de l'eau à laquelle les Bretons ont été très tôt sensibilisés ; la seconde est sans doute liée à ses Trophées qui créent une émulation". Il évoque aussi la capacité des Bretons à s'organiser : "partenaires et collectivités se rassemblent en dehors de tout clivage politique. C'est unique en



L'Ademe accorde une attention particulière au dispositif Pédibus.

France et l'organisation de notre territoire en Pays voit naître des projets à un échelon pertinent parce qu'il couvre un bassin d'emplois. Ce côté fédératif et pragmatique a renforcé la prise de conscience mais il faut aller plus loin : des métiers sont à créer dans l'environnement, la Bretagne a tout intérêt à se positionner sur ce créneau. ■

(1) Palmarès à lire dans notre prochain numéro



## Lin temporel au Moulin de Kereon

Jean-Yves fabrique artisanalement du papier pur lin et pur chanvre, à la feuille, que Dominique utilise pour son activité de relieur. Au Moulin de Kereon, en Saint-Sauveur, les époux Doyard forment un duo éclairé : leurs papiers deviennent cloisons, paravents et... luminaires !

En Saint-Sauveur, à proximité des Monts d'Arree, le Moulin de Kereon abrite une activité originale. L'ancienne minoterie familiale est devenue fabrique de papier. Mais pas n'importe quel papier : pur lin et pur chanvre. "Dans le passé, la région s'est développée sur l'économie du lin et du chanvre. Je souhaitais réutiliser ces matières premières en lien avec mon territoire, dont les longues fibres donnent une exceptionnelle longévité au papier", explique Jean-Yves Doyard. C'est un papier haut de gamme, à la feuille (format "Raisin" 50 x 65), dont la texture, la solidité et la transparence sont proches du parchemin d'origine. Fabriquée dans la tradition papetière occidentale, comme il y a 1300 ans, avec les mêmes outils, mais séché selon une technique traditionnelle japonaise, sur plaques. "Je n'utilise

pas l'eau du réseau car elle contient un peu de chlore, mais l'eau de pluie qui me permet de proposer un papier d'archive de PH neutre." Pour les colorations, Jean-Yves Doyard ajoute exclusivement des minéraux de la région. Dans son activité de relieur, Dominique Doyard se sert uniquement des papiers fabriqués par son mari. Pour des albums photos, des carnets thématiques qui peuvent être habillés de lin tourbe, lin ardoise des Monts d'Arree... Avec des couvertures agrémentées de cuir de poisson, par exemple. Ce papier est idéal pour l'encadrement, les arts graphiques et les belles reliures.

**LUMINAIRES ET DÉCORATION**  
Certains sont, à eux seuls, de véritables œuvres d'art ! "Ce sont des papiers travaillés à partir

de résine et de cire pour les rendre translucides. Ils sont résistants à 120°, lavables et on peut les utiliser pour faire des tableaux, des paravents, des luminaires..." Un nouveau format (240 x 70) a été créé pour permettre ces créations, comme les cloisons. Fougères, coquilles d'oeuf, ardoises, algues... sont incrustées dans les feuilles utilisées pour habiller les lampes ou devenir paravents. Jean-Yves Doyard s'est même attaqué à intégrer du verre. Son papier vitrail est presque à intégrer du verre. "Il me faut améliorer la technique. Actuellement, je travaille aussi sur une dentelle de lin avec des sables de quartz vert. Je veux ainsi prouver que la papeterie n'est pas figée mais que le lin et le chanvre peuvent être les fibres de demain. ■"

[www.moulin-de-kereon.net](http://www.moulin-de-kereon.net)

Si l'industrie textile était autrefois un secteur fort en Bretagne avec le tissage du lin et du chanvre, elle a régressé au 20<sup>e</sup> siècle. Mais les Bretons sont fiers et se battent pour conserver au pays leur savoir-faire.

## La Bretagne a la fibre

Un savoir-faire. Des produits de qualité. Voilà ce que défendent les professionnels de l'industrie du textile, de l'habillement et du cuir-chaussure en Bretagne. Un secteur qui a vu fondre ses effectifs, concurrence internationale (déloyale ?) oblige. En une quinzaine d'années, il a perdu plus de 5 000 emplois pour en compter aujourd'hui un peu plus d'1 000. Quand on dit textile, on parle de tout ce qui est réalisé en tissu : la moquette murale, les tapis, les housses de voiture, les rideaux... Mais aussi les nappes dont Le Minor à Pont-l'Abbe et François Le Villec à Quimper, se sont fait une spécialité. Le cuir-chaussure, les sacs et les... chaussures... qui représente un quart des effectifs, notamment dans la zone d'emploi de Fougeres et Vitré. L'habillement, ce sont les vêtements et la confection : d'un côté le prêt-à-porter, de l'autre les vêtements de travail, professionnels et d'image... Ce secteur est davantage concentré sur la zone quimperoise. Il pèse plus de la moitié des effectifs de l'industrie avec plus de 2 000 salariés. Et compte des entreprises phares comme Armor-lux et Filieuse d'Arvor à Quimper, Dolmen à Guingamp, Elvrog à Rennes. Toutes ont intégré la filière coton bio et équitable initiée en 2007 par le Conseil régional. Une démarche citoyenne, qui permet à ces fleurons de se démarquer et de faire valoir la qualité de leurs produits. Ainsi que leur savoir-faire. Tout comme les fabricants de lingerie que sont Empreinte à Brest, spécialisée dans le soutien-gorge et qui développe également une ligne de maillots de bains, mais aussi Chanterelle

et Huit Diffusion. Si l'on parle des entreprises de vêtements de travail, professionnels et d'image, on pense bien entendu à Guy Cotten à Trégunc mais aussi aux Créations Cantin à Lamballe. Modelistes et stylistes sont de plus en plus ambitieux dans ces maisons. Il faut avouer que la Bretagne peut compter sur quelques talents de la mode. On pense à Christian Tournafol. Mais aussi à Pascal Jaouen, artisan et artiste, créateur et couturier qui dispense son savoir-faire dans son école de broderie d'art à Quimper. Voilà pour un petit panorama non exhaustif. Mais il reflète bien le dynamisme d'un secteur qui, loin de s'avouer vaincu, a tiré les fibres vers le haut pour tisser son avenir. "En Bretagne, les dirigeants des entreprises de l'industrie du textile, de l'habillement et du cuir-chaussure sont des gens qui savent se battre. Ce doit être dans ce caractère régional identitaire", remarque Marlene Boutet, à Atlantique Habillement. Une organisation professionnelle dont le but est de défendre et promouvoir des industries de l'habillement de Bretagne, Normandie et PdL. "L'un de nos fondements est d'apporter un conseil en droit social et droit du travail à notre trentaine d'adhérents, dont la moitié sont bretons. Nous leur donnons également des informations professionnelles sur les salaires, les droits de douane, les normes..." Elle note la capacité des Bretons à travailler en réseau, à faire preuve de solidarité. "Davantage que dans les autres régions. En Bretagne, ils sont peut-être plus discrets qu'ailleurs

mais ils ont des savoir-faire uniques. Des trésors cachés, en quelque sorte." La concurrence, notamment de la Chine, n'épargne cependant pas l'industrie régionale. "Mais s'ils durent, c'est parce qu'ils ont bien mené leur stratégie, ont su se remettre en question, trouver de nouveaux marchés, se diversifier. La qualité est l'un de leurs atouts, la personnalité des dirigeants également. Certains n'ont pas hésité à délocaliser une partie de leur production pour conserver leurs emplois en Bretagne." Cela peut paraître contradictoire, mais les chiffres parlent d'eux-mêmes. C'est le cas d'Armor-lux ou de Guy Cotten. Mais aussi des Créations Cantin. "Nous avons une petite gamme fabriquée en Tunisie... si nous voulions garder la production, il était impossible de continuer à la produire à Lamballe", explique Olivier Cantin. "Cela représente 10 % de notre chiffre d'affaires." Il croit en l'avenir de la fabrication bretonne. Mais se plaint des lourdeurs des protocoles administratifs pour les marchés des collectivités. "Le coût de la main-d'œuvre est tel en France que nous ne pouvons pas être compétitifs sur certaines productions. Nous aussi nous pourrions acheter des tissus deux fois moins chers, mais au détriment de la qualité : les gestionnaires devraient y regarder de plus près parce que lorsqu'il leur faut renouveler toutes les tenues de travail au bout de 6 mois, je ne suis pas certain qu'ils fassent des économies." La qualité à toujours un prix... ■

### "La qualité a toujours un prix"

## Identité et qualité, deux spécificités salvatrices pour Armor-lux

La mode se dessine : l'été 2010 sera plus que jamais celui du tricot rayé bleu marine et blanc ! Eh oui, la célèbre marinière sera très tendance avec une conséquence étonnante pour une entreprise occidentale confrontée à la mondialisation : Armor-lux doit accroître sa capacité de tricotage pour pouvoir répondre à la demande !

Alors, comment Armor-lux se porte-t-elle ? La question mérite d'être posée, parce que le textile ne va pas bien en France et, même si la Bretagne semble tirer son épingle du jeu, pour Jean-Guy Le Floch, Pdg de la société quimperoise, "le paysage est inquiétant". Les entreprises bretonnes sont de moins en moins nombreuses et certaines sont même en difficulté, comme "Huit Diffusion" en règlement judiciaire à Rennes.

"LA QUALITÉ, ON S'Y ACCROCHE COMME DES SAUVAGES" Pour Jean-Guy Le Floch, "les entreprises qui subsistent le font grâce à leur image. Plus on est loin de Rennes ou de Paris, plus il faut mettre l'identité en avant. Et ce qui peut apparaître comme une contrainte finit par se révéler un avantage. Nous, en plus de l'identité, nous misons sur la qualité à laquelle on s'accroche comme des sauvages".

C'est ainsi que malgré des pays concurrents comme le Bangladesh, où les salaires mensuels sont de l'ordre de 15 €, Armor-lux a pu remporter des appels d'offres mondiaux comme La Poste ou le ministère de l'Intérieur. Outre l'évident intérêt économique, détenir ces grands marchés est, pour Jean-Guy Le Floch, "très valorisant, c'est surtout un signal fort pour le moral de nos collaborateurs qui voient que leur maison est capable, grâce à ses atouts (qualité - créativité - logistique) de remporter des appels d'offres mondiaux". Ces atouts, malgré la concurrence planétaire, permettent aussi de s'attacher une solide clientèle en Bretagne, en France, en Allemagne, en Belgique et à un degré moindre dans les pays du Nord, mais également au Japon et au Canada. Avec la marinière toujours comme produit phare.

"NOTRE MEILLEURE PUBLICITÉ : LE BOUCHE À OREILLE" Les magasins Armor-lux ne sont pas franchisés, ils appartiennent à l'entreprise et sont appelés à se multiplier tant à l'étranger qu'en Bretagne où le projet d'un magasin comme celui de Quimper, en périphérie de Brest, est désespérément au point mort car les autorités locales n'y sont pour l'instant pas favorables. Le besoin est moins sensible en Bretagne sud en raison des excellents accords avec les Coop maritimes.

Si internet se révèle être un excellent moyen de commercialisation, cela n'est plus le cas des grandes surfaces dont l'exigence de prix bas n'est pas compatible avec les coûts de revient qui imposent les standards de qualité européens. Pour sa part, Armor-lux a stoppé depuis quelque



L'unité de production quimperoise.

temps sa marque de grande distribution "Molène". La qualité et l'identité sont des atouts majeurs mais il faut y ajouter l'offre d'une large gamme, étoffée par les propres créations d'Armor-lux et de nombreux partenaires. C'est ainsi que l'entreprise est entrée à hauteur de 17 % dans le capital de la société Mari'O de Quimperlé, connue pour sa collection pour femmes "Échappée belle".

### UNE PRODUCTION À VISAGE HUMAIN

Bien entendu, même si Armor-lux garde sur Quimper une part importante de son activité avec en particulier le tricotage de la totalité des tricots rayés (300 000 pièces, soit 10 % de la production), l'entreprise dispose de sites de production délocalisés dans des pays que Jean-Guy Le Floch qualifie de "proches, stables et transparents : peu d'heures d'avion, pas besoin de visas, liberté de mouvements".

Par ailleurs, Armor-lux poursuit l'utilisation de coton équitable provenant d'Afrique de l'Ouest initiée en 2005 en partenariat avec Max Havelaar.

### L'ÉTÉ PROCHAIN SERA CELUI DES TRICOTS RAYÉS

La tendance est là avec les objectifs de vente correspondants. "La grande question du moment est de savoir répondre à la demande", dit Jean-Guy



La mode rayée d'Armor-lux.

Le Floch. "Cela implique l'accroissement de la capacité de tricotage, tant en investissement qu'en quantité de travail. Se pose aussi la question de l'approvisionnement en coton, rendu délicat en raison de l'exigence de qualité qui impose l'achat de coton peigné à fibre long. La solution viendra probablement d'Allemagne".

Tant que le problème résidera dans la satisfaction d'une demande soutenue, on pourra considérer que l'avenir n'est pas bouché et que les options de qualité et d'identité sont un bon investissement. ■

JEAN-MARC SOCHARD

**ÉCOLE DE BRODERIE D'ART de KEMPER**

*Dascal Jaouen*

Venez vous initier à cet art ancien aux motifs très contemporains : broderie Glasig, perlage, passé empâté, broderie blanche...

Cours pour débutants et initiés notamment à Brest, Morlaix, Lorient, Rennes, Nantes, Lorient, Vannes, etc.

Stages d'été à Quimper, tous les week-ends, du 5 juillet au 27 août 2010

1, Rue de Kergrenou 29000 QUIMPER  
02 98 95 23 68 www.ecoledebroderie.com  
ecole@ecoledebroderie.com

## Fileuse d'Arvor, la maille bretonne

Un produit breton fabriqué en Bretagne avec des matières nobles : l'entreprise quimperoise Fileuse d'Arvor est bien ancrée dans la région.

À l'origine, Fileuse d'Arvor fabriquait des tricotés en maille. Les lignes ont évolué mais la maille est restée", sourit Michel Brest. Il est le petit-fils et actuel Pdg de la société créée par Marie et Pierre Brest à Pont-de-Buis en 1927. "Fileuse d'Arvor est implantée à Quimper depuis 1947 où nous employons 60 salariés. Laine de nos spécificités : réaliser 100 % de la production en Bretagne. Nous pouvons nous vanter d'être l'un des derniers à fabriquer des pulls marins dans la région. L'esprit de la maison : une entreprise familiale attachée aux valeurs humaines." Fileuse d'Arvor, c'est, à 80 %, des pulls, gilets, vestes, écharpes... en maille pour les femmes, vendus sous la

marque reprenant le nom de l'entreprise, dans un réseau de 450 boutiques en France et quelques-unes à l'étranger. "Nous faisons aussi un peu de travail à façon pour quelques marques, nous travaillons dans le luxe pour des grands noms de la mode quand les opportunités se présentent." La société est également revenue à ses premières amours : "Il y a 30 ans, nous évoluions dans la mode marine traditionnelle mais nous avons délaissé ce créneau après l'Amoco-Cadiz : nous avons renoué avec cette activité en sortant la col-



En hommage à la Jeanne d'Arc, 2010, de Dominique Compostelle

lection "Cap Fréhel" nous faisons des pulls, manières et gilets et l'entreprise Dolmen, à Quingamp, réalise pantalons et autres vareuses." Fileuse d'Arvor a également revisité le packaging des matelots avec "Colas Vintage Navy Luxury", "une ligne jeune qui a été embarquée sur la Jeanne d'Arc pour son dernier voyage". Il faut aussi parler de "Fille

du vent et du soleil", un concept novateur qui, grâce à des coupes spécifiques et des matières fluides, permet de proposer une taille unique habillant aussi bien les petits que les grands. Fileuse d'Arvor, qui a recentré sa fabrication sur l'identité bretonne, a aussi intégré la filière régionale coton bio et équitable (lire l'article en page 24). ■

## Tissus François Le Villec

Plus qu'un nom, François Le Villec est synonyme de renom dans le textile breton. Créateur et décorateur, l'homme est un passionné. Toujours imaginés et dessinés à Quimper et fabriqués en France, tisus, nappes, cravates, foulards, porcelaines, papeterie... sont porteurs de l'identité de la Bretagne. C'est sa source d'inspiration : elle est inépuisable, lorsqu'il se promène en forêt, lorsqu'il navigue sur un bateau, les idées fusent. En Bretagne, toutes ces couleurs, tout ce passé artistique constituent un environnement propice à la création. La société Le Villec développe un nouveau marché, celui de la création de dessins et de cadeaux d'entreprises. ■

Pa, rue du Roi Gradlon - 29000 Quimper - Tél. 02 98 95 31 54 - www.levillec.com

**FRANÇOIS LE VILLEC®**  
Créateur - Éditeur  
Tisus - Nappes - Accessoires

Existe aussi en sets de table, serviettes et vis-à-vis.

4, rue du Roi Gradlon  
29000 Quimper

6A, rue St-Guénéolé (Ville Cloze)  
29000 Concarneau

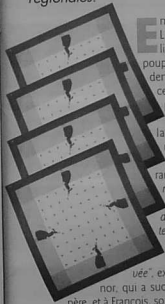
Tél. 02 98 95 31 54  
Vente par correspondance sur notre site internet : www.levillec.com



www.fileusedarvor.fr

## Le linge de table de Le Minor

L'an prochain, l'entreprise de Pont-l'Abbé fêtera son 75<sup>e</sup> anniversaire. La société Le Minor, spécialisée dans le linge de table brodé et imprimé, a débuté en habitant des poupées régionales.



En 1936, Marie-Anne Le Minor crée un atelier pour habiller les poupées du Pays bigouden et de Bretagne. Le celluloïd étant utilisé pour fabriquer de la dynamite pendant la Seconde guerre mondiale, les corps de poupées étaient rares. Les 40-45 salariés se sont donc mis à broder du linge de table. La guerre terminée, l'activité pour-poupées a été reprise et la broderie conservée", explique Gildas Le Minor, qui a succédé à Jacques, son père, et à François, son oncle, à la direction de l'entreprise en 1987.

Entre temps, la société avait commercialisé avec succès un kabig, inspiré du costume des goémoniers de Kerlavan (Lesteven) d'après un modèle de René-Yves Creston. Si le kabig, mais aussi le caban, les pulls et tricotés marins sont toujours vendus sous la marque Le Minor, ils sont aujourd'hui fabriqués à Guidel. Et à Pont-l'Abbé où l'entreprise possède un magasin et emploie 7 salariés. "Nous faisons du linge de table brodé et imprimé, de la broderie décorative sur panneaux et tapisseries, de la broderie sur vêtements religieux et sur les costumes de cerelles celtiques et bagadoù. Sans oublier des costumes pour les particuliers, sur commande." Plusieurs collections ont vu le jour : la "Sardine", brodée sur une toile rayée, d'après un dessin de la styliste Gwen Le Gac "qui nous prépare un modèle de mouette", des torchons biodes de Gaille Le Fur qui va aussi créer des nappes, des chemins de tables, tabliers, nappes de la collection "Linge de bord" qui représentent des voiles avec leurs coutures en zigzag et leurs caillots dans les coins. "Et bientôt, nous aurons une nappe contemporaine que dessine Jacques Godin, peintre de Pont-l'Abbé. Nous avons aussi une collection de foulards de soie (signés Pierre Toulhoat, Jean Fournier, René-Yves Creston...) que nous rééditons régulièrement. ■

Les quatre néo-dirigeants de Roc'Han Maille.



## Roc'Han Maille, le savoir-faire repris en mains

En liquidation judiciaire, la société Maille Atlantique, à Rohan, redémarrera sous le nom de Roc'Han Maille, qui fabrique et commercialise des articles en mailles. Impératif : reconquérir les clients.

Christophe Jouanno est le gérant. Christian Le Quentrec le responsable de production, Delphine Le Roy la modéliste et Gaille Le Mignon la responsable expéditions. Ils avaient entre 15 et 30 ans d'ancienneté dans l'entreprise et se sont battus pour la reprendre. "On nous a annoncé le matin que nous terminions le soir. Maille Atlantique a été mise en liquidation le 30 avril 2009", dit Christophe Jouanno. Créée en 1959 par Arthur-Yves Jacquier, qui l'avait baptisée Yves Jacquier SA, la société fait dans le haut de gamme. "Nous tricotons la laine pour en faire des pulls, vestes, jupes, pour les femmes (80 % de notre production) et des pulls et gilets marins pour les hommes." Le pull marin traditionnel avec ses boutons sur le côté est prisé. "Notre caban en laine marin pour les femmes est notre plus grosse vente à l'export."

L'export concerne essentiellement les pays scandinaves mais la société vend aussi à des boutiques de prêt-à-porter en France et fait de la vente directe. "Nous devons retrouver la confiance de nos clients et développer un réseau commercial. Lorsque l'entreprise a été liquidée, le contrat de commandes était plein. Nous aurions voulu relancer la production tout de suite mais il a fallu aller défendre notre dossier à plusieurs reprises au Tribunal d'Angoulême." Maille Atlantique appartenait à un groupe de 5 unités, dont certaines étaient en difficultés. "On savait qu'il y avait des soucis, mais à Rohan, cela marchait bien. Nous sommes sur une niche de haut de gamme. Notre entreprise n'avait pas de valeur financière significative mais un savoir-faire qu'il fallait conserver." Localement, la pétition pour sauver la société avait recueilli 2 500 signatures. "Les élus nous ont soutenus et Pontivy Communauté nous prête les locaux. Nous avons racheté l'unité de production et une partie des marques, dont Buznel, qui a fait notre notoriété. Nous avons redémarré la fabrication le 15 mars avec 7 salariés pour que la collection soit livrée à temps : il faut être performants tout de suite. L'objectif est de vendre 5 000 pièces par collection. C'est un défi. ■

**EN BRETAGNE**

**Le Minor**

Pour offrir ou se faire plaisir,  
**CHOISISSEZ**  
une nappe, un chemin de table,  
un set de table, un torchon,  
griffés **Le Minor**.

5, quai Saint-Laurent - 29120 PONT-L'ABBÉ  
Tél. 02 98 87 07 22  
www.leminor.com

## Rozen, marque des créations Cantin

Lorsqu'il a créé son entreprise à Lamballe en 1972, Eugène Cantin ne faisait que de la blouse. Aujourd'hui, les Créations Cantin ont imposé leur nom sur le marché des vêtements professionnels.



La quasi totalité de la fabrication est faite à Lamballe.

Tout le monde portait. À l'école, à la maison. Alors, lorsqu'il s'est lancé au début des années 70, Eugène Cantin s'est spécialisé dans la blouse. Puis il s'est diversifié en proposant un peu de prêt-à-porter. Mais cette activité a été abandonnée au début des années 90 pour recréer l'entreprise sur le vêtement professionnel. Olivier Cantin a repris la société en 2003, avec Chantal, sa sœur. Les Créations Cantin ont développé leur marque. "Rozen. Nous avons un catalogue de 200 références pour habiller le personnel exerçant dans le médical-santé, l'esthétique, les collectivités, les métiers de bouche..." Ces produits sur catalogue représentent 45 % de la production. "Nous avons notre propre outil de fabrication. Même si nous faisons confectionner une petite gamme en Tunisie pour conserver certains marchés (cela représente 10 % du chiffre d'affaires), l'essentiel

est conçu à Lamballe : nous pouvons ainsi faire de la personnalisation et du sur-mesure : ce volet atteint 45 % de notre production. Les 10 % restants sont les nouveautés mises dans nos magasins : comme pour le prêt-à-porter, nous proposons deux collections par an". Historiquement, les Créations Cantin écoulent leurs vêtements professionnels via des revendeurs. "Nous les avons conservés mais avons également ouvert notre magasin à Lamballe en 1982. Aujourd'hui, nous en avons aussi un à Brest, Vannes et La Roche-sur-Yon. Si les revendeurs réalisaient 2/3 de nos ventes il y a encore 5 ans, la proportion s'est renversée au profit de nos magasins : les clients ont tendance à supprimer les intermédiaires pour avoir davantage de services. Le vêtement professionnel suit la mode : nous avons beaucoup de modèles pour les femmes".

La société habille aussi les fanfanes. Si la fabrication nécessite le même savoir-faire et la même qualité, les couleurs, notamment "flashes", sont davantage prises. Et comme partout, il nous faut travailler dans des délais de plus en plus courts. "D'où l'intérêt d'avoir notre outil de production sur place afin d'être réactifs". La qualité à un prix et certains (notamment des collectivités) l'ont compris après quelques (mauvaises) expériences avec l'étranger. Olivier Cantin espère développer sa clientèle directe mais aussi les grands comptes.

"Nous allons créer des gammes ciblées pour la GMS et le secteur santé/bien-être et réfléchissons à un site de vente en ligne parce qu'avec 42 salariés nous restons une petite structure et il reste toute une clientèle que nous ne pouvons matériellement pas visiter."

## Des idées simples pour des vêtements intelligents

Si le célèbre ciré jaune Rosbras a fait la notoriété de Guy Cotten, la marque finistérienne ne cesse d'innover sur des marchés de plus en plus concurrentiels.

Nadine Bertholom a pris la suite de son père à la direction des établissements installés à Tregunc, mais Guy Cotten, qui les a créés en 1964, est toujours sur le pont. "Tant que je peux être utile et que j'ai la santé..." Guy Cotten SA est l'une des belles réussites de ces entrepreneurs "made in Breizh". Chacun connaît le fameux ciré jaune "Rosbras", avec ses glissières et bandes Velcro.

"En 1970, nous étions 26 fabricants de vêtements de pluie en France. Aujourd'hui, nous sommes presque les seuls en Europe ! Nous sommes des rescapés. Une société de confection française de 50 personnes à une masse salariale d'une entreprise de 1 500 personnes en Chine : nous ne Guy Cotten produit 400 000 pièces par an, dans ses unités à Tregunc, Landaul, Riec-sur-Belou, Madagascarc (la marque dispose aussi d'un

magasin à Concarneau). Mais elle n'évolue pas uniquement dans le vêtement de pluie. "Aujourd'hui, nos marchés porteurs sont les vêtements professionnels, notamment de la pêche, où nous sommes leaders sur des pays comme l'An-



Le Rosbras de Guy Cotten.

gleterre, l'Espagne. Nous obtenons en- et nous développons la Scandinavie. Les vêtements de protection pour les travaux des champs, des vignes... sont également une de nos activités phares. Si l'on se maintient sur ces secteurs, c'est parce que les clients demandent de la qualité. Lorsque le vêtement devient technique et que le monde n'est pas apte à le fabriquer, il y a 2 ans, il a breveté un système qui atténue la condensation dans les vêtements de protection, en isolant les épaules, le haut du dos et le torse. "Une petite révolution. Notre capuche

qui tourne avec la tête, sortie il y a 3-4 ans, est également appréciée. Ce sont des idées simples". Mais sans doute les plus compliquées à trouver. Il faut maintenant laisser le temps à ces innovations de rencontrer leur marché. En attendant, la marque Guy Cotten va continuer à proposer des nouveautés en blousons, vestes, polaires. ■

## À LA MER COMME À TERRE

UNE GAMME YACHTING D'EXCEPTION !



Veste Gwladam

## UNE GAMME VILLE TRÈS TECHNIQUE !



Veste Respac

Sac Miro

[www.guycotten.com](http://www.guycotten.com)

Ligne des revendeurs et détaillants sur [www.guycotten.com](http://www.guycotten.com)  
02 98 97 66 79



## Créer sa broderie "Glazig" avec Pascal Jaouen

Réaliser, à la maison, sa broderie "Glazig" grâce aux conseils d'un maître à ses fils de soie, le Quimpérois Pascal Jaouen. La 1<sup>re</sup> Creative Box® comprend DVD d'apprentissage, kit de broderie et livret.



La "Glazig" est la prestigieuse broderie du pays de Quimper, aux riches motifs de fils de soie et aux couleurs chatoyantes. Pascal Jaouen n'hésite pas à dire qu'il s'agit "d'une des plus belles broderies d'art qui aient traversé les modes et les siècles". Vous ne connaissez pas Pascal Jaouen ? Un autodidacte qui s'est initié à la broderie à 18 ans et qui a créé, en 1995, l'École de broderie d'art de Quimper, présente ailleurs en France mais aussi à l'étranger. Pascal Jaouen est un artisan et artiste, un créateur et couturier, un passionné qui, par dessus

tout, œuvre à promouvoir et enseigner la tradition mais aussi à transcender par ses créations. C'est tout le sens du coffret "Apprenez la broderie d'art, créez votre Glazig". Une luxueuse boîte à couture en métal avec un DVD d'apprentissage (avec les 6 points emblématiques de la broderie "Glazig", comme l'oeillet festonné, le drein pesk ou le gallon d'Éliant) qui, en plus des explications détaillées, contient un historique, une interview de Pascal Jaouen agrémentée de conseils techniques, la présentation de quelques unes de ses plus belles pièces. Dans la Creative Box® également un kit de broderie conçu par le Quimpérois pour mettre en pratique l'enseignement, avec le matériel nécessaire (pièces de drap et de lin, aiguille et fils de soie). Sans oublier le livret (traduit en breton et en anglais) avec des fiches techniques pour mémoriser les points et de superbes photos des créations de Pascal Jaouen. Conçue et produite par Solihon Éditions à Saint-Malo, distribuée par Harmonia Mundi, la Creative Box® est vendue 41 €. ■ [www.solidair.fr](http://www.solidair.fr)

## Empreinte

Lingerie



La beauté généreuse - [www.empreinte.eu](http://www.empreinte.eu)

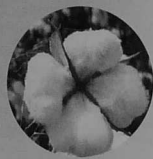
## Une filière solidaire avec l'Afrique

Sous l'impulsion du Conseil régional, une filière coton bio et équitable a vu le jour en 2008 entre la Bretagne et deux pays africains : le Mali et le Burkina-Faso.

Armorlux (Quimper), Ekyog (Rennes), Dolmen (Guingamp) et Fileuse d'Arvor (Quimper) sont les 4 PME bretonnes qui, avec TDV Industrie, entreprise spécialisée dans la filature, le tissage et la teinture à Laval, ont signé le programme de co-développement de 3 ans (2008-2010) avec le Conseil régional pour la mise en place d'une filière coton bio et équitable entre la Bretagne d'un côté, le Mali et le Burkina-Faso de l'autre. "À l'origine, on trouve Kofi Yamgnane qui suggérerait de nouer des relations économiques entre notre région et l'Afrique de l'Ouest", rappelle Alain Yvergniaux, vice-président du Conseil régional. Le candidat malheureux à l'élection présidentielle du Togo a facilité une rencontre entre Soumaila Cissé, président de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), ancien ministre

maliens des Finances, et Jean-Yves Le Drian, en 2006. "Avec Bretagne International, une vingtaine de PME bretonnes sont allées en mission au Burkina-Faso, Togo et Bénin en janvier 2007", Jean-Yves Le Drian a souligné, répondant à l'appel de l'UEMOA. Avec d'autres partenaires, nous avons rapidement vu qu'il était possible de travailler sur le coton bio et équitable à un moment où les cours du coton conventionnel s'effondraient. "800 000 € sur trois ans pour aider 5 000 cotonculteurs du Mali et du Burkina-Faso. Les PME bretonnes s'engagent de leur côté à leur acheter 11 000 tonnes de coton bio chaque année, à des prix supérieurs à ceux du marché. Mais au-delà d'une plus juste rémunération, ce programme permet aussi d'agir sur les problèmes environnementaux, la culture du coton conven-

tionnel nécessitant beaucoup de pesticides." La crise économique aidant, les 1 000 tonnes de coton n'ont pu être produites. "Mais les résultats sont satisfaisants. À la fin de l'année, il faudra faire le bilan et voir s'il faut reconduire le programme. L'idée est de ne pas reproduire les phénomènes post-économiques mais d'inciter à valoriser sur place la matière 1<sup>re</sup> en leur permettant de relancer une filière artisanale voire semi-industrielle. Une urgie dynamique a été créée, qui profite aussi à nos PME, puisqu'elles disposent ainsi d'un coton de qualité. Et pour la 1<sup>re</sup> fois depuis 8 ans, le prix du coton a remonté. Nous avons une proximité culturelle forte avec ces pays. La Bretagne était une région pauvre il y a 50 ans mais les Bretons ont su se servir les coudes pour développer leur économie. Les Africains sentent qu'ils peuvent nous imiter."



## Ekyog, la mode écologique

Ils vivaient à Paris et voulaient rentrer en Bretagne. Avec une idée bien précise : créer une marque de vêtements biologiques.

À l'époque, on parlait peu de développement durable. Nathalie et Louis-Marie Vautier ont créé Ekyog en 2004.

Ekyog est la marque du groupe rennais Attitude Développement auquel Nathalie et Louis-Marie Vautier ont donné le jour. Un groupe qui emploie une centaine de personnes en France, dont une trentaine au siège, aujourd'hui sur Cap Malo à La Mézière. Le bâtiment est conforme à l'aspiration de ses dirigeants : une éco-construction avec une consommation d'énergie quatre fois inférieure aux anciens locaux, des peintures écologiques, des sols naturels... "L'enjeu est de limiter au maximum l'empreinte carbone de l'entreprise sur l'environnement", assure Louis-Marie Vautier. "Chaque collaborateur, par exemple, a une note de frais CO<sub>2</sub> afin de calculer l'impact de ses déplacements. Nous compensons en reversant 10% de nos bénéfices à notre association, Terre d'Ekyog, qui finance des projets comme des puits d'eau ou des classes d'école à Madagascar." Les 32 boutiques de la marque (une quinzaine devant ouvrir en 2010), présentes dans les principales villes du nord-ouest, à Paris, Lille, Strasbourg, Toulouse, Montpellier... font la part belle aux bois certifiés. Tout cela, bien sûr, pour répondre à la volonté des



Louis-Marie Vautier, cofondateur d'Ekyog.

créateurs : aller le plus loin possible dans la démarche écologique et éthique du développement d'une marque de mode pour femmes et bébés. "Tous nos vêtements sont réalisés avec du coton certifié biologique. En Inde et en Afrique, nous avons mis en place une chaîne de production avec des partenaires locaux et industriels. Les vêtements sont fabriqués sur place." La culture du coton conventionnel étant la plus polluante au monde, Nathalie et Pierre-Marie Vautier ont opté pour le coton biologique et équitable. "Nous sommes partis d'une page blanche avec la volonté de mettre en place un autre modèle économique pour permettre aux petits producteurs de vivre décemment de leur travail. Les enjeux environnementaux et sociaux sont considérables." Ekyog est une marque

de mode avant d'être une marque de mode biologique : ses concurrents n'ont pas les mêmes contraintes. "Mais nous ne lésions pas sur la qualité car l'objectif est de procurer du plaisir aux femmes et toutes nos clientes n'ont pas forcément des préoccupations écologiques." Nous expliquons notre démarche. Outre le coton, nos vêtements intègrent du bois, des algues. Nous travaillons sur un mélange de matières avec des procédés innovants. Nous sommes leaders de la mode biologique en France. Mais nous sommes une marque jeune, il nous faut développer sa notoriété, création et innovation sont nos leitmotivs et tous les six mois, nous remettons tout à plat pour les réussites."

## Rennes Métropole / Meurger Rouzhon



## Quarante ans d'intercommunalité

À Rennes, l'intercommunalité est née en 1970 à l'initiative de l'ancien maire Henri Fréville. Lequel avait une vision ambitieuse puisqu'il aurait aimé mettre en place une Communauté urbaine. Il constituera finalement un District, notamment pour répondre aux enjeux universitaires, à savoir construire le campus de Beaulieu. Trois années ont marqué l'histoire de l'intercommunalité rennaise. 1977, tout d'abord, qui se traduit par l'arrivée d'Edmond Hervé à la tête de la Ville "avec la volonté de développer la coopération intercommunale", rappelle Daniel Delaveau, son successeur à la mairie depuis 2008. Edmond Hervé prendra d'ailleurs la présidence du District en 1989. C'est lui qui opérera la première grande mutation : le partage des richesses. "C'est la mise en place, en 1992, de la Taxe professionnelle unique. Rennes était la première structure à le faire en France." Objectif : renforcer la solidarité entre les communes. "Ça a été un formidable levier. Les inégalités entre les communes ont été réduites de 67 à 1 à 4 ! La TPU s'est révélée un outil performant." Nouvelle étape en 1999 avec la Loi Chevènement et la création de la Communauté d'agglomération qui développe ses compétences. "Celles des transports et de la collecte des déchets auront permis des avancées significatives. Le District avait démarré avec 27 communes, aujourd'hui nous sommes 37."

Daniel Delaveau, qui préside Rennes Métropole, tire un bilan positif. "Le fait intercommunal s'est imposé partout en France ces 20 dernières années." Qu'est-ce qui a fait son succès ? "La prise de conscience que les grands enjeux d'aménagement, de développement économique, de qualité de vie ne peuvent pas se faire à l'échelle communale. Il est impossible d'imaginer traiter des transports, de l'enseignement supérieur, du développement durable dans un autre cadre que celui d'un bassin de vie. L'échelon intercommunal est

pertinent et indispensable. Il faut qu'il corresponde le mieux possible au territoire vécu quotidiennement par les habitants."

D'autres enjeux se présentent aujourd'hui. "Les villes se sont développées. Si l'on veut faciliter l'accueil des populations, éviter l'étalement urbain, préserver les zones naturelles et l'agriculture périurbaine, il est nécessaire de renforcer la coopération." Et il faut parler de la Réforme territoriale annoncée, dont le premier objectif est l'achèvement de la carte intercommunale. Président de l'Assemblée des Communautés de France, Daniel Delaveau partage la volonté du Gouvernement de rationaliser les périmètres des structures qui doivent correspondre aux bassins de vie. "En Ile-et-Vilaine, nous avons 3 Communautés d'agglomération (Rennes, Saint-Malo et Vitré) et 26 Communautés de communes : elles doivent être plus fortes. Pour cela, des fusions sont à envisager. C'est un mouvement inéluctable qui n'est en rien contradictoire avec l'existence des communes dont l'avenir du territoire au développement intercommunal. Pour que cela fonctionne, il faut appliquer le principe de subsidiarité : la commune restant l'échelon de proximité, l'intercommunalité étant compétente sur les grands politiques comme l'habitat, les transports, l'eau, les réseaux, les équipements importants."

Daniel Delaveau dit son inquiétude sur la réforme. "Nous attendons les textes. Je ne comprends pas pourquoi on discute de l'organisation institutionnelle avant d'établir les compétences des différents échelons, ni pourquoi on supprime la TP avant tout le reste. S'interroger sur une réforme territoriale est normal, mais elle doit être guidée par une vision décentralisatrice. Aujourd'hui, nous sommes davantage dans une phase de recentralisation, d'asphyxie territoriale, notamment des départements. Les collectivités territoriales doivent équilibrer leur budget, il est injuste de leur faire supporter le déficit de l'Etat dont elles ne sont pas responsables."

**“En rien contradictoire avec l'existence des communes”**



Tous les courants se croisent à  
**RENNES**  
 Retrouvez les talents rennais sur [rennes-metropole.fr](http://rennes-metropole.fr) et [rennes.fr](http://rennes.fr)

METROPOLE  
 RENNES

RENNES VIVRE EN INTELLIGENCE

REGARD SUR | UR SELL'VAR

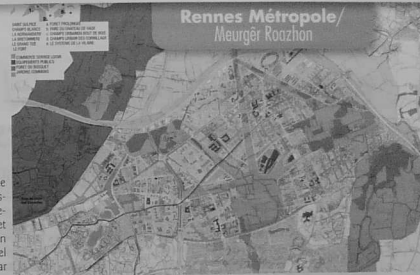
GRANDS PROJETS

## Éco-cité pour un nouveau quartier

C'est le dernier secteur non urbanisé à l'intérieur de la rocade : le projet du cadran Nord-Est a été labellisé "ÉcoCité" par l'État.

Plus de 550 hectares dont les 4/5<sup>e</sup> sur Cesson-Sévigné. "L'échelle de ce projet justifie la réflexion menée depuis deux ans entre les villes de Cesson, Rennes et Thorigné-Fouillard qui sont toutes concernées, ainsi que Rennes Métropole" Vice-président de la Communauté d'agglomération et maire de Saint-Jacques-de-la-Lande, Emmanuel Couët rappelle que les 4 collectivités se sont réunies dans un groupement de commande "pour mener à bien une étude de définition parce qu'aucune programmation urbaine n'existait sur ce territoire". L'objectif : "constituer une nouvelle centralité d'agglomération : 40 000 habitants et 40 000 emplois en 2040".

L'approche proposée par l'urbaniste Christian Villers a été retenue l'été dernier et le projet a reçu, en décembre, le label Éco-Cité décerné par le ministère de l'Environnement, comme 13 autres en France. "Nous étions dans les 2-3 premiers, cela constitue une reconnaissance de la qualité du travail. Nous espérons qu'il sera un élément facilitateur pour faire aboutir les gros dossiers." Ce projet est multiple. "Les opérations vont être menées sur le moyen-long terme : plusieurs éco-quartiers vont être créés successivement." 18 000 logements vont être construits en 30 ans, 4 à 5 Zones d'aménagement concertées vont être développées. "Nous allons nous appuyer sur la dimension technopolitaine de ce secteur avec la présence de l'Université de Rennes I



et de Rennes Atlantique". Le projet est pensé autour du métro. "Nous avons intégré l'arrivée de la 2<sup>e</sup> ligne, qui ira jusqu'aux Champs Blancs (avec un prolongement déjà prévu d'ici 2035-2040) : l'idée est de proposer un quartier où les familles pourront bien vivre sans 2<sup>e</sup> voiture. Les modes doux de déplacement seront privilégiés et nous bâtissons le projet autour des transports en commun". Trois opérations vont être conduites dans les 10 ans : le développement de la ZAC des Champs Blancs à dominante tertiaire ; le plan de financement et le tracé du métro ; la ZAC des Pierrins. ■

OUVERTURE DE LIGNE  
 by AIRFRANCE

au départ de Rennes

FIGARI  
 1 VCL\*  
 PAR SEMAINE

[airfrance.fr](http://airfrance.fr)

\* Tous les samedis du 24 juin au 28 août 2010. Renouveau pour un tarif à 39,54 € (0,24 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou dans votre agence de voyages.

## ENTREPRISES

## Niji, l'arc-en-ciel entre les hommes

Mettre les technologies numériques au service de la communication entre les hommes. Niji, PME créée à Rennes en 2001 a été récompensée aux derniers Trophées de l'Innovation.

Niji. "En japonais, explique Hugues Meil, co-fondateur de l'entreprise avec Laurent Saint-Marc et Christophe Dandois, cela veut dire "l'arc-en-ciel", un symbole de communication entre les hommes, et, dans le Japon antique, entre les hommes et leurs divinités. Ce nom correspond bien à notre activité et à notre philosophie." Niji met, en effet, les technologies numériques au service de la communication entre les hommes.

Née le 12 septembre 2001 ("j'ai reçu le fax officialisant la création la veille, alors que je voyais les Tuin Towers s'effondrer à Manhattan 1"), la PME revendique son identité régionale. "Nous sommes d'abord 3 ans dans la pépinière de Saint-Jacques-de-la-Lande avant de nous installer sur Rennes Atlantique à Cesson-Séguigné. Nous savions qu'une partie des affaires se déciderait à Paris où nous avons des bureaux. À Rennes l'intégration des solutions logicielles clés en mains et le siège social (120 salariés), à Paris le conseil (210). Ce sont les deux

activités de Niji qui, avec les unités de Lille et de Nantes, emploie 360 personnes.

"Nous sommes spécialisés dans la convergence numérique, notre mission est de mettre cette stratégie au service du client." Aider une Communauté d'agglomération à développer des services d'utilisation numérique dans les transports, un acteur de la presse régionale à compléter son support papier par un relais sur le mobile, internet et la TV, une chaîne de télé à aller vers davantage d'interactivités sur internet, aider une grande enseigne à développer des magasins intelligents ("avec le paiement par mobile"), sont autant d'exemples traités par Niji. "Nous étudions les besoins puis mettons en œuvre les solutions que nous installons. Les opérateurs télécoms représentent la moitié de notre chiffre d'affaires. Mais nous travaillons aussi avec des enseignes, des banques et assurances, des acteurs de la distribution, de l'énergie, des institutions..." Tous les ans, Niji définit un nouveau secteur. Cette année, c'est l'énergie. "Nous voulons être reconnus comme la société qui



Hugues Meil, co-fondateur de Niji.

accompagne ses clients dans la convergence numérique." Niji a reçu le prix "Performance et excellence opérationnelle" des Trophées de l'Innovation 2009 pour sa suite logicielle Nates. "C'est la reconnaissance d'un positionnement marché performant et notre capacité à transformer de l'innovation en solution opérationnelle. Nates permet à une entreprise de proposer à ses salariés un accès unifié à tous ses services (téléphone, mail, visioconférence, internet...) sur un seul poste de travail. L'idée est qu'à chaque employé correspond un bouquet de services. Cette solution nous offre une optique de développement à l'international. Mais nous ne voulons faire de la croissance pour la croissance, nous nous concentrons sur des marchés progressivement car nous sommes une PME bretonne, indépendante et entendons le rester." ■

## ENVIRONNEMENT

## Rennes Métropole / Meurçat Roazhon

## Broyer ses déchets à domicile

Le constat se passe de tout commentaire : "en moyenne, chaque année, 25 à 30 000 tonnes de déchets verts sont acheminées dans nos déchetteries". Vice-président à Rennes Métropole, Jean-Louis Merrien pointe les effets pervers du système. "Il faut prendre sa voiture, souvent faire 2 ou 3 voyages, en termes d'économie et de pollution, ce n'est pas idéal." D'où l'idée de travailler à la réduction des apports à la source. La Communauté d'agglomération a déjà mis en place un système de composteurs pour les particuliers (15 000 en service) et pour les immeubles collectifs (150 installés). "Nous avons été retenus pour piloter un programme européen sur ce thème avec les villes de Brno (République Tchèque), Porto (Portugal), ACR + et le Cemagref." Démarré en janvier, ce projet va durer 3 ans.

Une autre initiative est en cours. "Rennes Métropole subventionne à hauteur de 50 % l'acquisition de broyeurs des déchets verts

pour les services municipaux : cette opération fonctionne bien. Nous l'avons étendue aux associations, mais là, le bilan est mitigé puisque nous n'avons aidé qu'une dizaine de projets." La collectivité a mis en place un service expérimental gratuit : elle se déplace avec un gros broyeur chez les particuliers, qu'elle incite à se regrouper. Inconvenant, les utilisateurs sont dépendants de la disponibilité de la machine. "Au Rheu, trois associations se sont créées pour acheter un broyeur. Elles se sont rapprochées d'habitants d'un collectif qui disposaient d'un composteur pour leur jardin du broyat. Cette approche des déchets crée, en plus, du lien social." Broyer ses déchets à domicile procure donc quelques avantages : des économies puisqu'il n'y a plus besoin de se déplacer à la déchetterie, la disparition des mauvaises herbes grâce au paillage réalisé avec le broyat, des rencontres intergénérationnelles avec des habitants de sa rue ou de son quartier. "Les politiques de prévention et de réduction des déchets font partie des priorités du Grenelle de l'environnement et de fait, de nombreuses subventions sont possibles." ■



Rennes peut se féliciter de disposer d'une filière complète pour les déchets. Dernière innovation en date : les broyeurs de déchets verts pour les particuliers.

## En Bref

• La Fondation de la 2<sup>e</sup> chance, présidée par Vincent Rolland et dirigée par l'ancien ministre du Travail Michel Giraud, avait une antenne-relais à PSA Peugeot-Citroën, dédiée à la formation. Un partenariat avec le Crédit Mutuel de Bretagne a permis d'ouvrir un nouveau site à Rennes, au des dossiers de création et reprise d'entreprise. • Depuis plus d'un an, Christophe Boussetier a créé (2010) et anime chaque match à domicile du Stade Rennais FC en Ligue 1, l'hymne breton, le Bro gozha ma zadou, réséme route de Lorient. • Depuis plus d'un an, Christophe Boussetier a créé Eaty, contraction de "eat" (manger) et "easy" (facile) : la société propose des soupes bio, tortines à réchauffer, galettes de blés germés, et depuis peu des petits plats, aux salades des Centres de la périphérie rennaise. Concrètement, un tricycle reconnaissable à sa couleur orange, se poste hors les murs devant les centres Les Champoux, les Longs Champs et Saint-Grégoire, d'affaires de la périphérie rennaise. Concrètement, un tricycle reconnaissable à sa couleur orange, se poste hors les murs devant les centres Les Champoux, les Longs Champs et Saint-Grégoire, d'affaires de la périphérie rennaise. Concrètement, un tricycle reconnaissable à sa couleur orange, se poste hors les murs devant les centres Les Champoux, les Longs Champs et Saint-Grégoire, d'affaires de la périphérie rennaise. • La 2<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain de Rennes, organisée par Art Noroc, aura pour thème "Ce qui vient", du 30 avril au 18 juillet. Une cinquantaine d'artistes exposeront une trentaine d'œuvres au Couvent des Jacobins, dans l'espace public et des lieux culturels. [www.lesateliersderennes.fr](http://www.lesateliersderennes.fr)



GREEN PRINT c'est la signature de la démarche globale pour le développement durable de Calligraphy Print

Z.A. La Gauthière - 35220 Châteaubourg  
Tél. 02 99 26 72 72 - [calligraphy@calligraphy-print.com](mailto:calligraphy@calligraphy-print.com)

vu d'ici

**Le Jardin Bleu**  
Tous les dimanches,  
les conseils de  
Philippe Munier, 9h-10h

103.1  
[bleuarmorique.com](http://bleuarmorique.com)



ici, on cultive nos passions

# Rennes 1 lance sa Fondation

**Autonome depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Rennes 1 a créé sa Fondation. Le rapprochement entre l'Université et l'entreprise est engagé.**



Guy Cathelineau et Sophie Langouët-Prigent.

Chercheur à l'Inserm, Sophie Langouët-Prigent a été chargée par Guy Cathelineau, président de l'Université de Rennes 1, de créer une fondation pour l'Université. "Pendant 6 mois, j'ai étudié lequel des deux dispositifs, entre Fondation partenariale ou université, était le plus adapté. Nous avons opté pour la 2<sup>e</sup> proposition." Le Conseil d'Administration a donné son feu vert pour approfondir la démarche. "Nous avons travaillé sur l'objet, à savoir renforcer les relations entre l'Université et les entreprises pour favoriser l'innovation et le développement socio-économique." Trois missions prioritaires ont été retenues : promouvoir et valoriser une recherche d'excellence ; renforcer l'attractivité et la professionnalisation des formations ; développer la politique d'internationalisation socio-économique et en synergie avec les entreprises et les collectivités. À compter du 1<sup>er</sup> janvier 2009, la chargée de mission s'est mise en quête de convaincre les 6 premières entreprises fondatrices devant intégrer le Conseil de gestion. "Cela

a pris un an. Nous tenions à ce que cette instance ressemble à l'établissement, c'est-à-dire une Université pluridisciplinaire." D'abord (santé), Tiballat (agroalimentaire), Veolia Environnement (environnement), Crédit Mutuel Arkéa (finances), Orange (télécoms) et Rennes Métropole (collectivités territoriales) sont les fondateurs. Ils apportent une dotation initiale qui s'élève à plus de 2 M€. "Nous constituons le Conseil de gestion qui se réunira ce mois-ci pour déterminer les actions et lancerons une campagne de levée de fonds auprès de donateurs qui peuvent être des entreprises, des collectivités et des particuliers." Lesquels bénéficieront de déductions fiscales allant de 60 à 75 %. "Notre ambition est d'atteindre 5 M€ d'ici 2012 pour soutenir des projets." Comme des chaires, des prix d'excellence, l'amélioration de l'innovation pédagogique, l'incitation à des masters internationaux. "Cette Fondation Rennes 1-Progresser, innover, entreprendre" doit être un lieu de rencontres privilégiées entre l'Université et les entreprises, pour permettre aux uns et aux autres de bien appréhender les besoins de chacun. Insertion professionnelle de nos étudiants est un de nos enjeux prioritaires. ■

## SÉCURITÉ

# Des caméras dans l'hypercentre

Sept caméras de vidéo-protection ont été installées en février dans le quartier Sainte-Anne/Saint-Michel. Un dispositif expérimental encadré par une charte et un comité d'éthique.

À Rennes, 1 327 caméras fonctionnent déjà dans le métro et les bus. Mais pour la première fois, 7 ont été mises en service dans des lieux ouverts, dans le quartier Sainte-Anne/Saint-Michel. "C'est un dispositif expérimental", dit Daniel Delaveau. Le maire de Rennes crée une "approche pragmatique". Nous avons créé une charte d'éthique qui limite la durée de conservation des images enregistrées à 10 jours (la loi dit un mois maximum), assure la confidentialité de la salle de visionnage, régit l'accès aux images. Des élus et des personnalités qualifiées constituent le comité chargé de veiller au respect des principes fondamentaux relatifs aux libertés publiques et privées. L'objectif est de lutter contre les phénomènes d'insécurité et de débordement rencontrés sur certains quartiers du centre-ville.



Cet automne, d'autres caméras seront mises en place à Maurepas, centre commercial du Gast. La vidéo-protection est un outil au service de notre politique de sécurité. Nous appliquons le programme que nous avons annoncé en 2008. Mais le maire rappelle que cette politique "repose sur le triple prévention, médiation, sanction/repression. L'ensemble des partenaires sont associés à travers la Charte de la vie nocturne." Une nouvelle convention de coordination entre la police nationale et la police municipale a été signée pour 5 ans. "Nous créons 15 postes sur 2 ans pour renforcer l'illatage et accroître la présence humaine dans les quartiers." ■

**Crédit Mutuel de Bretagne**  
La banque à qui parler

## HABITAT

# L'accompagnement des personnes handicapées

Depuis juin 2006, Archipel Habitat est conventionné par Rennes Métropole pour réceptionner les demandes de logements des personnes handicapées et centraliser l'offre.



René Bonduquel, directeur général d'Archipel Habitat.

Josiane Billieux est en charge des dossiers de demandes spécifiques des personnes handicapées pour Rennes Métropole et les autres bailleurs (soit 35 000 logements). "C'est un gros travail d'étude et d'étude de chaque situation en partenariat avec les familles, amis, associations, ergothérapeutes... parce qu'en fonction du handicap de la personne, les adaptations diffèrent." René Bonduquel, le directeur général d'Archipel Habitat, n'hésite pas à parler de "cousu main". Pour les logements neufs, le bénéficiaire est retenu bien en tourage pour bien configurer l'appartement. "Depuis la loi sur le handicap de 2007, chaque nouveau programme intègre des logements spécialement aménagés. Dans le cadre d'une rénovation, les besoins des personnes sont également pris en compte. "Trois niveaux d'intervention exist-

ent. Le niveau 1 régit par la mairie, concerne les rez-de-chaussée ou étage avec ascenseur. Nous intervenons sur les niveaux 2 (logement adapté avec large de porte, circulation, salle de bains, prises de courant) et 3 (logement adapté + motorisation des portes de l'immeuble et de logements neufs, des portes de l'appartement, des volets)". Sur Rennes Métropole, le parc de logements adaptés aux handicapés est de 550. "Nous avons 200 demandes en attente, un nombre stable depuis quelques années. Lan dernier, nous en avons attribué 71, soit un tiers." Les demandeurs sont, en majorité, des jeunes. "Mais il peut également s'agir de familles avec un enfant

handicapé, de personnes âgées. Nous pouvons espérer que l'augmentation du parc de logements permette de diminuer la liste d'attente. Mais la production de logements accroit également la demande, notamment parce que le handicap évolue et génère de nouveaux besoins." Le développement des transports (HandiStar) et des aides à domicile permettent d'habiter d'autres communes que Rennes. "Nous travaillons en partenariat avec les villes pour la voirie, les transports. Le but est d'offrir la possibilité à la personne de vivre dans de bonnes conditions et de façon autonome. Rennes Métropole va piloter une évaluation. Notre exigence est de tendre vers la perfection, les résultats de l'enquête nous permettront de conforter nos services." ■

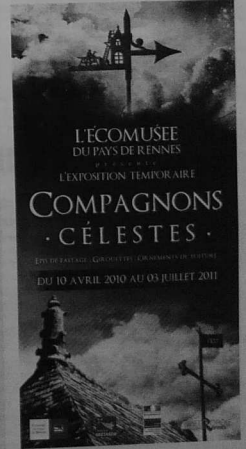
## JEUNESSE

# Nuits des Arts, nuits magiques

C'est la petite dernière de la Nuit des 4 Jours : la Nuit des Arts est une proposition originale pour les jeunes mêlant activités festives et culturelles.

Plus de 500 jeunes dans l'Opéra de Rennes de 22h à minuit et 250 autres entre minuit et 1h30 pour, notamment, un karaoké lyrique, le tout dans une ambiance bon enfant et respectueuse des lieux. "Cette Nuit des Arts, à l'Opéra, qui a essayé les platés puisqu'il s'agissait d'une première, a connu un énorme succès" se félicite Glenn Jegou, conseiller municipal délégué à la jeunesse à la Ville et à l'Argillé, et Yvan Dromer, de la Mission Jeunesse. Une 2<sup>e</sup> Nuit vient d'avoir lieu au musée des beaux-arts, une 3<sup>e</sup> est prévue le 6 mai pour la Biennale d'art contemporain au Couvent des Jacobins et une 4<sup>e</sup> aura lieu le 10 juin sur le thème du théâtre et de l'écrivain. "Ce sont des soirées décalées visant à faire converger esprit festif et

découverte culturelle avec, à chaque fois, une présentation de l'équipement hôte." C'est la dernière née des Nuits des 4 Jours, dispositif mis en place en 2005 pour proposer des soirées alternatives sans alcool aux étudiants et aux jeunes (Dazibao, Nuit Découverte, Nuit du Sport...). "Pour cette 5<sup>e</sup> saison, nous avons souhaité faire une évaluation par une enquête prévue jusqu'en juin, auprès de ceux qui participent et ceux qui ne viennent pas, afin d'adapter le dispositif. Nous voulons renforcer notre partenariat avec les Universités et souhaitons que les étudiants se posent comme force de proposition puis organisent les projets." Les nouveaux moyens de communication (Facebook, Twitter, Internet, textos...) sont utilisés pour prévenir les jeunes de la tenue des soirées. Inspiré d'une expérience espagnole, ce dispositif semble porter ses fruits. "La Bretagne est la seule région où la consommation d'alcool et de stupéfiants est en baisse. Cette année, nous avons élargi aux jeunes avec 4 soirées (Sport + et Découverte +) le vendredi veille des vacances." ■



MUSÉE

# Des beaux-arts tout neufs

Le musée des beaux-arts n'avait pas connu de grands travaux depuis 1957 ! Il a profité du départ du Musée de Bretagne aux Champs Libres pour investir l'espace.

En découvrant le "nouveau" musée des beaux-arts, un groupe d'habités n'en revient pas. "C'est un petit Louvre ! On ne le reconnaît plus." Cela tombe bien, c'était le but recherché. Un million d'euros et deux ans de travaux pour transfigurer le lieu et mettre en valeur ses trésors. Car, comme le rappelle François Ribemont, conservateur depuis 2001, "nous avons ici l'une des dix plus belles collections françaises de peintures et de dessins, constituée autour de la saisie révolutionnaire de la collection du marquis de Robien. Nous préions des œuvres au monde entier". En 2008, le redéploiement avait permis de créer une salle d'exposition temporaire, d'augmenter les surfaces d'exposition des collections permanentes au 1<sup>er</sup> étage, de transférer les collections archéologiques au rez-de-chaussée, de libérer le patio qui sera transformé en galerie des sculptures et de créer une salle pour l'Atelier des publics. Pendant 2 ans, dans l'ancien bâtiment universitaire



François Ribemont, conservateur, devant "Intérieur d'un temple", une nuit peinte par Antonie DeLorme en 1652.

XIX<sup>e</sup> siècle. "Avec un parti pris dans chaque salle, une œuvre majeure. Comme ce "Persée délivrant Andromède" de Veronese pour bien débiter une visite qui permettra également d'admirer "Le Nouveau-né" de Georges de La Tour, "La Chasse au tigre" de Rubens, "Le Massacre des Innocents" de Cogniet, "Les Pénitentes" de Caillebotte, "La Descente de la Croix" de Le Brun... Et, dans les trois salles "blanches", une large place faite à l'art contemporain et moderne avec notamment un espace dédié à Geneviève

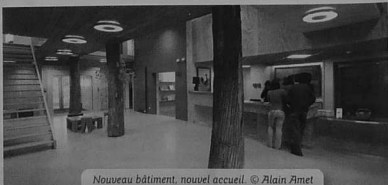
construit au bout du quai Émile-Zola en 1855, les travaux du 1<sup>er</sup> étage, réouvert début février, ont permis d'améliorer les conditions de conservation des œuvres mais surtout d'étendre l'espace d'exposition. "Aujourd'hui, nous présentons, à cet étage, 317 œuvres (310 peintures et 7 sculptures), dont une cinquantaine qui n'avaient jamais été montrées. Il s'agit d'un parcours chronologique, géographique, thématique et stylistique qui démarre par les primitifs italiens et s'achève au

Asse. "C'est réouverture n'est qu'une étape, nous allons réaménager le patio, refaire l'accueil, reconstituer le Cabinet des curiosités de Robien. Et parce qu'un musée ne s'accomplit que dans la rencontre entre des collections et des publics, nous multiplions les médiations vers les scolaires et vers les jeunes, avec notamment le mois dernier une Nuit des Arts au musée, sur le thème égyptien." "Georges Falser (1895-1977)", exposition jusqu'au 23 mai. Lire en Arts

EVENEMENT

# L'Écomusée nouveau est arrivé

Lorsqu'en 2000, l'Écomusée du Pays de Rennes acquiert une grande collection de mobilier, il sait qu'il lui faudra un nouvel espace pour la présenter.



Nouveau bâtiment, nouvel accueil. © Alain Amet

La collection de mobilier du Pays de Rennes, rassemblée par Augustin Cattellot, de Bréal-sous-Montfort, va trouver place dans l'ex-salle d'expositions temporaires. "Un bel espace qui avait les contraintes de l'ancienne étable qu'elle fut, toute en longueur et avec peu de hauteur de plafond", reconnaît Jean-Luc Maillard, conservateur en chef de l'Écomusée. "Une telle collection ne pouvait rester en réserve et d'ici la fin 2011, nous pourrions la montrer en exposition permanente." Dans l'espace libéré, grâce à la construction d'un bâtiment pour accueillir les expositions temporaires, sur le site de la Brintinas, à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, "C'est la 4<sup>e</sup> grande étape pour notre structure après

l'ouverture en 1987, le parc agropastoral et l'arrivée du cheptel en 1994, le transfert de la Ville de Rennes à Rennes Métropole en 2001 : cette salle de 350 m<sup>2</sup> va nous permettre de proposer des expositions mieux scénographiées, d'urgence régionale voire nationale. Nous pourrions présenter davantage de sujets de société." Le 1<sup>er</sup> rendez-vous, du 10 avril 2010 au 3 juillet 2011 : "Compagnons célestes : épis de faïences, girouettes et ornements de toiture". Le bâtiment, adjacent aux anciens, intègre une salle de stockage et de préparation technique, un hall d'accueil modernisé, une salle pour les scolaires, des bureaux pour l'équipe de permanents qui s'est élargie. "Cet outil

est conforme aux normes de conservation nationale pour les objets de valeur, ce qui va nous permettre d'emprunter des belles œuvres aux musées. Le bâtiment bois extérieur et l'habillage bois intérieur du bâtiment conçu par les architectes nantais Hervé Potin et Anne-Flore Guinée confèrent à l'ensemble une ambiance en phase avec l'état d'esprit développé par l'Écomusée. Une structure de plus en plus attractive si l'on en juge la fréquentation, passée de 39 000 visiteurs en 2008 à 46 000 en 2009. ■



Retrouvez Rennes Métropole en 2<sup>e</sup> de couverture.

## Rennes Métropole / Meurg'er Roazhon

MÉDIAS

### Premier anniversaire pour Le Mensuel de Rennes

Depuis mars 2009, les kiosques rennais se sont enrichis d'un nouveau titre : Le Mensuel de Rennes, petit frère du Mensuel du Golfe du Morbihan, vend 5 500 exemplaires chaque mois auxquels il faut ajouter les 800 abonnés. Le magazine a été bien accueilli dans le paysage médiatique rennais, se félicite François Maumas, directeur de la publication, mais rien n'est gagné, il faut du temps pour apprivoiser une telle ville. "Autour de Kilian Tribouillard, directeur de l'information, l'équipe est constituée de 4 journalistes, d'un photographe et de deux commerciaux. "Notre credo : l'impertinence créative, une information honnête et contradictoire." Indépendant, le magazine se veut percutant, pose les questions qui fâchent, mène des enquêtes inédites, révèle des scoops (le premier à évoquer les caméras de vidéo-surveillance aujourd'hui en service...), Au sommaire du numéro anniversaire : une enquête sur les pratiques tarifaires des professionnels de santé, les régionaux, les vrais chiffres des antennes-relais, le palmarès des 10 groupes rennais les plus prometteurs, un dossier sur Pacé.

Le numéro : 3,90 €. www.lemensuelderennes.fr

• "Place Publique" existait déjà à Nantes, la version rennaise a débouqué dans les kiosques en septembre dernier. Le bi-mensuel se veut une revue de réflexion et de débat sur les questions urbaines. Dans son numéro de janvier-février, par exemple, elle propose un dossier intitulé "PSA : l'automobile se cherche un avenir". Mais aussi une contribution inédite : "De nouveaux enjeux sociaux dans la périphérie". Sans rien la qualité du contenu, d'ailleurs s'interrogent sur l'indépendance du titre, celui-ci ayant paré, pour son lancement, une subvention de 75 000 € de Rennes Métropole (150 000 € ont été octroyés pour 2010) et de 30 000 € du Conseil régional. Tout ceci est-il bien normal ?

• "La Rte dans l'avenir" ? C'est l'émission mensuelle de la radio Canal B (94,0 sur la bande FM), de 8h à 9h le lundi au vendredi et de 10h30 à 12h le dimanche. Jonathan Laffroy et son équipe d'une quarantaine de bénévoles travaillent de très assidues et proposent de très nombreux et originaux des recommandations de spectacles, les expositions d'art contemporain, les graves étudiants...



MUSIQUE

En tournée avec "The Full Album", leur disque sorti en décembre, les Bikini Machine font aussi l'actualité avec "Batch of goals", titre de la compilation Pop'n foot, dans les bacs en mai.



Les Bikini Machine avec des joueurs du Stade Rennais. © Nicolas Joubard

Pop'n foot est une initiative de l'ancien joueur du Stade Rennais FC, les membres des Bikini Machine ont accepté, à la demande de leur label bordelais Platinum, de participer à cette aventure, où l'on trouve également Dyonisos et Luke, excuse du peu ! "Contrairement à ce que l'on voit en Angleterre, il n'existe pas de passerelle entre le rock et le foot en France", explique Fred Gransard (chant, clavier, batterie) qui, avec les deux autres fondateurs du groupe, Patrick Soumiant (basse et chant) et Mick Prima (batterie, basse, guitare), aujourd'hui rejoints par Samuel Michel (clavier, chant, guitare) et Franck Hamel (chant, guitare) a composé "Batch of goals". "Un titre en anglais, comme la plupart de nos morceaux, assez soul. Nous parlons des supporters

# Rock 'n foot avec Bikini Machine

de foot (les vrais) et du beau jeu. C'est un message positif sur ce sport parce que le foot rassemble toutes les classes sociales. C'est l'esprit du Stade Rennais et de l'ensemble du foot breton en général. "Pour l'occasion, les Bikini Machine ont voulu associer les joueurs Rouge et Noir et ont réalisé une séance photo au stade de la Route de Lorient. Issus du groupe Skipis, les Rennais ont créé les Bikini Machine en 2001. Leur musique, ils la qualifient "d'hybride. Certains parlent d'electro-jerk, d'autres de rock classique avec des arrangements electro". Du rock des sixties avec des références aux années 90 dans l'écriture. Leur 4<sup>opus</sup>, "The Full Album", est sans aucun doute le plus abouti, festif, jubilatoire et swing. Leur tournée passera par la Bretagne cet été. ■

SORTIR

# Une carte sport, loisirs et culture

La carte Sortir ! remplace le Passeport Loisirs&Culture. Son but : favoriser l'accès de tous au sport, aux loisirs et à la culture.

C'est une carte personnelle, attribuée sur critères sociaux à des personnes en difficulté financière : le dispositif Sortir ! offre la possibilité de bénéficier d'un accompagnement personnalisé et de tarifs avantageux pour des sorties ponctuelles au théâtre, au cinéma... mais aussi à une activité régulière proposée par l'un des partenaires signataires de la charte (plus de 300 équipements ou associations). La carte Sortir ! se substitue au Passeport Loisirs&Culture, mis en place en 2004 et va plus loin en simplifiant les démarches pour les utilisateurs, en augmentant les plages d'accueil et d'inscription, en adaptant l'aide financière à la situation de la famille, en fa-

vorisant les initiatives individuelles et les projets collectifs, en renforçant les informations sur les spectacles, les activités de quartiers... "Ce dispositif s'appuie sur l'accompagnement quotidien des travailleurs sociaux et des équipements de quartier", explique Nathalie Appéré, première adjointe au maire de Rennes. "C'est un élément phare de la politique sociale de la Ville qui a pour but de proposer une nouvelle approche de l'action culturelle et sociale basée notamment sur le travail de médiation." L'objectif est d'atteindre les 4 000 utilisateurs. Pour l'instant limité aux habitants de Rennes et de Saint-Jacques-de-la-Lande, sans restriction d'âge il pourrait être étendu à d'autres communes. ■



vous donne rendez-vous en 2<sup>e</sup> de couverture

# Philippe Abjean, du Tro-Breiz à la Vallée des Saints

C'est presque l'homme de l'année en Bretagne. Philippe Abjean, qui avait contribué à la renaissance du Tro-Breiz en 1994, a lancé un projet fou avec la Vallée des Saints. Le Saint-Politein ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il annonce une opération d'envergure nationale pour cette année 2010. Une foi à soulever les montagnes.



Le Tro-Breiz, ça marche parce que c'est enraciné dans l'identité bretonne, parce qu'il fait le tour de la Bretagne et que symboliquement il permet de délimiter la région avec ses pieds, parce qu'il est le seul grand pèlerinage circulaire au monde (la circulation est une notion celtique) mais aussi parce qu'il brasse une population venant de tous horizons, croyants ou non... un tel brassage de générations, il n'y a qu'en Bretagne qu'on voit ça.

## "Un vieux vin dans une nouvelle outre"

Au départ et à l'arrivée de Quimper pour la première boucle entre 1994 et 2000, de Saint-Pol-de-Léon entre 2003 et 2009. Notre but était de mélanger toutes les diversités de l'Église : miracle, cela a fonctionné ! Le succès du Tro-Breiz, il le voit comme "une des composantes du réveil identitaire breton, une des vagues de ce mouvement de fond, au même titre que la musique et la danse. Nous, nous avons apporté la réponse spirituelle. Nous avons pris un vieux vin que nous avons mis dans une nouvelle outre. Mettre entre 1 500 et 2 000 personnes sur les routes pendant 7 jours début août constitue la plus grande randonnée de ce type en France sur une si longue période." Philippe Abjean évoque le besoin croissant de spiritualité mais aussi de liens sociaux et de randonnée.

## UNE CATHÉDRALE DES SAINTS

En 2009, Philippe Abjean a quitté la présidence de l'Association pour mener d'autres projets. Celui de la Vallée des Saints est pharaonique. "C'est un peu la suite naturelle du Tro-Breiz. Ce projet, nous l'avions amorcé voici une dizaine d'années. C'était sans doute un peu trop tôt, il était jugé trop mégalomane. Mais la Bretagne est spécialisée dans les projets, cela remonte au christianisme celtique.

Chaque siècle, notre région a montré l'exemple en bâtissant des cathédrales, en faisant des enclos paroissiaux. Il n'y a rien eu au XX<sup>e</sup> siècle, j'espère que cette Vallée sera notre contribution du XXI<sup>e</sup> : une cathédrale des Saints. Le projet prévoit l'installation de 1 000 sculptures monumentales de Saints bretons dans un site dédié. Les Saint-Politeins ont pu suivre la naissance des 8 premières l'été dernier à Saint-Pol-de-Léon. Ils espèrent voir la Vallée s'implanter à côté de chez eux mais c'est Carnoët qui a eu la préférence. "Nous y avons découvert un lieu mystique, habité. Un lieu central, dans une zone en plein exode rural, une des communes les plus pauvres des Côtes d'Armor dans une région la plus déchristianisée de Bretagne. Tous ces éléments ont joué. Et Carnoët a dans sa racine le mot *cairn*, comme Carnantaine les rejoignant d'ici un an et dans 4-5 ans elles seront 200. "L'idée est aussi d'en faire une vitrine du grand breton (qui est en crise). Si on peut faire de ce lieu une locomotive touristique pour le Centre Bretagne ce sera bien, même si l'objectif reste de faire naître un lieu de pèlerinage où tout le monde, du catholique à l'athée, trouvera une raison d'être. "Un monastère celtique (avec chapelle, 12 loges des moines en terre sèche, un mur d'enceinte circulaire, une grande croix celtique...) va également être construit. "Les travaux démarrent cette année dans le cadre d'un chantier de jeunes. Cette aventure va prendre de nombreuses années mais c'est l'âme de la Bretagne qui est en jeu."

## LA COMMUNION DES CHAPELLES

Philippe Abjean ne s'arrêtera pas là. Il a déjà lancé un autre projet, d'envergure nationale : la communion des chapelles. "Nous vivons une crise des églises qui sont fermées, détruites ou vendues et transformées en espaces culturels. C'est scandaleux. Il n'y a pas de crise des vocations mais une crise des appels. Il faut redonner une vie spirituelle à ces lieux en lançant un mouvement de réappropriation symbolique et pacifique des chapelles afin de contrer les arguments de ceux qui disent qu'une église ne sert à rien puisqu'elle est fermée. Pour cela, on fait appel aux laïcs et on initie un mouvement d'hospitalité paroissiale où chacun apporte sa pierre à la liturgie, à la décoration, à l'organisation de visites, au ménage, en fonction de ses aptitudes. On l'a testé à Saint-Pol. L'objectif est de susciter un tel élan à l'échelle française. Cela ne peut que partir de Bretagne. ■

YANN GUÉNEGOU  
http://trobreiz.com - www.lavallee-des-saints.com

# Ananda Devi, Prix Louis Guillou



© C. Hélier - Gallimard

Créé en 1983 par l'association Les Amis de Louis Guillou, le prix, aujourd'hui décerné par le Conseil général des Côtes d'Armor, récompense l'auteur d'un roman ou d'un récit en langue française se situant dans la lignée littéraire de l'écrivain breton qui a marqué le siècle dernier. Après Bernard Chambaz, Boualem Sansal, Léonora Miano, Lyonel Trouillot, c'est au tour de Ananda Devi d'être distinguée. Dans "Le san vert", l'auteur née à l'île Maurice s'engage dans un combat contre les violences faites aux femmes et dénonce le patriarcat. Elle avait déjà été récompensée, pour "Ève de ses décombres" en 2006 (Prix des Cinq Continents de la Francophonie et Prix RFO) et pour "Indian Tango" (Femina et Prix France Télévision 2007). ■

(1) Éd. Gallimard.

# Abolition de l'esclavage : projet de Mémorial

Le quai de la Fosse, à Nantes, est point d'accostage des navires du commerce triangulaire. Entre la passerelle Victor-Schoelcher et le Pont Anne-de-Bretagne, un parcours commémoratif dont l'objet est de rappeler le rôle de Nantes dans la traite négrière du 17<sup>e</sup> au milieu du 19<sup>e</sup> : 2 000 plaques des expéditions parties de Nantes et des principaux ports seront déposées sur le sol de l'esplanade végétalisée. Sous le quai, un parcours méditatif appelant à la réflexion sur l'abolition de l'esclavage et sur les nouvelles formes d'asservissement contemporain : un passage souterrain, ceux des cales des navires, des textes brefs porteront le message de la structure. Dans le prolongement de ce parcours, un espace destiné à replacer la traite négrière transatlantique dans son contexte historique et géographique : là encore, des textes, des chiffres et des repères chronologiques, qui relieront aux salles du Château des Ducs de Bretagne dédiées à ce sujet. Le Mémorial se veut "un hommage international à tous ceux qui ont lutté et luttent contre toutes les formes d'esclavage dans le monde". Conçu par l'artiste contemporain Krzysztof Wodiczko et l'architecte Julian Bonder, il devrait ouvrir en septembre 2011. ■

# Gildas Chassebœuf et ses carnets de voyage

Rencontrer Gildas Chassebœuf un jour d'hiver d'après neige, dans son observatoire blanc et singulier de cargos venus du grand large à l'entrée du port du légé à Saint-Brieuc-Plérin, est un exercice marquant. Ce que l'on observe de premier abord, c'est ce regard aux aguets, cette distanciation et timidité à se dire.

Son petit havre est situé à l'entrée du port du légé à côté du phare. Ses jumelles sont posées à 15 cm de son outil de travail, ses pinceaux, crayons, fusains et planche à dessiner. "C'était fascinant de toujours observer les entrées de port, voir qui arrivait, quels navires ou anglais débarquaient à la nouvelle jetée située en face. Alors j'ai changé mon bureau d'inclinaison". Ce port, il l'observe désormais à l'oblique, l'oubliant en travaillant et y revient sans cesse. De ce jeu de regards lents, il a réalisé un superbe ouvrage illustré de scènes de port, un véritable carnet de voyage au légé, fin XX<sup>e</sup> début XXI<sup>e</sup>. On y voit l'entrée des cargos, la construction des digues, les grues qui transportent les cailloux vers le large.

## CARNETS DE VOYAGE

Son histoire est aussi l'histoire d'un homme d'une cinquantaine d'années, qui s'est bâti sa vie d'adulte sans aucune certitude au départ. Cela fait partie de son charme. Il emprunte sans cesse le chemin de ses 15 ans pour se ressourcer, bâtir comme s'il se laissait guider par les flots et jusants de sa propre destinée. Ainsi à l'adolescence, il se savait bon dessinateur, mais peu apte à rouler sur des rails tracés et dessinés d'avance, il a suivi tout de même une école des beaux arts. Ce n'est que plus tard qu'il a trouvé sa propre voie, celle d'un créateur illustrateur. Les carnets de voyage sont venus plus tard. Ainsi il laisse des traces durables de livres mûris durant de longs mois pour comprendre un lieu, une histoire et les traces de ceux qui ont façonné de leurs géographies mentales ces territoires. Lui, avec à des témoignages humains. Se sont succédés le carnet de port du légé à Plérin-Saint-Brieuc, celui du chantier de sauvegarde des friches industrielles de la Papeterie Vallée à Belle-Isle-en-Terre, des balades culinaires, des dessins de pêcheurs. Il a en projet un témoignage d'observation des carrières du Hinglé.

## POLYVALENT ET PHILOSOPHE

L'illustrateur est aussi un artiste polyvalent en dessin et peinture. Il peut alterner dessins scientifiques de commandes, fresques murales, croquis de gestuelles corporelles, devenir accompagnateur pédagogique en ateliers d'écriture. Éditeur et dessinateur de cartes postales. C'est dans cette polyvalence



Un des nombreux croquis de Gildas Chassebœuf.

que l'on pressent un travail devenant œuvre artistique. Chaque trait ou dessin est pour lui comme un buisson de strates de coups de crayons vite exécutés. Il se concentre rapidement, comme peut le faire un calligraphe par exemple et d'un souffle il reprend des postures de lenteurs nécessaires pour ses créations.

Son aventure l'a amené à voyager en observateur du monde. En avril 2008, il est parti à Prypiat sur les traces de ceux qui ont vécu dans cette ville ukrainienne devenue ville fantôme après la catastrophe de Tchernobyl. Dosimètre de radioactivité en poche, courageusement il a dessiné ces paysages en philosophe reporter pour témoigner à nouveau. Il en a ramené des grands dessins et des croquis émouvants qui ont été présentés au festival du noir à Lamballe en octobre 2009 devant un public silencieux et attentif. Gildas Chassebœuf l'enfant du Centre Bretagne s'impose, peu à peu, comme l'un des grands de la scène artistique bretonne. ■

PIERRE FENARD

### Un nouveau Musée Dobrée à Nantes

Propriété du Conseil général, le Musée Dobrée, à Nantes, va être transformé en Musée d'archéologie et d'histoire de Loire-Atlantique où seront également mises en valeur les collections Dobrée et non régionales qui ont contribué à sa renommée. Pour mener à bien cette opération, les élus ont retenu le projet de l'architecte Dominique Perrault. Le Palais Dobrée, le manoir de La Touche et la maison du jardinier accueilleront le pôle "Expositions/Médiation" dans le Palais, l'exposition permanente sur l'histoire du territoire de la Préhistoire au Moyen Âge, dans le manoir les expositions temporaires petits et moyens formats, les grands trouvant place dans les nouveaux espaces aménagés sous le jardin ou sera notamment créé un auditorium de 200 places. L'aile nord du bâtiment Voltaire sera conservée et une construction plus adaptée remplacera l'aile sud - le pôle "Conservation/Recherche" y sera installé avec réserves, muséothèque, centre de documentation... Les espaces verts sont un élément à part entière du projet - dans le jardin seront mis en valeur les monuments, un parvis urbain donnera accès à un verger. Vont également être créés : un jardin des illusions, des jardins médiévaux... ■

### Salon de la carte postale à Baud

Les cartes postales anciennes sont une mine d'or pour (re)découvrir les petits métiers disparus, la vie dans les campagnes et villes bretonnes au début du XX<sup>e</sup> siècle. À Baud, le Cartopole en possède un grand nombre. Et tous les ans, le Conservatoire régional, qui gère cette exposition permanente, organise le Salon de la carte postale. La 13<sup>e</sup> édition se déroule le dimanche 9 mai, au complexe du Scaouët. Négociants de toute la France, illustrateurs, éditeurs, associations catholiques, artistes et animateurs du patrimoine, soit une quarantaine d'exposants, accueilleront les visiteurs avec des cartes anciennes mais aussi semi-modernes et contemporaines. Depuis l'année dernière, la manifestation s'est enrichie d'un Forum d'art postal, création et patrimoine. Expositions (notamment de Fañch, illustrateur et auteur de l'affiche 2010). ■ [www.cartopole.org](http://www.cartopole.org)



## "Rebelles et résistants" en Biennale à Pontivy

Rebelles et résistants investissent le Palais des Congrès et le Château des Rohan, du 2 au 4 avril à Pontivy. Sans intention belliqueuse, leurs seules armes se résument en romans, essais, littérature jeunesse, BD à l'honneur lors de cette Biennale du Livre d'Histoire.

Ces rebelles et résistants ont eu le courage de dire non à des moments clés de notre histoire. Conférences, tables rondes et rencontres vont permettre à des historiens, romanciers et journalistes comme Jean-Pierre Azéma, Joël Cornette, Roger Falgot, Roger Dupuy, Catherine Simon, Didier Daeninckx, Sorj Chalandon... de dresser le portrait de ces figures emblématiques. Des expositions, parmi lesquelles "Femmes pacifistes dans la Grande Guerre", "Émile Masson, prophète et rebelle" ou "Impénitents clandestins de 1940 à 1944" mais aussi des films débats ("Le général de Gaulle et la torture" d'André Gault), "Les révoltes de Plogoff : des pierres contre des fusils" de Nicole et Félix Le Garrec, une programmation spéciale au cinéma Le Rex ("Louise Michel la rebelle" de S. Anspach, "Welcome" de Philippe Lioret...) et des animations (concert, lectures...) replongeront le public dans la réalité des révoltes bretonnes, françaises et internationales.



Didier Daeninckx.

Kris.

La Biennale de Pontivy fait bien entendu la part belle aux romans, essais, littérature jeunesse pour (re)visiter l'histoire à travers le livre. Un pôle bande dessinée mettra à l'honneur Tardi, Kris, Tarek et Vincent Pompetti, Emmanuel Reuze, Bruno Marvain. Pas de salon sans prix - au cours de la manifestation seront remis le Prix Biennale 2010, le Prix Biennale des lycéens et... nouveauté, celui des collègues. Trois lauréats seront aussi récompensés pour le concours de nouvelles (lire également les deux pages spéciales dans notre précédent numéro). ■ [www.pontivy.eu/biennale](http://www.pontivy.eu/biennale)

### Festival Livre & Mer à Concarneau

La mer est une source intarissable d'inspiration, comme le prouve ce 28<sup>e</sup> Festival Livre & Mer de Concarneau, du 29 avril au 2 mai. Alain Jégou, l'ancien marin-pêcheur devenu poète (auquel nous avons consacré un article dans le n<sup>o</sup> de novembre 2008) est le président de cette édition sur les peuples des mers et les marins du monde. ■ [www.livretmer.fr](http://www.livretmer.fr)

### 17<sup>e</sup> festival BD de Perros-Guirec

Les 17 et 18 avril, une quarantaine de dessinateurs et scénaristes entourent Jean-Charles Kraehn, à l'honneur au festival BD de Perros-Guirec, qu'il a co-fondé avec Loisel et Vicome. Autour de l'auteur de "Bout d'Homme", "Gil St-André" et "Tramp" on retrouvera les troubles de la Bande à Tchô, créé par Zep. Sans oublier le 60<sup>e</sup> album de "Martine" qui correspond aux 80 printemps de son "papa", Marcel Marlier. Au programme au Palais des Congrès et à la Maison des Traouero, expositions, dédicaces, rencontres. ■ [www.bdperros.com](http://www.bdperros.com)

### Printemps des écrivains à Guidel

Pour sa 13<sup>e</sup> édition, le Printemps des écrivains de Guidel invite Lucien Gouring et une cinquantaine d'auteurs et éditeurs le dimanche 25 avril. Le thème étant les gourmandises, on y retrouvera des grands chefs comme Nathalie Beauvais et Olivier Bellin. Mais aussi des rencontres autour de la gastronomie, des ateliers pour les enfants. La veille, concert de Lucien Gouring et Serge Le Clanché. ■ [www.guidel56.com](http://www.guidel56.com)

### La Mer en Livres au Conquet

Louis Brigand, Emmanuel Censier et Sophie Humann, Gérard Chevalier, Nathalie Couilloud, Hervé Grall, Patrice Pellerin... sont quelques-uns des invités du 5<sup>e</sup> salon La Mer en Livres qui se tiendra au Conquet, les 8 et 9 mai. Rencontres, conférences, expositions (Benoît Furet, calligraphe bretois) et L'Amer en Vif (chants de marin, théâtre, contes...) animeront la manifestation de l'espace Tissier. ■ [www.la-mer-en-livres.fr](http://www.la-mer-en-livres.fr)

## Philippe Gildas : comment réussir à la télévision ?

"Comment réussir à la télévision quand on est petit, Breton, avec de grandes oreilles ?" C'est le titre intégral de l'ouvrage autobiographique de Philippe Gildas, co-écrit avec Gilles Verlant. Une plongée dans la vie d'un homme né à Auray mais surtout dans l'histoire des médias ces 50 dernières années.



Loin de moi l'idée de jouer au vieux con, mais j'ai l'impression que si les moyens d'informer et de s'informer sont aujourd'hui infiniment supérieurs à tout ce que j'ai connu il y a 40, 30 ou même 20 ans, ceux qui les utilisent sont souvent dix fois moins professionnels que ceux de ma génération. Philippe Gildas sait se montrer intransigent. Levé aux autres pour présenter les matinales sur différents radios, le journaliste est marqué du sceau de la rigueur. Philippe Gildas n'était pas destiné à devenir journaliste. Étudiant à la Sorbonne, il était velleur de nuit dans un petit hôtel près des studios des Buttes Chaumont. Jean Gouyé, alias Jean Yanne, débarque un soir. "Son père était de Liffré, le mien de Vitry, il lui conseillait la rivière d'Auray". Il lui conseilla d'intégrer le Centre des journalistes professionnels. Ce qu'il fera, avec succès.

"Comment réussir à la télévision, quand on est petit, breton, avec de grandes oreilles ?" nous plonge dans 50 ans d'histoire des médias, avec l'un de ses acteurs : Philippe Leprieux. Lequel raconte comment, le 1<sup>er</sup> janvier 1963, il est devenu Philippe Gildas, ajoutant à son prénom celui de son fils aîné. Il parle de son 1<sup>er</sup> mariage avec Jacqueline, de sa rencontre avec Maryse sur Europe 1, de RTL, de la 1<sup>re</sup> chaîne de télévision, de Canal+, d'Antoine de Caunes (à qui l'on doit la préface), d'Éric Tabarly... Et de la Bretagne.

### L'ATTACHEMENT À LA MER

"Mon entrée dans le monde (avec un petit m) n'eut rien de spectaculaire. J'aimerais vous raconter que les korrigans et les pouliquiers ont fait la fête cette nuit-là, dans une forêt de Brocéliande foudroyée par un vent glacé, mais cela s'est passé tout simplement, le 12 novembre 1935, à Auray, une jolie petite ville du Morbihan. Y maître fut une chance, la première - une longue série de hasards heureux, je ne conserve de

mon enfance en Bretagne que de jolis souvenirs. En tant que Breton - on n'écrite pas les clichés - je suis profondément attaché à la mer." Philippe Gildas évoque le Golfe du Morbihan, le port de Saint-Goustan, Carnac... Mais aussi Rougé ou chaque matin, avec l'un de ses 7 frères, il allait chercher été comme hiver le beurre et le lait dans les fermes environnantes, l'arrivée des Américains au cœur de l'été-44, la pension au collège Saint-Martin à Rennes... Et montre, qu'avec travail et ténacité, oui, il est possible de réussir. (Flammurion - 360 p. - 19,90 €) ■

### Un énarque dans la choucroute

Diable de titre pour un livre qui ne l'est pas moins. Avec humour et force anecdotes, Bertrand Cousin narre une quinzaine d'épisodes savoureux de son beau parcours qui le mène de Brest au Sahara, de Sciences Po à l'ENEA jusqu'aux services du Premier ministre en passant par le Conseil d'État, des médias à la politique. Immérgé dans les hautes sphères du pouvoir, en Guadeloupe ou même en mer, il lui arrive de se trouver à la croisée des chemins. Dans les moments difficiles, il découvre la nature humaine sans "jamais baisser les bras, se laisser aller à la fatalité, se résigner au pire". Et toujours garde le souvenir. Une bouffée d'air frais (éd. Le Cherche Midi - 264 p. - 17 €). R.L.F.

### Jersey - Portrait d'une île

"C'est un livre rempli de beauté, de joie, de poésie, et un atout inestimable à notre héritage culturel", écrit Sir Philip Bailhache, Baili de Jersey, dans sa préface de "Jersey - Portrait d'une île". Un portrait tiré par Annel Moine Gray. Un format adapté (A4 paysage) pour mettre en valeur plus de 300 illustrations : des dessins, croquis, reproductions de peintures en couleur. Et des textes poétiques pour se glisser dans les pas de l'artiste explorant ce petit "Paradis" une année durant, avec un œil aiguisé de naturaliste, carnets, palettes et toiles à la main. Anna Moine Gray dédicace son ouvrage le samedi 3 avril, à la librairie du Môle à Saint-Malo et exposera ses œuvres à Jersey en septembre prochain (128 p. - 41,80 €)

### Gabriela B.

Sed aze brasañ lev bannou-treset e liv bet lakaez e brezhoneg biskoazh ! Embannadur klok obetenn Dominique hag Alain Robert. El lev ketenn bras-se e kavoc'h 144 pajenn an istor-troet gant Alan Monforzh, ha 12 pajennad livadurioù ouzhi-penn. Iennoù, dial, duvelloù, karrantez, emgannoù war vor... Setu ar pezh a ya da vagan istor spierezh da vare an dispac'h hag hini Napoleon. Avaitinnoù, tra ken ? Ouzhpenn ! Rak dilbar eo tonkad hon emzivadeg yaouank, deuet da vezañ ur gaer à vordreizehez, kreñv he fersonnelzh ha gvan war un dro, ha ken luziet all an tudennoù a ya d'he heñ (Érta - Yo-ran Embanner - embannadur klok - 160 p. - 39 €) BRIEG-AR-MENN



### CAHIERS

La Loire, thème de l'édition 2009 des Cahiers de l'Académie Littéraire de Bretagne et des "PIL" (Prix de la Loire) de l'Académie de la Loire. C'est par le fleuve que Nantes accueillait jadis les étrangers de marque : Jean-Vest Proust, Charolais de l'Académie, rappelle ce propos de l'Académie décidée en juillet. "Il aurait aimé participer à ce Cahier, il aurait été heureux de découvrir les tentes de ses confrères." Au fil des pages, Jean Armet d'Inville parle de "Noyen de transbordement", et de "démont", Alain Chassemau évoque la "Loire romanesque avec bobette et Shindler", Yves Esson livre un poème "O'Érta en Loire" (272 p. - 22 €)

### MER

Coureur des océans, par Michel Despoyeux. "Mer ogibée" est le nom de l'entreprise que le skipper a développée pour faire évoluer la technologie des bateaux. Deux fois vainqueur du Vendée Globe, il est le seul marin à avoir gagné toutes les grandes courses en solitaire : le Solitaire du Figaro (1992, 1998 et 2007), la Route du Rhum (2002) et la Transat anglaise (2004). Cette supériorité s'explique par l'incroyable talent de navigateur, une personnalité, une discipline de fer. Un récit de vie (éd. Odile Jacob - 320 p. - 19 €)

### POLITIQUE

Le meilleur de Mitterrand, par Pierre Buisson. Dans ce livre, l'auteur rassemble les "contradictions, piques et prédictions" de l'ancien Président de la République (éd. Grancher - 180 p. - 13 €)

### EXILS

Exils, par Yannick Guéhéneuc, le journaliste écrivain, consacre sa plume aux réfugiés politiques demandeurs d'asile. Son roman est une enquête auprès des exilés (une quarantaine venue d'Afrique, d'Asie, de Russie...) gîte à la Commission des recours aux réfugiés dont un page décapant ! Un "débouché" qui témoigne de la condition précaire et de la fragilité psychologique des exilés (éd. L'Harmattan - 158 p. - 13,50 €)

PHOTOGRAPHIE

Intuitions photographiques, par Georges Dussaud et Christine Barbedet. Cette nouvelle collection des Éditions de Juillet intitulée Terra Viso est consacrée aux parcours d'auteurs photographiques...

POLARS

Docks, par Yvon Coquil. Trempant sa plume dans l'humour et la fraternité, l'auteur breton nous livre Docks, un roman sombre et sévère...

ROMAN

Le kilt rouge, par Claude Youenn Roussel. Les fils de la sénéralie historique sur les aventures de l'Aumônier, vont se réunir...

Le kilt rouge, par Claude Youenn Roussel. Les fils de la sénéralie historique sur les aventures de l'Aumônier, vont se réunir...

Imago, une autre migration, par Francis Le Roude. C'est le destin pour ordinaire d'un homme ordinaire. Un Centre-Breton part, comme beaucoup d'autres, travailler à Paris...

Imago, une autre migration, par Francis Le Roude. C'est le destin pour ordinaire d'un homme ordinaire. Un Centre-Breton part, comme beaucoup d'autres, travailler à Paris...

Imago, une autre migration, par Francis Le Roude. C'est le destin pour ordinaire d'un homme ordinaire. Un Centre-Breton part, comme beaucoup d'autres, travailler à Paris...

Imago, une autre migration, par Francis Le Roude. C'est le destin pour ordinaire d'un homme ordinaire. Un Centre-Breton part, comme beaucoup d'autres, travailler à Paris...

Imago, une autre migration, par Francis Le Roude. C'est le destin pour ordinaire d'un homme ordinaire. Un Centre-Breton part, comme beaucoup d'autres, travailler à Paris...

Imago, une autre migration, par Francis Le Roude. C'est le destin pour ordinaire d'un homme ordinaire. Un Centre-Breton part, comme beaucoup d'autres, travailler à Paris...

Imago, une autre migration, par Francis Le Roude. C'est le destin pour ordinaire d'un homme ordinaire. Un Centre-Breton part, comme beaucoup d'autres, travailler à Paris...

Festou-noz

Les festou-noz. Des fêtes de nuit où toutes les générations dansent à l'unisson dans une ronde rythmée, les yeux dans les yeux lors d'un kas...



Mais, à l'instar de Pascal Lamour, qui a écrit la préface, certains mettent en garde contre la tentation de reléguer tradition et authenticité au bar à bière...

Histoires de contrebande

Passionnés, Dominique Roger et Dominique Lebrun entraînent le lecteur dans un tour de France historique de la contrebande. Recueil de 15 récits, cet ouvrage de la collection Les maritimes consacre une large place à la Bretagne.



On y apprend l'histoire des faux tabaciers de la Rance à la fin du XVIIIe siècle, les clandestins de la Royal Navy débarquant près de Locquirec...

Côtes de Bretagne à vol d'oiseau

Il suffit de se laisser porter par les magnifiques photographies de Benoit Stichebaud, soigneusement sélectionnées, pour comprendre le sens qu'a voulu donner Dominique Le Brun à cet ouvrage...



Il suffit de se laisser porter par les magnifiques photographies de Benoit Stichebaud, soigneusement sélectionnées, pour comprendre le sens qu'a voulu donner Dominique Le Brun à cet ouvrage...

Promenades en vallée du Scorff

Je me souviens d'une randonnée pédestre solitaire, de Lorient à Cathaix par la vallée du Scorff, après un festival interceltique. J'avais mis trois jours, bu l'eau des fontaines et dormi à la belle étoile...

Le secret de Poussin

Au commencement il y a un tableau, un des plus célèbres, d'un des maîtres du classicisme français, Nicolas Poussin. 'Les bergers d'Arcadie', a, depuis 1638, année où il a été peint, fait couler beaucoup d'encre...



Égyptiens et leur civilisation, les Celtes, les mégalithes de la façade atlantique et un possible continent entriplage Olivier Ruca, écrivain et historien breton, nous propose comme hypothèse pour comprendre et percer les secrets de ces fameux Bergers d'Arcadie...

ROMAN

Le Mieux, par Daniel Conin. Ancien professeur de lettres à Lorient, l'auteur nous plonge au cœur de la campagne bretonne et de ses marais...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

Grail Noir - Le fils du diable, par Christian de Montella. Premier tome d'une nouvelle trilogie qui reprend le mythe du Graal à partir de l'enfance de Merlin...

La biodiversité littorale vue par Mathurin Méheut

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

La biodiversité? Passé dans le langage commun depuis la fin du XXe siècle, le terme est aujourd'hui galvaudé 2010 étant Année internationale de la biodiversité...

Toutes voiles dehors

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

C'est en collaboration avec Philippe Joubin que Jean Le Cam relate ses quatre décennies de navigation, allant du simple cabotage au tour du monde, du Vendée Globe qui se refuse à lui à la Solitaire du Figaro qu'il gagne à trois reprises...

SANTÉ

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

ABC des remèdes anciens, méconnus ou dispersés par le Dr Jean-Claude Trépo. L'ouvrage, médecin homéopathe et acupuncteur, présente dans cet ouvrage des remèdes efficaces à divers usages, tirés des recettes d'antiquité...

**Mathurin Méheut, peintre de la biodiversité à Lamballe**



Le Cornac - Musée Mathurin Méheut (ph. Grand-Angle)

Le Cornac est l'une des œuvres phares de l'exposition présentée au Musée Mathurin-Méheut : il fait partie d'un ensemble décomposé de 4 panneaux réalisés par Mathurin Méheut pour la Villa Miramar à Cap Martin, sur la Riviera. Son propriétaire, Albert Kahn, avait chargé l'artiste breton de décorer la villa, ou ceux d'un domaine de 13 hectares, où étaient rassemblés des jardins exotiques provenant de pays à mille lieues les uns des autres. Les plantes, éléphants et hommes de cette œuvre s'inspirent de l'environnement exotique. Mais l'exposition présente d'autres œuvres mérites éclairant les relations entre Méheut et Kahn. Plus généralement, elle montre que l'artiste lamballais était sensible à la biodiversité, bien avant que ce thème ne fasse partie des préoccupations de la société. Alors, en cette année internationale de la biodiversité, le musée Mathurin-Méheut ne pouvait pas ne pas mettre en exergue ce volet omniprésent dans l'œuvre de l'artiste, et ce dès le début du XX<sup>e</sup> siècle. Parce que Méheut a toujours montré son intérêt pour les animaux, les plantes, la mer, la forêt... De son séjour à Rosscoff en 1910 jusqu'à Monaco, en passant par le Japon, il a accumulé une documentation impressionnante qui lui servira pour fixer ce qu'il voyait avant que cela ne disparaisse, sur la toile ou dans ses livres illustrés. Une démarche scientifique couplée avec un regard d'ethnologue qui, supplantant les gestes des gens de mer et de terre qu'il savait représenter fidèlement, lui ont permis de capter la diversité biologique avec talent.

Du 1<sup>er</sup> avril au 31 décembre. ■  
Rens : 02 96 31 19 99.

## Art circuit à Rennes : une galerie nouvelle génération

*Démocratiser l'art et non le vaupeûser. Telle est la vocation d'Art Circuit, une galerie nouvelle génération à Rennes.*

**F**ace aux halls centrales, au cœur de Rennes, une galerie d'art contemporain. La porte du 22, rue de Nemours poussée, on découvre une première salle. Des tableaux accrochés aux cimaises, et d'autres dans des présentoirs faits sur mesure. Sans oublier quelques sculptures. À l'accueil, tout sourire, Grégory Lemanssier, jeune Normand conquis par la cité rennaise. Amateur éclairé d'art contemporain, il a voulu offrir un autre type de galerie où le visiteur se sente dans son élément. "Nous proposons des œuvres éphémères de 12 à 14 artistes renouvelées chaque mois, accessibles puisque les prix s'échelonnent de 50 à 3 000 euros. Ma démarche est aussi pédagogique : au dos de chaque tableau, le prix, le nom de l'artiste, la technique utilisée, la dimension. Et dans la galerie, de petits cadres présenteront les artistes. Avec une préoccupation "savoir si le client aime l'œuvre". Ici, le dialogue prime sur le reste. Un petit couloir conduit à la 2<sup>e</sup> salle. Avec bibliothèque et canapé. Et un peu de musique pour l'ambiance sonore. Ici, on prend le temps d'aimer les œuvres. Il considère Art Circuit comme un tremplin "un lieu de découverte pour les amateurs d'art et un lieu de diffusion pour les artistes. Je fais le lien entre l'œuvre et son créateur, je



Grégory Lemanssier.

conseille et je peux me déplacer chez les clients pour entrer dans leur univers et les guider dans leur choix."

### BOUTIQUE EN LIGNE

Bien entendu, la galerie nouvelle génération est présente sur Internet. Mais pas dans le cadre d'un simple site vitrine. "C'est une boutique en ligne où toutes les œuvres exposées dans la galerie sont présentées", Grégory Lemanssier expédie ainsi des tableaux dans toute la France. "J'ai aussi un client en République Tchèque, par exemple. Le plus surprenant, peut-être, est de voir des gens habitant Rennes ou Pacé commander par ce biais. Dans ce cas, je me déplace pour leur". Sur le site, un espace Art et Entreprenise. "J'y propose de l'événementiel artistique. C'est-à-dire que j'organise

des expositions, des vernissages pour les sociétés. Je les conseille pour l'achat d'œuvres. L'art est un bon vecteur de communication interne et externe pour les entreprises". Développer cette partie professionnelle et rendre la galerie plus interactive fait partie de ses projets. Mais il veut aussi donner davantage de place aux artistes locaux "ainsi qu'aux jeunes aux quels je veux essayer de mettre le pied à l'étrier". Pour être retenu, un critère prime : "le talent. Il faut évidemment que le courant passe avec l'artiste. Je prends le temps de le connaître, je vais le voir travailler dans son atelier. Je sais de quoi je parle, ce qui paraît normal puisque c'est mon métier, mais surtout de qui je parle. C'est essentiel."

■ YANN GUÉNÉGOU  
www.art-circuit.com

### Brandéron | Espace Saint-Exupéry

## 6<sup>e</sup> Salon Les grands figuratifs en Bretagne

Année après année, le Salon de Brandéron/Cap l'Orient s'affirme un peu plus comme un rendez-vous majeur de l'art figuratif en Bretagne. La preuve ? En 2010, il s'installe dans l'espace Saint-Exupéry pour 3 semaines (du 18 avril au 9 mai) au lieu des 2 habituelles. 13 peintres et 6 sculpteurs présenteront 150 œuvres. À découvrir, les scènes de fantasias du franco-algérien Hocine Ziari, l'un des maîtres du classique Serge Donadio, l'art primitif naïf de Catherine Leroy-Rousseau, les natures

mortes de Jos Van de Ven, les œuvres contemporaines de Muriel Bernard, les marines de Marie Dêtre, les inspirations africaines d'Albert Martin, le raku de Jean-Michel Hameau, la révélation de Jean-Paul Le Buhan, mi-peintre, mi-sculpteur... Toute la large gamme de l'art figuratif sera au rendez-vous de la manifestation qui chaque année renouvelle son "casting" pour ne présenter que des nouveaux artistes. ■  
www.lesgrandsfiguratifs.com

### I Cavan - Salle d'animation Salon des arts

Le salon des arts est la plus importante des trois manifestations organisées à Cavan par l'Association des amis des arts. Artistes confirmés, peintres ou sculpteurs principalement originaires de Bretagne, s'y côtoient. La 25<sup>e</sup> édition se veut grandiose et flamboyante : "grandiose par les sculptures de Françoise Toulémoude et de Lili Bodin, flamboyante par les fêtes de couleurs offertes par les laques contemporaines de Qne Popille et les tableaux de Mori". Du 17 avril au 2 mai. ■  
www.mairie-cavan.fr

### I Lannion - L'Imagerie Les petits désordres de Sophie

L'œuvre de Sophie Menuet est multiple. Photographies, dessins, sculptures de fil et de fer, vidéos, installations, créent un univers mêlé de rêve et d'étrange, à travers lequel l'artiste expérimente la relation au corps. Elle utilise le fil, l'aiguille, le tissu, pour mêler subtilement douceur et cruauté, dépasse la fonction première du vêtement pour en faire un objet de contrainte, transforme le bijou en instrument cauchemardesque... Du jusqu'au 17 avril. ■  
www.imagerie-lannion.com

### I Saint-Brieuc - Musée d'art et d'histoire Regard sur trois peintres brechins



Œuvre de Locca.

Avant de parcourir l'exposition présentée au Musée d'art et d'histoire de St-Brieuc, on s'arrête devant des dessins d'Émile Daubé placés à côté d'autres réalisés par André Coupé (1932-2009). Bernard Locca (1926-1997) et Jean Mordant (1920-1979). L'influence de l'enseignement du maître sur ses trois élèves de l'École municipale de dessin de Saint-Brieuc est indéniable. "Regards sur trois peintres brechins" rassemble 150 œuvres : le portrait par Locca et Mordant, la mer par Coupé et Mordant, le dessin d'humour par Coupé et Locca, le paysage par les trois artistes. Jusqu'au 2 mai. ■  
(Exposition virtuelle en page Musée)  
www.saint-brieuc.fr

### Paimpol - Atelier & galerie Le Nost Michèle Taupin et Alain Le Nost



Michèle Taupin a reçu le Prix de peinture Alain Le Nost 2009, décerné dans le cadre des Amis du Salon d'automne. Ses symphonies de couleurs sont des musiques différentes dans chaque toile. St. en général, la femme est son sujet unique, il n'y a point de répétition. Nous sommes en présence d'une vraie peintre qui honore la profession et l'idée que je me fais d'un art contemporain", a déclaré Alain Le Nost qui va partager avec la lauréate les cimaises de sa galerie 2, rue Georges-Brassens à Paimpol, ceci dans le cadre des expositions marquant le 40<sup>e</sup> anniversaire du lieu. Du 24 avril au 2 mai. www.le-nost.fr - 02 96 20 58 46.

### I Pléneuf-Val-André - Salle du Guémadeuc Festival international des arts et des lettres

C'est un traditionnel rendez-vous du printemps. Durant la semaine de Pâques, la salle du Guémadeuc à Pléneuf-Val-André va accueillir une soixantaine d'artistes et gens de lettres pour le 24<sup>e</sup> Festival international des arts et des lettres, manifestation fondée par Yves Geffriaud. Le salon s'articule autour des œuvres des invités d'honneur et sculptures de Bernard Potel, des toiles de Jacques Ringenbach et de



Qallion - La penseuse bolivienne.

Christiana Cristescu, des poèmes de Nadia Cella Pop. Du 4 au 10 avril. ■  
Rens : 02 96 72 22 27.

### Et aussi

#### QUINTIN - Galerie Cap Art Elisabeth Forssander

L'artiste, qui expose depuis 2004 dans la région, présente ici peintures et pastels, et fait partager son univers coloré et sa vision originale du monde. Du 2 au 30 avril. Rens : 02 96 79 69 75.

#### LOCARN

Locarn accueille le Salon de l'Académie du taureau - Poellgor an harv, manifestation où les œuvres sont présentées en breton et français. Parmi les artistes qui exposent : les peintres Jeanne Formas, K. David, Gigi Le Mandy, Anne Cadorel, Arnel Le Sacht, les sculpteurs Patry Goarnig, C. Cov... Du 2 au 25 avril.

#### CENTRE OUEST BRETAGNE

Intéranças Peintres, sculpteurs, dessinateurs, photographes, graveurs... plus de 70 artistes ouvrent leurs portes dans une trentaine de lieux en Centre Ouest Bretagne, de Bras-poirs à Saint-Thois en passant par Bulo-Festrien, Châteaufort-du-Fou, Clomel, Huelgoat, La Fozzât, Lugon, Mellanec, Muz-de-Bretagne, Playben, Poullochen, Piz-zac, Rostrenen, Rouzoulec, Saint-Gozec, Saint-Sarvais... c'est l'occasion, une occasion d'aller à la rencontre des artistes dans leurs ateliers et de découvrir leurs métiers. Les 3, 4 et 5 avril (14h-19h). www.artbreto.org

## Willy Ronis

Centre Atlantique de la Photographie

exposition photographique du 25 mars au 22 mai 2010  
Galerie du Quartz de Brest

**I Pont-Aven - CIAC Territoires 2040 Bretagne**

Le Centre international d'art contemporain de Pont-Aven a donné carte blanche à Tamara Milon. L'artiste plasticienne, d'origine russe, a décidé de s'adresser aux regards, aux formes, aux multiples... Dans l'espace tout en longueur de la galerie, elle a conçu ses trajectoires comme un parcours sans fin, un "Fléuve-Univers" poétique et contemporain. "Territoires 2040 Bretagne" est une installation imaginée comme un monde aux sonorités visuelles et singulières, éphémères et intemporelles, associant sculptures miniatures mobiles peintes et projections d'images immatérielles construites à partir de photos du territoire breton. Jusqu'au 18 avril. ■ [www.ciac-pa.com](http://www.ciac-pa.com)

**I Quimperlé - Galerie du Présidial "Paysages" de Dominique Haab-Camion**

Son œil repère les plus petits éléments qui composent un paysage ou un environnement. Dominique Haab-Camion donne au décor de ces petites parcelles du décor devant lesquelles tout le monde passe mais personne ne s'arrête.



Dominique Haab-Camion - paysage 2007.

Après avoir expérimenté plusieurs supports et matériaux, l'artiste s'est concentré sur la toile et l'huile pour s'accomplir dans une peinture physique, où le réel transpire du concret de la matière. Ses "Paysages" exposés dans la galerie du Présidial à Quimperlé, sont une invitation à prendre le temps de regarder et reconstruire les détails qui nous entourent. Du 24 avril au 20 juin. ■ [www.quimperle.com](http://www.quimperle.com)

**Brest - Centre Atlantique de la Photographie Retrospective de Willy Ronis**

De la poésie à l'état pur. C'est ce qui ressort des 80 grandes images de Willy Ronis, exposées dans la galerie du Centre Atlantique de la Photographie à Brest. Le regard du photographe humaniste, né en 1910 à Paris où il est décédé en 2009, a traversé le XX<sup>e</sup> siècle avec une efficacité et une continuité sans faille. La sélection des images présentées à l'occasion de cette retrospective montre un aspect de l'œuvre de Ronis pour lequel "la photographie n'est pas une fin en soi mais un moyen d'examiner sa propre expérience des réalités sociales qui l'entourent". Willy Ronis, qui a appartenu au Groupe des XX, flambeau de la photographie française au lendemain de la Seconde guerre mondiale, avec Robert Doisneau, René-Jacques, Marcel Bovis... est allé dans la rue, dans les usines... photographier les ouvriers, les syndicalistes pour associer à leurs revendications, à leurs luttes. Pour lui, une photographie ne paraît pas d'elle-même, mais, s'il lui donnait des mots, c'était pour éviter que d'autres lui fassent tenir des discours qu'il n'entendait pas. Ronis a toujours été en phase avec la société parce qu'il savait se fonder en son sein pour en être acteur. Jusqu'au 22 mai. ■ [www.centre-atlantique-photographie.fr](http://www.centre-atlantique-photographie.fr)



**I Morlaix - Chapelle Saint-Mathieu Cohabitation**

Autour du thème Habitants et territoires, l'association les Moyens du Bord donne carte blanche à la galerie Régine Louin de Locquirec, qui a choisi de présenter les œuvres de 6 artistes aux techniques variées. L'ensemble des pièces, qui cohabitent le temps de l'exposition, varie entre installations, peintures et sculptures, qui mêlent art abstrait, objets du quotidien, divers matériaux, et art classique. Du 6 avril au 2 mai. ■ Rens. 02 98 88 25 62

**I Saint-Malo - Galerie les artistes et la mer Michel Bez et Marie Détrée**

La galerie accueille deux peintres pour une exposition intitulée "Le binaire marin". Michel Bez, peintre Officiel de la Marine, a illustré livres, publicités, timbres, et expose internationalement. Les œuvres de Marie Détrée très graphiques, abordent ici le monde des animaux marins en dehors de leur espace. Du 3 avril au 2 mai. ■



**MUSÉE DU FAOÛET**  
Exposition présentée du 4 avril au 23 mai 2010  
**La danse en Bretagne**  
vue par les peintres  
02 97 23 15 27 - [www.musee-du-faouet.fr](http://www.musee-du-faouet.fr)

**Et aussi**

**LOCQUIREC - Galerie Régine Louin**

**A la conquête de l'ouest**  
Le peintre Dominique de Bar met en scène un geste répéitif de perfection appliqué sur des supports plans, des matériaux pauvres et neutres. Philippe Desbrières crée des sculptures équilibrées, en acier, souvent monumentales, à la ligne courbe et aux volumes totemiques. Les œuvres des deux artistes dialoguent à la galerie Régine Louin à Locquirec ou elles partent "A la conquête de l'ouest". Jusqu'au 16 mai. ■ [www.reginelouin.fr](http://www.reginelouin.fr)

**SAINT-GOAZEC**

**Domaine de Trévarez**  
**Bâtir un rêve**  
Entre 1893 et 1907, James de Kariégat a réalisé son rêve à travers la construction du domaine de Trévarez qu'il a doté d'équipements techniques, modernes pour l'époque. Cette exposition retrace la concrétisation de ce rêve, de la construction du château à son aménagement. Du mobilier sein montré pour la 1<sup>re</sup> fois. Jusqu'au 30 juin. ■ Rens. 02 98 26 82 79

**I Chartres-de-Bretagne**

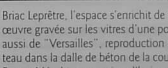
**Le Carré d'Art Espaces Muséaux**

La photographe Muriel Bordier a créé des musées mesurés d'une blancheur immaculée, dans lesquels sont exposées les œuvres gigantesques d'artistes mégalomanes. La vision satirique de l'artiste sur l'art contemporain met en avant l'absurdité d'un art considéré par beaucoup comme trop sérieux. Du 22 avril au 22 mai. ■



**I Rennes - 40mcube Nouvelles œuvres dans le Parc de sculptures**

L'espace d'art contemporain 40mcube occupe un bâtiment industriel avenue Sergent-Majinot à Rennes, situé sur une parcelle de 1 100 m<sup>2</sup>. L'extérieur, avec sa cour, une terrasse et un jardin se transforme peu à peu en Parc de sculptures urbain. Après "Sans Titre" de Nicolas Milhè et "Plongeoir" de Brice Leprière, l'espace s'enrichit de "Mehrdteutig" ("ambigu" en allemand), œuvre gravée sur les vitres d'une porte d'entrée par Brice Lauvergeon, mais aussi de "Versailles", reproduction par Maxime Bondu du parquet du château dans la dalle de béton de la cour de 40mcube, où le mobilier conçu par Erwan Mével trouve aujourd'hui sa place. ■ [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)



**I Rennes - Musée des beaux-arts Georges Folmer (1895-1977)**



Zeus Orizon et sanguine sur papier. Fonds d'atelier Folmer.

Né à Nancy où il a intégré l'école des beaux-arts, Georges Folmer s'installe ensuite à Paris où, en une dizaine d'années, il passe de la figuration épurée à un cubisme régi par le nombre d'or pour aboutir à l'abandon du sujet, peu avant 1940. Acteur du courant de l'abstraction géométrique, Folmer participe au Salon des Réalités Nouvelles, dès 1946, manifestation dont il deviendra secrétaire général, puis, en 1960, il fonde le groupe Mesure. Groupe qui fera sa première exposition au musée des beaux-arts de Rennes en 1961. Le musée présente le cheminement de l'artiste dans 3 espaces, en 90 peintures, plus de 30 volumes et œuvres cinétiques, des encres monotypes (peinture sans pinceau). Jusqu'au 23 mai. ■ [www.mbar.org](http://www.mbar.org)

**I Ancenis -**

**Maison du Département "Grandes résistantes contemporaines" en photos**

Lucie Aubrac, Shirin Ebad, Jody Williams, Talisma Nasreen... Toutes se sont engagées, dans le monde, avec une seule finalité : préparer un avenir meilleur pour les générations futures. Photojournaliste, Pierre-Yves Ginet présente, dans la Maison du Département de Loire-Atlantique à Ancenis, 25 photographies de ces femmes qui ont résisté à l'injustice, lutté pour le respect des minorités, combattu pour gagner une citoyenneté pleine et entière. Jusqu'au 7 mai. ■ [www.loire-atlantique.fr](http://www.loire-atlantique.fr)

**I Pont-Scorff - L'Atelier d'estime Emmanuel Barcion, "Sans titres"**

Le peintre parisien Emmanuel Barcion mélange les expressions et les techniques artistiques. Sur de grands formats de bois, il travaille le vernis marin incolore qui relève de pigments variés. Ses peintures donnent une perception polysensuelle, attirant le regard et le toucher par des matières brillantes et lisses. Du 2 avril au 30 mai. ■ [www.pontscorff.com](http://www.pontscorff.com)

**Arzon -**

**Moulin de Pen Castel "Fusing art" de Sonia Costa**

L'art du fusing consiste en une cuisson du verre à très haute température. Née à Paris, Sonia Costa s'est d'abord installée au Fauët avant de transférer son atelier à Nantes. Sa pratique conventionnelle et artisanale du verre lui a servi de tremplin pour aborder une conception plus contemporaine. Ses tableaux, où les bulles emprisonnent couleurs et lumières, sont sobres et délicats. À l'instar de sa série baptisée "Haikus", qui, comme cette forme de poésie japonaise, raconte de petites histoires à "lire" isolément ou dans leur globalité pour entrer dans une conversation poétique. Du 14 avril au 1<sup>er</sup> mai. ■ <http://moulindepencastel.ouer-blog.com>



**I Le Fauët - Musée La danse en Bretagne vue par les peintres**

Une cinquantaine d'œuvres de peintres et dessinateurs allant de François-Hippolyte Lalaisse à Charles Cartwright, Alfred Danjou, Adolphe Leleux, Théophile Deyrelle, Lucien Simon, Jean-Julien Lemoind, Pierre de Belay, Arthur Midy, Jean-Bertrand Pégot-Ogier et bien d'autres encore, vont orner les cimaises du Musée du Fauët pour l'exposition "La danse en Bretagne vue par les peintres, 1850-1950". Une présentation chronologique pour bien appréhender l'évolution d'un siècle de pratiques dans la région. Au-delà de la qualité picturale obtenue par les techniques et couleurs utilisées magnifiant le mouvement, ces peintures proposent une approche ethnographique des rituels bretonnes autour de la danse, omniprésente lors des moments de fête comme les noces, les bals, repas de famille et la fin des travaux agricoles. Du 4 avril au 23 mai. ■ [www.musee-du-faouet.fr](http://www.musee-du-faouet.fr)

**Et aussi**

**QUIMPERLÉ - Chapelle des Ursulines Cristina Marinhez**

"Illusion du jour et de la nuit" est l'exposition présentée dans la Chapelle des Ursulines à Quimperlé par Cristina Marinhez. Chez elle, la matière devient support fugace du réel : ses graphismes, formes, traces et signes obtenus avec de la peinture, des crayons de couleur, des encres, un pinceau, sa main ou une plume se révélaient en phase avec les éléments comme l'eau et la terre mais aussi le cosmos suggéré par sa représentation de l'air, de la nuit et des étoiles. Du 28 mars au 13 juin. ■ [www.quimperle.com](http://quimperle.com)

**QUIMPER - Galerie Aktinos Rodin, par Gilles Tognani**

En écho à l'exposition "Rodin, les ombres" du musée des beaux-arts de Quimper, la galerie Aktinos présente des photographies de l'univers du sculpteur, prises voici quelques années à l'hôtel Brion, musée consacré à l'artiste. Une vision originale de l'œuvre de Rodin. Jusqu'au 18 avril. ■ Rens. 02 98 91 82 28

**RENNES - Musée de Bretagne Famille Gossarno**

Diplômée de l'école régionale des beaux-arts de Rennes, Maureen Raguicy travaille sur les questions d'immigration. Au Musée de Bretagne, elle présente son installation "Famille Gossarno". Du 7 au 30 avril. ■ [www.musee-bretagne.fr](http://www.musee-bretagne.fr)

**RENNES - Peniche Spectacle, La Pite Galerie de la Dame Blanche, Passions Castellanes**

Photographe et voyageur, Gérard Fourel a traversé la Galice portugaise. Il nous en livre des instantanés, faisant découvrir des personnages ancrés dans leur pays. Du 6 avril au 28 juin. ■ Rens. 02 99 59 53 38

**LORIENT - Galerie Le Lieu**

**Traces d'influences**  
De 2010 à fin 2011, une succession d'expositions sont présentées avec pour thème la référence à des œuvres diverses, allant du cinéma aux arts plastiques, en passant par la littérature et la musique. Richard Pék, fasciné par les États-Unis, ouvre la saison avec "Pulsar", et ses créations directement inspirées par le rêve américain. Jusqu'au 25 avril. ■ Rens. 02 97 21 18 62

# Où en est la musique bretonne ?

**Effondrement des ventes de disques, avènement d'Internet, labels aux abois... L'industrie musicale traverse depuis plusieurs années une zone de turbulences. La musique bretonne, touchée par la crise et une certaine désaffection du public, cherche son second souffle.**

La Bretagne reste plus que jamais une terre de musiques. Avec 48 % de la production musicale, notre région se classe au second rang français derrière l'Île de France. Le dynamisme de ses festivals s'ajoute à la créativité sans cesse renouvelée des groupes et des bagadado. Nul n'a oublié ces années fastes, du succès de l'album *Again* de Stivell en 1993 à *L'Héritage des Celtes* en passant par l'émergence de Denez Prigent marquant la gwerz et les musiques électroniques, le duo Kemener-Squaban sans oublier le retour de Servat avec *Albatros Fou*. Dan ar Braz a même représenté la France lors du concours de l'Eurovision. Au début du troisième millénaire, les Nuits Celtiques du Stade de France remplissaient le chaudron de Saint-Denis comme un œuf jouant à plein le rôle de vitrine de cette musique, expression même de la Bretagne. Cette vague celtique a culminé durant près d'une décennie, mais semble retombée. La musique bretonne serait-elle moins populaire ? Peut-être. Les signes d'un moindre intérêt sont là : diminution du nombre de festoù-noz et de ses assidus, fréquentation plus ou moins bonne des dernières éditions du festival Interceltique, disparition d'ITC. Cette filiale du Fil dirigée par Jean-Pierre Pichard et chargée de mettre sur pied de grands shows à Paris, Rennes, Nantes et bien sûr Lorient, a subi une liquidation judiciaire début 2009. La faute à la crise économique, mais pas uniquement selon Jakez Ber-

nard : "En matière d'événements, il y a une règle de mise : ne pas en faire trop, partout et toujours sur le même modèle".

## LES ARBRES QUI CACHENT LA FORÊT

En Bretagne, seule la musique a enfanté des figures populaires aussi fortes que Stivell, Servat, Tri Yann et Dan ar Braz. Avec quelques autres, une génération d'exception tient le devant de la scène bretonne depuis plus de 30 ans. Ce sont un peu les arbres qui cachent la forêt. Et aujourd'hui, le grand public attend la relève. L'avenir appartient donc aux Denez Prigent, Nolwenn Korbell, Gwennyn, Pascal Lamour, Dom Duff, Planec, Cécile Corbel et autres Iwan B. On n'entend guère ces artistes sur les ondes, on les aperçoit ra-

**"Le grand public attend la relève"**

rement sur le petit écran, on les voit peu sur les grandes scènes. En dépit de leur talent, leur musique ne diffuse guère au-delà de l'Armorique. Renan Luze, Christophe Miossec, Yann Tiersen, Etienne Daho, Alain Chamfort, Brigitte Fontaine ou Yelle. Autant d'artistes populaires et "bankables", tous Bretons, mais au registre à mille lieues de l'influence bretonne. Le déficit de notoriété de nos artistes, porte-drapeaux de la culture bretonne est flagrant, y compris à l'étranger où ceux qui sont connus se comptent sur les doigts de la main. Mention spéciale au bagad de Lann Bihouic qui tient vis-à-vis de l'extérieur une fonction patriotique. "Il n'y a pas de locomotives", regrette Gilles Lozac'hmeur à la tête du label L'Oz Production. "Denez Prigent était l'espoir absolu, fait remarquer Jakez Bernard. Le public le réclame. Dom-

## Alan Stivell : la nouvelle vague celtique, pour aujourd'hui ou pour demain ?

Difficile de décrypter les cycles de la musique celtique. Alan Stivell livre ici son éclairage. "Le premier revival, c'étaient les bagadado dans les années 50-60 et Glemor, le premier musicien professionnel. Mes premiers récitals à partir de 1966 ont donné envie à des gens, les futurs Tri Yann, Gilles Servat. En 1972, il y a eu l'Olympia. Le lendemain, tous les Français voulaient devenir Bretons. Il y a eu la deuxième vague celtique avec Again et L'Héritage des Celtes. Il y aura une grande vague pour 2010. Il est peut-être temps de se demander qui va lancer cette nouvelle vague celtique. Espérons que de très jeunes proposent une musique fédératrice mais sans concession, comme cela a été mon cas. Ils doivent avoir cette hargne de faire connaître leur musique". Reconnaissons à ce monstre sacré d'avoir radicalement modernisé la musique bretonne et celtique par le recours à des instruments amplifiés allant de la guitare basse ou électrique au synthétiseur. Il a saisi très tôt l'importance de la communication : "Je n'étais pas plus riche que les autres, j'ai fait mes petits récitals. J'investissais tout ce que je gagnais dans des affiches ou dans le travail d'une attachée de presse. Si l'on n'a pas suffisamment parlé aujourd'hui des musiciens bretons, c'est peut-être parce que leur effort de communication est insuffisant". Les représentants de la nouvelle création musicale bretonne pourraient en prendre la graine.

mage qu'il fasse si peu de concerts". Le patron de Coop Breizh, Jean-Yves Le Corre, se dit que les Ramoneurs de Menhirs, dont le premier album s'est tout de même vendu à 23 000 exemplaires, pourraient être l'un de ces chefs de file. Le Quimpérois Jakez Bernard met les pieds dans le plat. "Mais, quels sont les talents ? S'il y en avait, vous pensez vraiment qu'ils ne seraient pas détectés et qu'ils ne vendraient pas ?". Gilles Lozac'hmeur ne partage pas l'avis du fondateur de L'Héritage des Celtes : "Le talent est là. La Bretagne est l'une des régions d'Europe les plus créatrices et le restera".

## LA PRODUCTION BRETONNE EN DANGER

Dans un contexte où le disque se vend beaucoup moins, les maisons de production bretonnes tiennent la langue. "Personne ne mesure la gravité de la situation", affirme Gilles Lozac'hmeur, qui a pris les rênes de "Musiques de Bretagne". Coop Breizh, Keltia et L'Oz Production, qui représentent les trois-quarts de la production bretonne, se sont en effet constitués en association pour défendre les intérêts de la profession et la survie de leurs labels. "L'Oz sortait une quinzaine de CD par an, explique Gilles Lozac'hmeur. Maintenant, c'est un ou deux". Coop Breizh estime à 20 % la chute des ventes de CD depuis 2005. Ce phénomène est général. Rien qu'en 2007, le marché du disque a reculé d'un quart dans l'Hexagone. Cela s'explique d'abord par le prix élevé de la petite galette dé-couragant les consommateurs au pouvoir d'achat rétréci par la crise. L'apparition de supports numériques comme les mp3, mp4 ou wma et des iPods a également entraîné l'explosion du téléchargement de musique sur internet. Jean-Yves Le Corre et Gilles Lozac'hmeur montent tous deux

du doigt les grandes surfaces. "Ces enseignes créent la crise", lance le premier. "Les disques faits en Bretagne ne trouvent plus leur place dans les linéaires, renchérit le second. Le produit n'est pas assez rentable pour la grande distribution". Les enseignes spécialisées suivent la même évolution. "La FNAC ne vendra plus de CD sous deux ans", poursuit-il. "Nos musiques régionales sont sur des niches particulières", constate Jean-Yves Le Corre. Ces entreprises se trouvent en première ligne lorsqu'il s'agit de faire des coupes sombres. L'un des leaders des hypermarchés a récemment usé de son droit de retour de disques invendus, synonyme de perte sèche de 120 000 € pour Keltia Musique et Coop Breizh.

## CHUTE DU MARCHÉ DU DISQUE

Les médias paraissent également moins réceptifs à la musique. L'industrie musicale réunie en début d'année au Midem de Cannes se plaignait du manque de soutien des radios et des télévisions, estimant que la musique est de plus en plus reléguée aux heures de faible écoute. "On est dans un contexte médiatique épouvantable, avec une véritable difficulté pour les producteurs à faire connaître leurs artistes par les principaux médias", a dénoncé Vincent Frier-de-Luppi, qui représente les producteurs indépendants. Lors de cette grand-messe de la profession, le président du directoire de la Sacem, Bernard Mivet, a indiqué que "globalement, le volume total d'œuvres musicales diffusées sur les grandes chaînes de télévision était resté stable au cours des dix dernières années". Avant de déplorer : "Parallèlement, la place de la chanson, notamment aux heures de grande écoute, a tendance à se réduire fortement". La musique doit aussi affronter

**"Les médias moins réceptifs à la musique"**

beau dirigeant du label Tôt ou Tard et président de l'UPI, qui représente les producteurs indépendants. Lors de cette grand-messe de la profession, le président du directoire de la Sacem, Bernard Mivet, a indiqué que "globalement, le volume total d'œuvres musicales diffusées sur les grandes chaînes de télévision était resté stable au cours des dix dernières années". Avant de déplorer : "Parallèlement, la place de la chanson, notamment aux heures de grande écoute, a tendance à se réduire fortement". La musique doit aussi affronter

## Le lobby Musiques de Bretagne

Patron de L'Oz Production, le Riécois Gilles Lozac'hmeur présente l'association "Musiques de Bretagne" qu'il préside.

1 Qui sont les membres du lobby musiques de Bretagne ? Coop Breizh, Keltia Musique, L'Oz Production, Keltia III, BNC Productions et Last Exit Records. Nous sommes six labels sur la dizaine que compte la musique en Bretagne.

1 Quel objectif poursuivez-vous ? Nous souhaitons identifier les vrais acteurs de la musique de notre région. Notre association regroupe ainsi des gens qui font de la production, de l'édition, de la distribution et aussi du concert. Notre volonté est de travailler sur les problèmes qui touchent notre filière.

1 Comme la montée en puissance du téléchargement sur Internet ?

Oui, mais pas seulement. Il y a le phénomène de la grande distribution. Les disques sont de plus en plus gérés comme des produits. Les CD faits chez nous ne trouvent plus de place en Bretagne en raison d'une gestion des stocks et de la rentabilité des linéaires.

1 Le contenu des médias fait-il un mauvais ménage à la qualité du son d'un CD et obligé d'un mauvais téléchargement ?

Pas vraiment. Pourtant, la différence est énorme. Le premier support de base d'une production est le disque sur lequel on fixe la musique avec des critères de qualité très pointus. Avec le téléchargement en mp4, la déperdition est énorme. Je suis peut-être l'un des meilleurs clients d'I-tunes de France, mais écouter un disque sur des enceintes, ça n'a rien à voir.



Damen Litaud (Last Exit), Gilles Lozac'hmeur (L'Oz), Jean-Yves Le Corre (Coop Breizh) et Alain Le Meur (Keltia).

► la concurrence d'autres loirs à l'image des jeunes video. En 2009, la baisse du marché physique semble s'être enrayée alors qu'elle était encore à deux chiffres en 2008. L'entrée en vigueur d'une loi visant à combattre la piraterie y aura sans doute contribué. Le plus grand défi pour l'industrie musicale demeure la recherche de modèles de remplacement face à la chute interminable des ventes de disques. Les ventes sur internet et mobiles ont progressé de 12 % l'an passé au plan mondial et elles représentent désormais 27 % du chiffre d'affaires de l'industrie musicale, selon les derniers chiffres de l'Ipi. "Le CD est toujours bien présent et a encore de belles années devant lui", se rassure Gilles Lozac'hmeur qui est le premier en Bretagne à proposer, en avril 2008, le téléchargement d'artistes de son catalogue qui compte des points



Didier Spilhan

crise de création : "Il n'y a pas les produits qu'il faut. Je persiste et signe". Quand ils le veulent ou le peuvent, nos labels bretons savent innover, notamment sur le packaging. Ainsi le succès du dernier CD du ba-

gades comme Didier Squiban mais aussi des jeunes pousses.

**LES LABELS INNOVENT**

Fort de mille références de disques, Coop Breizh sort dix à quinze nouveautés par an sous forme de productions pures et de licences. Grâce à une gamme de forfaits à consommer en six mois (Breizho phil, Fana Breizh et Trop Breizh), les consommateurs peuvent désormais télécharger de la musique au titre ou à l'album. Jakez Bernard, qui siège au conseil d'administration de Coop Breizh, attribue une partie des difficultés de la filière musicale bretonne à "une le niveau de la production n'est pas bon. Il n'y a pas les produits qu'il faut. Je persiste et signe". Quand ils le veulent ou le peuvent, nos labels bretons savent innover, notamment sur le packaging. Ainsi le succès du dernier CD du ba-

gad de Lann Bihoue (30 000 ventes) repose sur sa présentation dans une boîte ronde en métal en forme de bachi de marin avec un véritable pompon rouge. "Derrière un producteur, il y a 150 personnes : des artistes, des techniciens du son, des graphistes", rappelle Gilles Lozac'hmeur. Le président de l'association "Musiques de Bretagne" n'a pas hésité à tirer la sonnette d'alarme. Le Conseil régional a ainsi décidé de venir à la rescousse des labels avec des mesures conjoncturelles et structurelles. "Le cinéma était très aidé, nous pas du tout". Des aides financières ponctuelles ont déjà permis d'améliorer la trésorerie de ces entreprises traversant un trou d'air. Un système d'aides à la production aux labels est prévu pour le printemps. Il est vrai que jusqu'à présent, les subventions régionales partaient trop souvent dans la poche d'artistes mal diffusés. "Un système d'aides comme chez nous risque de conduire à une ambition moins forte et à la création d'œuvres artistiques", craint Jakez Bernard qui prend en exemple l'Irlande où ces subventions n'existent pas. Et sa musique ne se porte pas si mal. ■

RONAN LE FRÉCHER

**GWELTAZ, LE RETOUR !**

Gweltaz, c'est Gweltaz ar Fur. Libraire à Kemper, universellement connu dans l'univers culturel breton. Gweltaz, c'est Ar Bed Keltiek, la librairie à deux pas de la cathédrale Saint-Gerentin, là où poètes, écrivains, musiciens... des terres celtiques viennent régulièrement présenter leur dernière création. Mais Gweltaz, c'est aussi la musique, la musique et la chanson, celle que l'on nommait protest-song au détour de la fin des années 60 et au début de la décennie suivante. Gweltaz, ce fut la tête du hit parade, tout le monde de Brest à Strasbourg chantonnait le sort du paysan breton et les albums se vendaient par milliers. Puis, ce fut en 1980 l'ouverture de la librairie Ar Bed Keltiek à Kemper. En 1984 ce sera Brest et cette année là sera aussi celle où le chanteur racrochera sa guitare.

"Avec deux librairies, ce n'était plus possible de partir sur les routes, mais j'ai toujours continué à écrire et à composer... si bien qu'aujourd'hui j'ai de la réserve". Son dernier album en propre, c'est en 1975 qu'il l'enregistra, "sur un label international", se souvient-il. On aurait pu en rester là, mais voici qu'à l'aube de la soixantaine, à l'âge où beaucoup songent à se reposer, Gweltaz, en ce mois d'avril, nous revient avec deux nouvelles chansons. "Le mois d'avril est, en ce qui me concerne, un mois tout à fait particulier. D'abord je suis né en avril.



Ar Bed Keltiek a été créée en avril 80. À l'époque on a même prétendu que c'était un poisson d'avril", s'amuse-t-il, avant de poursuivre "l'album comprend 11 titres. 9 en breton avec un titre phare, Kemper-Breizh, qui donne son nom au disque, sorte d'hommage décalé à la ville-fille de Gradlon. Un en anglais avec une partie en gallois et un dernier en français". Disponible dans les bacs dès le milieu du mois, il est diffusé par Coop Breizh. Quant à la scène... Plusieurs contacts ont été pris avec les grands festivals bretons et d'ores et déjà Cornouaille l'a mis à l'affiche le 22 juillet prochain. Et la librairie Ar Bed Keltiek continue mais il souhaiterait fortement passer le relais "afin de transmettre l'émotion et le bonheur que j'ai eus ici". Aussi, pendant que le chanteur courra les routes et scènes de Bretagne et d'ailleurs, Peggy Le Bihan, que l'on a connu à la librairie de Brest et de retour du Pays de Galle, prendra un temps les rênes de celle de Kemper. Par ailleurs, un ré-enregistrement des titres des années 70 figure en bonne place sur l'agenda de Gweltaz ar Fur... On s'en réjouit d'avance. ■

LOUIS GILDAS

**Fête du chant à Bovel**

Tous les ans, Bovel entonne son chant traditionnel. Ou plutôt ses chants. Du 11 au 18 avril, les propositions vont battre la mesure. Avec notamment le duo Quimbert/Branthomme dès le dimanche 11 pour un répertoire chant et violoncelle de Haute Bretagne. Mais aussi une veillée chantée le mercredi 14, des conférences, une joute chantée le vendredi 16, un fest-noz le samedi 17. Et la grande journée du dimanche 19 avec : randonnée, concerts avec Serkan et Falset Genç, l'ensemble Mallakaster, Marthe Vassallo et André Markowitz, Samuel Rippeil, Daniel Roy, Gaston Lepage et Serge Thienaut, fest-deiz avec Erwan Burban et Serge Kerdal, cabarets. ■ [www.epille.com](http://www.epille.com)



**Les conteurs d'histoires de Mythos à Rennes**

Attractif et populaire, exigeant et engagé, surprenant et convivial. Ce sont les ambitions de Mythos, le festival rennais des arts de la parole qui investit 16 lieux de la métropole et au-delà du 7 au 11 avril.

Maël Le Goff ne veut pas dire son "désarroi face à une société qui pense que c'est avec des carottes et des bâtons qu'elle redonnera à ses enfants le goût de rêver le réel". Pas question non plus pour lui de "stigmatiser ceux qui regardent le monde comme un vaste supermarché où l'humain passera du rayon "fraîs aux bacs surgelés, lors d'un inventaire prochain". Non, rien de tout cela. Le directeur artistique de Mythos veut simplement rappeler que la 14<sup>e</sup> édition du festival "fait la part belle aux conteurs d'histoires, mais elle laissera aussi une place importante aux tentatives hybrides entre récit et chanson, paroles et musiques, poésie et slam".

Rendez-vous majeur de la création liée aux Arts de la parole, Mythos accompagne par exemple les nouveaux projets de la C<sup>e</sup> Hors Cadre ("Récits de table"), de Théâtre à cru ("8760 heures") du collectif Lasko ("A nos héros"), du Théâtre du Phare ("Oh boy !"), de la C<sup>e</sup> Zusavec ("Alice pour le moment"), d'Achille Grimaud ("N°1 oblige !"), de Pierre Deschamps ("Sur le sentier des ours"). Le 5<sup>e</sup> Parcours/Regards s'articule autour de 8 propositions originales, expression de nouvelles formes, dans un cheminement bigarré et haut en couleurs. "Une invitation à sortir des sentiers battus avec les Traumatiseurs qui permettent de découvrir des projets naissants et les Horpistes qui proposent des échappées dans le programme suggère pas de parcours imposé, juste un itinéraire conseillé".

La parole se distille aussi en chanson et musique : sur la scène du Cabaret botanique dans le Jardin du Thabor, on retrouvera du beau monde Archimède, Mustang, Hindi Zarhi, Renan Luce, Soan, Aimad Laurent-Dier, Adèle, Yodelice, Gaëtan Roussel, Jeanne Cherhal, La Yaverne Münchhausen... Et Christophe, l'interprète des "Mots pleins" qui à 62 ans, revient avec un 9<sup>e</sup> album. "Aimer ce que nous sommes". "M'arrête. M'arrête en marchant. M la sue, ses folles et l'errance. M tout simplement", conclut Maël Le Goff. ■ [www.festivalmythos.com](http://www.festivalmythos.com)

Iwan B sort le 20 mars son premier album "Ar Klask / La Quête (1)". À découvrir un style singulier et un son breton qui reste dans la tête.

**Iwan B, le nouveau son breton**

Il démontre toute l'étendue de son talent avec son premier opus qu'on pourra trouver dans les bacs aux premiers jours du printemps. Ce garçon de 25 ans nous fait entrer dans un univers rock mâtiné de nombreuses influences (folk, rap, electro). "Je veux montrer qu'on peut faire de la musique actuelle avec un son celtique", assure Iwan qui fait swinguer ses textes avec la même aisance en breton, en français et en anglais. "Un album, c'est une carte de visite", explique ce perfectionniste qui y a consacré tout son temps libre depuis un an. Et c'est réussi ! En onze titres, le style singulier d'Iwan B éclate au grand jour, du puissant Bagad à Bagdad à la balade La Quête en passant par les remuants Son Nevez (New Sound) et Sonjod Qadad. Par un dernier morceau instrumental d'une grande sensibilité *À Day in Heaven*, on comprend que le piano est son premier amour. Le jeune artiste, passé par le Conservatoire écrit lui-même ses textes, des chansons qui parlent de la vie de tous les jours,

des autres ou de lui-même, à l'image de *Fullen*, qui "raconte l'histoire d'un mec célibataire qui cherche une fille". C'est sur ce titre que l'an passé en Écosse, il a défendu les couleurs de la Bretagne à l'Eurovision celtique. "Ma musique est indéfinissable, un peu comme une mosaïque", confie ce fils de guitariste qui a failli appeler son album "Ma Doare! Mon style".

**SON BREIZHEK**

Le morceau *Le son breton* traduit bien sa démarche, sa quête : "Personne ne m'en parlait autant que je m'en souviens. À tous les coups j'avais un fond qui traînait dans mes genes. De n'être pas né dans n'est pas un problème. Il est en moi maintenant, injecté dans mes veines". La rencontre en 2003 avec le breton, dans un lycée parisien, sonne en effet comme un déclic. "J'ai tout de suite beaucoup aimé cette langue. Elle sonnait vraiment bien". Fin 2006, Iwan B écrit et compose ses premiers morceaux qu'il met en ligne sur MySpace.

Avec l'envie de "faire des trucs modernes qui déchirent" et de "montrer à tous ceux qui dénigrent la culture et la langue que le breton n'est pas mort". Au printemps 2007, il décroche à Rennes l'un des prix de l'avenir de la langue bretonne avant de remporter, deux jours plus tard à Carhaix, le tremplin musical de "devezh ar brezhoneg". Cette année-là, il se produit à Paris lors de la *Breizh Touch* puis en 2008 au Festival de Cornouaille et à l'Inter-celtique de Lorient, son meilleur souvenir de scène. "Quand le son est bon, la foule en demande encore. Ça c'est le son breton, son Breizhek", chante-il. Ses illustres aînés comme Servat, Sivel, Glenmor qui ont démarré leur carrière à Paris avant de s'installer en Bretagne l'ont-ils inspiré ? Toujours est-il qu'Iwan B, néo-Rennais depuis septembre, marche sur leurs traces et contribue à son tour au renouveau de la musique celtique et au printemps de la langue bretonne. ■

(1) Produit par Buzz Despar - 16,30 €

**SOIRÉE CELTO-ROCK avec MERZHIN et Elven**

Pour la sortie de leur dernier album, "Plus loin vers l'ouest", les 6 membres du groupe Merzhin, rock aux influences celtiques, qui ont collaboré avec le réalisateur de Fersen, Miossec et Bashung pour réaliser ces 13 nouveaux titres, débarquent à Elven. Sur scène également, JB Bruyas, (ex Courte Echelle) chanson rock et belles paroles, Les Ramoneurs de Menhis, "punk rock celtique familial" avec sonneurs, chant traditionnel et guitare. C'est une ambiance festive et celtique qui attend le public à la salle des fêtes d'Elven le 16 avril ! [www.myspace.com/zorbazik](http://www.myspace.com/zorbazik)

**LES MARIONNETTES DANS LE SUD GOËLO**

Pour cette 12<sup>e</sup> édition du festival de marionnettes qui s'étend chaque année de l'Estran de Binic aux chaires alentours (Étables-sur-Mer, Plérin, Pordic, Saint-Quay-Portrieux, Tréveneuc, Lantic, Plouharn), l'Italie est à l'honneur, avec 60 représentations, 20 compagnies, avec la présence par exemple de la marionnette Gaudin de Turin, équivalent de notre Guignol. Comme chaque année, les "fondamentaux", comme le spectacle sous chapiteau, mêlant cirque et marionnettes. [www.tarabales.com](http://www.tarabales.com)

**10 ans pour Yakayalé**

Les 9 et 10 avril, à Quimper, Régie Scène va fêter les 10 ans de son festival Yakayalé. Chaque soir, une tête d'affiche. Le vendredi 9, ce sera Iggy Pop (and The Stooges). "l'iguane" dorénavant bien connu du public breton, notamment depuis ses trois passages mémorables aux Vieilles Charrues carhaisiennes. Le samedi 10, Archive, collectif british. À leurs côtés, Eiffel, Danakil, Pony Pony Run Run. No one is innocent, Gaëtan Roussel, Beni Assalam, Rahzel (The Roots). Un festival en Bretagne pendant les vacances de Pâques, il fallait oser. [www.regie-scene.com](http://www.regie-scene.com)

**Kan ar Bobl, le temps de la grande finale**

Le temps des Rencontres de Pays à peine achevé, les candidats sélectionnés se retrouvent à Pontivy du 8 au 11 avril pour la finale du Kan ar Bobl, 37<sup>e</sup> du nom.

Entre 700 et 800 candidats vont chanter, jouer, conter sur la scène du Palais des Congrès et au château des Rohan le dimanche 11 avril à l'occasion de la grande finale du Kan ar Bobl, 37<sup>e</sup> du nom. Preuve s'il en fallait de la vitalité d'un "Chant du Peuple" sans cesse renouvelé ! D'autant plus, comme le souligne Christian Rivaolen, que les jeunes sont de plus en plus nombreux à se présenter aux concours. "En Centre-Bretagne notamment, cette année, nous avons enregistré davantage d'adolescents à s'inscrire pour chanter en breton a cappella". Le président du Kan ar Bobl et son équipe œuvrent pour conserver à la manifestation "cet esprit intergénérationnel et familial qui a fait son succès". Ici, pas question de céder à la richesse, c'est la tradition inscrite dans le 21<sup>e</sup> siècle. Le Kan ar Bobl se voit d'ailleurs conforté puisque le prix Hervé Le Menn vient de lui être décerné : il lui sera remis à Pontivy le samedi 10 avril, lors de l'inauguration.



De nombreux chanteurs sont attendus ici, Jean-Luc Le Mouel et Rivald Capitaine en 2009.

Les festivités auront démarré dès le jeudi 8. "C'est la première nouveauté puisque Dastum Brezh, qui réédite les chants collectés par l'abbé Cadic (natif de Noyal-Pontivy) fin 19<sup>e</sup>-début 20<sup>e</sup> et publiés dans sa revue "La paroisse bretonne à Paris", a voulu que le colloque de deux jours soit intégré dans le programme du Kan ar Bobl. Cela me semble intéressant d'ouvrir la manifestation par une telle proposition."

Au chapitre des nouveautés toujours, signalons le concert du trio Ebr'el/Le Buhl/Vassallo au théâtre municipal, à 21h le vendredi 9 : "des guerzons classiques mais aussi une mise en scène et des jeux de voix remarquables entre trois artistes qui, chacun, remporte le Grand Prix du Kan ar Bobl". L'innovation

du samedi 10, c'est la projection d'une sélection de cartes postales anciennes liées aux pratiques musicales et présentée par le Cartopole de Baud (14h30 et 16h30). "Nous proposons aussi une rencontre avec les frères Morvan qui ont été leurs 50 ans de kan ha diskenn". Et le dimanche après-midi, en collaboration avec Dizale, la dernière nouveauté portée sur la projection de films et dessins animés en langue bretonne. Concours Kanit ta bugale pour les chanteurs de moins de 18 ans, festoù-noz et deiz, concerts, salons des luthiers et des associations, repas et randonnées chantées, animeront le week-end du côté du Palais des Congrès et du Château des Rohan. [kanarbobl.org](http://kanarbobl.org)



Pontivy, le canal

**Fest-noz d'Antonio**

Antonio a aujourd'hui 13 ans. Le petit Costamoricain, qui avait mangé d'ovogène à la naissance, souffre de lésions cérébrales. Pour l'accompagner dans la vie et financer les thérapies coûteuses, l'association Le Monde d'Antonio organise des manifestations. Le 7<sup>e</sup> fest-noz d'Antonio se déroulera le vendredi 23 avril, salle de Robien à Saint-Breuc. À l'affiche, Soneren Du, Startjenn, Sportus, Esquasse, Deusta, Boudoule Bour, Eluad, Gambian, Iig'ha Nanda, Troader, David et Hugel. [www.lemondeantonio.com](http://www.lemondeantonio.com)



**CD | POINTS DE VUE**

**▲ SUR LA POINTE DES PIEDS**

Auteur-compositeur-interprète, Kate Elliot figure en première partie de l'actuelle tournée de Miossec. De la bonne chanson française, bien accompagnée, bien interprétée. "Un talent qui ne demande qu'à mûrir." ([www.paou.fr](http://www.paou.fr))

**BITBACK 2**

Un authentique voyage musical dans la culture des Balfas et une confrontation entre celle-ci et la modernité occidentale. La voix de Simon Nivamben, haute, chaude, souple, dans sa langue, revendique la liberté de tous et de toutes, une fraternité heureuse. Ses musiciens et ceux invités se fondent dans l'univers du chanteur. Un bel album produit par Bitosso-France dont le siège est à Nantes. ([bitossofrance@yahoo.fr](mailto:bitossofrance@yahoo.fr))

**▲ VAGG**

Lena Jonsson (violin) et Martin Coudroy (accordéon) forment un véritable couple de sonneurs. Traditionnels ou compositions personnelles, valse, riddé, scottish séduisent par le jeu très expressif des deux musiciens qui fondent leurs instruments dans une même palette sonore ou les détachent pour libérer la sensibilité de chacun. Une réussite originale. (Bemo productions BEMO 035)

**▲ LES ROSES D'OUËSSANT**

Dominique Moisan et son orchestre font de l'accordéon l'instrument roi du bon bal populaire traditionnel avec paso, valse, bolero, etc... Mais un très bon orchestre peut animer d'excellents bals tant avec le répertoire classique du genre qu'avec des emprunts à François Budet, à Strollid ou aux traditionnels bretons. Musette et grotte ? Mieux, de la belle musique entraînante qui, si on ne veut danser, s'écoute fort agréablement. (Boulevard Studio, BS 1709)

**UN CRI DANS L'ÉBÈNE**

Titom, c'est Thomas Lotout, frère de Joseph Lotout avec qui il constitue l'un des meilleurs couples de sonneurs actuels. Mais Titom a décidé, cette fois, de jouer en solo, quoique entouré de musiciens de haut rang tels que Yannig Allroy (flûte), Pat O'May (guitare)... Interprétant essentiellement ses propres compositions, Titom se fait savant, plaisant, s'octroie de belles envolées sur certaines fins de lignes harmoniques. Il fait corps avec les artistes invités, jusqu'au voix de Brendan Le Corre et Gael Lorc. Un très beau travail. (L'Œ Production, L'Œ 61 - dist. Coop Brezh)l

**▲ LE BAMBOCHEUR**

Ormuz, un groupe fort sympathique dont les interprétations de traditionnelles ou de compositions propres sont de bonne qualité. Leur inspiration (musique/paroles) gagnerait toutefois à se dégaier davantage de certaines empsnes qui évoquent les Tin Yann. (Bemo productions, BEMO 034)

**▲ SOLO PIPING ART**

Double album du sonneur de cornemuse, Jakez Pinet, formé à la tradition écossaise du Piobaireachd qui remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. Primé de nombreuses fois en Écosse, le sonneur, sur des traditionnels écossais et bretons ou des compositions propres, développe une technique de jeu qui allie souplesse et appuis nets de notes offrant de brefs effets syncopés, jouant sur des bourdons de facture D. Mac Douglal (fin XIX<sup>e</sup>), il ajoute à son art une tonalité à la fois surprenante et authentique. (PokerProd 002 - dist. Coop Brezh)

**3<sup>e</sup> CONCOURS DE LA CHANSON ÉCOLOGIQUE**

Produit par la Citrouille (scène de musiques actuelles à Saint-Breuc), l'album n'échappe pas à quelques rares poncifs écologiquement corrects. Mais le groupe Les Matelots pneumatiques, sur un petit air sympa, expédie de fortes vérités que "Mon Écil, c'est du poulet" (groupe formé d'un accordéoniste et d'une chanteuse) épice d'un fort accent gallo et de jeux de

mots réussis. En tonalité et rythme rock-rager, "Toull Revz Explotion" clame en breton une révolte juste que porte au maximum de la violence musicale "Seul critique" [www.lactrouille.org](http://www.lactrouille.org)

**▲ Y GLERORFA**

Depuis 10 ans, Clera, société pour le développement de la musique galloise, organise stages et ateliers pour former des musiciens au jeu traditionnel. Pour célébrer son anniversaire, Clera a réuni une cinquantaine d'interprètes de tous âges (harpe, violon, horn pipe, flûte, chant). Des mélodies de toute beauté, une symbiose, une ampleur orchestrale d'une sensibilité, d'une force intérieure exceptionnelles. Et pour finir "a lively jig" de plus en entraînant. Quels musiciens ces Gallois ! (Sain, SCD 2607 - [www.samwales.com](http://www.samwales.com))

**▲ GUIDEWIRES-LIVE**

Quatre Irlandais et le lûliste breton Syhain Barou, pour un bain de musique irlandaise agrémentée de quelques compositions de S Barou, lui-même, ou de Soig Sibéil. Un ensemble parfait pour des thèmes renouvelés à travers des compositeurs comme Donal Lunny, Paddy O'Brien ou les musiciens du groupe, Padraig Rynne (accordéoniste), Tola Custy (violin), Karol Lynch (bouzouki). ([www.guidewiresmusic.com](http://www.guidewiresmusic.com))

**THE FIX IS IN**

Retour du compositeur et interprète (saxophone et chanteur), James Chance qui enflamma les scènes américaines et européennes des les années 80. Entouré de quelques musiciens bretons (Pierre Fablet, guitare, Jacques Auverge, basse, Alex Tual, batterie), James Chance laisse toujours cours à un saxophone parfois débridé, mais sa maîtrise des constructions libres obsédant à une "voix intérieure" conduit à une forme de jazz parfaitement aboutie. Et la voix de Chance se fond dans cette tonalité et ces rythmiques avec un rare bonheur. (Le Son du Maquis (CD et DVD), 167 - dist. Harmonia Mundi) ■ YANNICK PELLETER

**QUOTA**

- 1) Agnès Bihl, Rève général(e) - 2) Isabella Mayerou, Hors-pistes
- 3) Pigalle, Des espoirs - 4) Roxane Krief, Sur les rails - 5) Frasiak, Parlonous - 6) Carmen Maria Vega, Carmen Maria Vega - 7) Da Silva, La tendresse des fous - 8) Ludmilla, Bal nuitette - 9) Miossec, Finistériens - 10) Alain Leprest, Chez Leprest Vol. 2 - 11) Tamaz, Novembre - 12) Imbert Imbert, Book 1 - 13) Volo, En attendant
- 14) Les Dièses, Pêcheurs de vents - 15) Louis Couman, Drole d'époque
- 16) Bacik, L'art des choix - 17) Brac, Chansons liquides - 18) Béranger, Béranger - 19) Elisabeth Coumont, Princesse Micomiconne
- 20) Les Becs Bien Zen, À la force du vent - 21) Fiona Gelin, Passeport
- 22) Camille Couteau, J'ouvre une fenêtre - 23) Katiel, Décorer -

- 24) Florent Vintrigner, L'homme préhistorique - 25) Renaud Morwart, Ribamballe de matins à Mollet - 26) Bardan, Saison 1 - 27) Alan Sivell, Emerald - 28) Madeleines, Ombre et lumière - 29) Serge Uga-Koyo, Traces publiques - 30) Franky Texier, Viva la musica - 31) Bipop, Autopsy - 32) Clorika, Moi en mieux - 33) Yvan Marc, À bout de bras - 34) Emily Loizeau, Pays sauvage - 35) Corentin Coko, Tango des organes.

Ce classement résulte du choix de radios francophones appartenant au Club Quota. Parmi elles, plusieurs radios bretonnes : Alternatives FM (Pontivy), Radio Evason (St-Méen-Le-Grand), Radio Rennes - 303 Franky Texier, Viva la musica - 02 99 79 22 23 - [quota@wanadoo.fr](mailto:quota@wanadoo.fr)

**ENTRE NOUS DEUX**

Entre nous deux, le film de Nicolas Guillou, sort sur les écrans en avant-première en Côtes d'Armor durant le 1<sup>er</sup> trimestre du cinéma. C'est à dire, à Tréguier, à Saint-Brieuc, le 4 mai à 20h30, à Lorient le 5 à 20h30, à Quimper le 6 à 20h30, à Lorient le 7 à 21h, à Roscoff le 8 à 20h30, à La Motte-Achard le 9 à 17h30, à Paimpol le 9 à 20h30, à Dinan le 11 à 20h30.  
www.vsp.fr

**AU TROUSSE CHEMISE**

De beaux rendez-vous sont attendus au café-théâtre de Languen. Le 23 avril, soirée découverte avec Béa, Tchik y Tchik, Les Gars d'en bas... Les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai, Nicoletto, Les Gars d'en bas, Popack, 14 et 15 mai, Vent de roseuse, 21 mai, Job, 22 mai, Les Blain Brothers, 23 et 24 mai, Nilda Fernandez, 28 et 29 mai, Rod Carbell, 5 juin, Francis Lacombe.  
www.troussechemise.fr

**RED CARDELL**



Red Cardell qui vient de sortir son 12<sup>e</sup> album "Kallu blanc" (Kallu musica) est actuellement en tournée. Avril : 2 à Lorient (Le Montage), le 3 à Lorient, le 9 à Moutropes (Espace Albert Carnas) - le 10 à Lorient (Rocher) - le 17 à Pont d'Abbié (Le Triskell) - le 22 à Brest (Le Vauban) le 24 à Monts (Espace Jean Cortoux) - Mai : le 7 à Vannes (Palais des arts).  
www.redcardell.com

**9<sup>e</sup> FESTIVAL "VIENS VOIR LES COMÉDIENS"**

Les 31 mars, 1<sup>er</sup> et 3 avril à Quimper, ce festival, dont le but est de rendre le théâtre accessible et convivial et mettre en relation artistes et spectateurs, présente les vies de Kafka, Céline et Hugo en tentant de visiter les "lieux complexes", "mystérieux" entre création et vie du créateur. www.lapopulaire.free.fr

**LE FESTIVAL DE BOUÛHEU AU FÉEL**

La neige oxygène au visage de la salle des filles de Bouheue, cette année, le festival de Bouheue migre vers la commune de La Feu (où l'association Pierre-Moulin, organisatrice, a d'ailleurs son siège). Danses et musiques traditionnelles sont jouées au programme du festival. La 1<sup>re</sup> édition débute le vendredi 30 avril avec une randonnée sonnée et chantée (14h) puis un fest-noz avec Tchikid, An Didromo, Jégo (Café) (21h). La soirée 1<sup>er</sup> mai, dédiée des danses puis fest-noz avec Keren Langan, Kozidern, Sonerien an Dud, Michel Régis. La dimanche 2, fest-noz (14h30) et concours "La soucoupe de Bouheue" (vers 16h).  
www.festivaldebouheue.com



**Batteries-Fanfaires concours à Plémet**

Le 9 mai, une trentaine de batteries-fanfaires et plus de 700 musiciens seront engagés dans les concours régionaux qui se dérouleront à Plémet, La Prénessaye, Launenan et La Ferrière. Une reconnaissance pour la batterie-fanfara de Plémet qui a obtenu l'organisation de la manifestation pour laquelle elle sera épaulée par la municipalité. En 1990, la formation créait son école de musique et introduisait de nouveaux instru-

**François Le Gallou a quitté les planches**

Entier. C'est ainsi que l'on qualifie François Le Gallou, récemment décédé. Le comédien, né à Bégard en 1956, a collaboré avec la majorité des troupes professionnelles de Bretagne de la fin des années 70 à l'an 2000.



Avec le Théâtre de Folle Pensée à Saint-Brieuc qu'il a contribué à créer, avec le Théâtre Quotidien de Lorient, avec le Théâtre de l'Instant à Brest, avec celui de l'Alibi à Rennes. Mais aussi le Théâtre Icaire à Saint-Nazaire. François Le Gallou a aussi fondé la C<sup>o</sup> Digor Dor avec Jean Beauce, en 1990. On se rappellera sa prestation dans "Le Farnabule" de Jean Genet, où il était accompagné par le poly-instrumentiste Yann Tiersen, ou encore du "Triptyque. Oncle Pépène. Le tambour crevé. Une trop bruyante solitude" de Bohumil Hrabal, mis en scène par Jean Beauce. Passionné de BD et cinéphilie, François Le Gallou était l'un des membres fondateurs d'Actions, associant regroupant les comédiens et techniciens de la région. ■  
www.ese-elven.fr

**6<sup>e</sup> Printemps du Théâtre d'Elven**



Au Printemps du Théâtre, à Elven, pratiques amateurs et professionnelles se côtoient. La 6<sup>e</sup> édition s'achèvera le 28 mai.

Le spectateur est tour à tour plongé dans le comique, la tragédie, la satire... À Elven, le Printemps du Théâtre mélange les genres. Certaines troupes revisitent les grands classiques pendant que d'autres panient sur la nouveauté. Cette année, les organisateurs du Centre socio-culturel mettent l'accent sur les enfants avec deux spectacles jeune public, dont "La Cité des Champs", conte musical de Turbo Swing (le 9 avril). "Scènes d'Enfer", c'est la promesse d'une soirée endiablée à l'invitation de la troupe amateur adultes du centre qui sera présentée à 3 reprises (9 et 10 avril, 9 mai). L'originalité de la manifestation est de mêler théâtre amateur et professionnel. 14 représentations sont au programme. ■  
www.ese-elven.fr

**Bernard Benoit, le guitariste inclassable**

Installé à Dinan, précurseur du renouveau de la musique celtique, Bernard Benoit présente son douzième album. Fruit de plus de deux années de travail au contact de la musique et de la nature. Après son passage dans l'émission de Catherine Crylac, The ou café, en décembre, pour la présentation de son dernier album "La guitare et les oiseaux", Bernard Benoit a reçu l'appel

de nombreux ornithologues, admiratifs de son travail empreint de patience et de sérénité. Enregistrer une composition de guitare avec les oiseaux, c'est la trame de ce nouveau CD qui laisse rêver. "Je me suis amusé à écouter les piailllements des oiseaux, et à partir de leur enregistrement, à en constituer une mélodie", raconte l'artiste. La composition à la guitare a suivi.  
LAURE CHAMMING'S  
Autoproduction - 18 €

**Missillac (Merzheleg)**  
commune du canton de Saint-Gildas-des-Bois en Loire-Atlantique.  
4 564 habitants. 5 955 hectares.  
Maire : Bernard Clouet.  
Communauté de communes du Pays de Pontchâteau/Gildas des Bois : créée en 2006. 9 communes : Crossac, Dreffrac, Guénavat, Missillac, Pontchâteau, Sainte-Anne-sur-Brivet, Saint-Gildas-des-Bois, Sainte-Reine-de-Bretagne, Sérigné. 28 000 habitants. 36 000 hectares. Président : Bernard Clouet, maire de Pontchâteau, conseiller général.



**Missillac papillon de Brière**

À Missillac, on se sent Breton, et c'est peu de le dire. La commune rurale jouit d'une attractivité due à sa position géographique privilégiée. Elle met en avant son patrimoine.

À Missillac, lorsqu'on arrive de Vannes, impossible de le rater. Le Château de la Bretesche s'élève, majestueux, au bord de l'axe qui mène au bourg. En ce petit matin, les rayons du soleil réchauffent les pierres de l'édifice du XI<sup>e</sup> siècle, détruit en 1791 et reconstruit à partir de 1830 avant de devenir propriété de la famille de Montaigu. Dans les années 1970, le château a été vendu en appartements et le rez-de-chaussée acheté par M. Beling, le chef d'entreprise de Los Angeles qui a créé les Rencontres franco-américaines de musique de chambre en 2000 (lire page suivante).

**UN RICHE PATRIMOINE**  
Le château de la Bretesche constitue le joyau de la commune. Ses relets insés dansent sur les ondes du lac qui le contourne. Juste à côté, le domaine abrite un hôtel-restaurant-spa et golf (lire page suivante) qui font la notoriété de la commune. Laquelle compte un riche patrimoine composé notamment de six manoirs, pour la plupart d'anciennes places fortes bâties par le Baron de La Roche-Bernard, démolies au Moyen Âge puis reconstruites aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Depuis 2001, Bernard Lelièvre est maire de Missillac, où il a vu le jour. "Mais je suis élu au conseil municipal depuis 1971. Mon ancien instituteur m'avait demandé de faire partie de sa liste parce qu'il voulait des jeunes dans son équipe. Il a réussi à me convaincre". Pries de 40 ans plus tard, son investissement dans la chose publique est toujours une réalité.

**PLUS BRETONS QUE LIGÉRIENS**  
Pour lui, le doute n'est pas permis. Missillac est en Bretagne. "Notre histoire est rattachée à celle de la Bretagne. Depuis le XI<sup>e</sup> siècle, le château de la Bretesche était un repli pour la Baronnie de La Roche-Bernard à laquelle il appartenait. Les Missillacois sont très attachés à leur château et on peut, je crois, affirmer qu'ils sont plus Bretons que Ligériens. D'ailleurs, l'identité ligérienne n'a pas une grande signification pour nous. Les Pays de la Loire sont une construction artificielle pour laquelle on dépense beaucoup d'énergie et d'argent." La réutilisation ? "J'y suis favorable mais je pense qu'il faut aller plus loin en incluant la Bretagne dans un arc ouest avec la Normandie, la Vendée et le Maine-et-Loire."

**LE CORRIDOR ÉCOLOGIQUE**  
Idéalement située entre les villes littorales que sont La Baule et Le Croisic et les communes rurales, Missillac se trouve sur les axes principaux Nantes / Brest et Saint-Malo / Rennes / Redon / La Presqu'île. 45 minutes pour atteindre le périmètre de Nantes, 35 pour Vannes, 25 pour Redon et 30 pour Saint-Nazaire. "Nous sommes dans le corridor écologique du Parc de Brière. Les jeunes en bordure de côte, ils trouvent chez nous leur bonheur". De fait, la population qui s'élevait

à 3 936 habitants en 1999 a grimpé à 4 564 au 1<sup>er</sup> janvier 2007. "Aujourd'hui, nous devons être 4 750". Cette situation privilégiée a aussi ses inconvénients. "On peut voir passer 5 000 véhicules par jour dans le centre-bourg". Missillac a conservé sa dominante rurale. "Sur nos 6 000 hectares, 3 500 sont en surface agricole et nous comptons une cinquantaine d'exploitations essentiellement en production laitière et bovine, avec également un peu de maraîchage de l'élevage porcin et avicole. L'agriculture représente 110 emplois directs, ce n'est pas rien." Avec 22 entreprises sur 15 hectares, la zone d'activité en bordure de 2 x 2 voies est un pôle économique intéressant. Le maire met aussi en avant le tissu artisanal et ses 127 unités, le camping municipal, les 82 associations, l'espace culturel, la présence d'une galerie d'art contemporain (lire page 53). Dans son axe nord-sud, Missillac s'étend sur 18 km. Et le maire d'user d'une métaphore. "J'ai l'habitude de dire que la commune ressemble à un papillon, avec une aile dans les marais de Redon, une autre dans les nuages du Pays de Brie, une autre dans les nuages du Pays de Redon, l'abdomen étant constitué par la voie express Nantes/Brest. Nous avons plein de projets mais sommes limités par les finances. Celui qui nous occupe aujourd'hui étant la construction d'une école de 8 classes qui doit être livrée fin 2011-début 2012." ■

## La Bretesche, l'un des plus beaux golfs

Il n'est pas rare d'y croiser des biches, des écureuils. Le golf de la Bretesche offre l'un des plus beaux parcours de France, dans un site magnifique sur 70 hectares.

Fabrice Gicquiaud est dans son élément. Lui qui débute comme caddy sur le parcours à 12 ans, assure depuis une dizaine d'années la direction du golf de la Bretesche après un exil à Paris. Créé en 1967 par le cabinet d'architecte anglais Henry Cotton, le parcours est une merveille. "On y joue certes au golf, mais on s'offre également une belle balade". Sur 70 hectares et au cœur de la forêt. Avec en toile de fond le château.

### JOUER EN CHAUSSONS !

Le parcours de 18 trous (par 72) peut paraître facile. Mais très vite on se retrouve en difficulté du fait de la forêt très présente, des grands greens techniques assez bien défendus par des bunkers et quelques pièces d'eau. Un bon joueur va se faire plaisir en attaquant les drapeaux mais le débutant s'amusera également parce que le parcours est accessible. Tous les départs sont richement fleuris et les accompagnateurs se laissent enchanter par cet attrait supplémentaire, notamment

en mai quand explosent les rhododendrons. Des cheminements ont été aménagés en 2001, ce qui permet de circuler en voiturette lorsque le parcours est humide. Ce qui fait dire à Alain Bessé, le propriétaire (qui a aujourd'hui confié la gestion à sa fille, Anne Jousse), que l'on pourrait presque y jouer en chaussons ! En complément, on trouve un compact 9 trous, conçu dans le même esprit que le 18, ainsi que des pratiques avec des postes couverts.

### DES COTTAGES

Le golf, membre du Label Opus Golf (le seul en Bretagne) compte plus de 400 membres, qui viennent de Nantes, La Baule, Vannes... mais aussi de la région parisienne. Sur le domaine, nous disposons d'un soixantaine de cottages



Fabrice Gicquiaud sur le parcours

4-6 personnes dont la moitié nous appartenent. Également à disposition : un court de tennis, une piscine intérieure et une autre en extérieur, des locations de vélos. Et prochainement, des promenades en barque sur l'étang de 13 hectares. Le domaine abrite aussi un hôtel 4 étoiles, un restaurant gastronomique, une brasserie, un bar installé dans les anciennes écuries, un spa, un bâtiment rénové (ancien lavoir) pour les séminaires, mariages. ■

## Le Haras Flam : un hôtel pour chevaux au cœur d'une nature préservée

En octobre 2009, le Haras Flam a ouvert au lieu-dit Le Bois Marqué à Missillac. Jonathan Blandin, éleveur de trotteurs depuis six ans, a décidé à 30 ans de se lancer dans l'aventure en ouvrant son poney-haras sur les terres de son oncle patril à la retraite. Ainsi, dans un cadre agréablement préservé et d'un calme absolu, c'est un parc de 40 hectares que le Haras Flam propose pour la pension pour chevaux de loisirs et de compétition (courses, équitation et promenades) avec mise à disposition de boxes ainsi que des paddocks individuels d'une surface allant de 500 m<sup>2</sup> à 2000 m<sup>2</sup>. Pour Jonathan Blandin, "le bien-être des chevaux est la priorité avec une nourriture saine à base de granulés destinés et des foin faits maison. Les champs entourés de clôtures en bois et les paddocks individuels avec cordelles électriques leur assurent une excellente sécurité". ■ Renseignements : 06 60 90 93

tion et promenades) avec mise à disposition de boxes ainsi que des paddocks individuels d'une surface allant de 500 m<sup>2</sup> à 2000 m<sup>2</sup>. Pour Jonathan Blandin, "le bien-être des chevaux est la priorité avec une nourriture saine à base de granulés destinés et des foin faits maison. Les champs entourés de clôtures en bois et les paddocks individuels avec cordelles électriques leur assurent une excellente sécurité". ■ Renseignements : 06 60 90 93

**HARAS FLAM**  
Entre Nantes et Vannes (sortie 15)  
Transport sur demande  
MTE (Attelage)



### PENSION DE CHEVAUX

- Grande carrière fraîchement aménagée et gratuite pour les clients.
- Nouveaux monteuses agréés.
- Pour tous types de chevaux dont les poulaines et les chevaux à la retraite et au repos.
- Sentiers de promenade en pleine nature.
- Nourriture saine.
- Paddocks individuels.
- 3 types de pension : pie / pré-box / box.
- Thérapie à la demande.

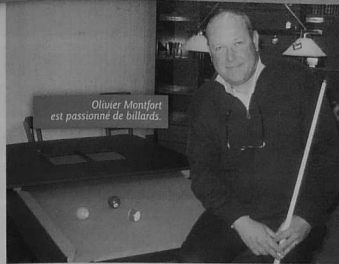
Le Bois Marqué : 44780 MISSILLAC  
06 60 90 93 87  
jon.blandin@voila.fr

## Rencontres franco-américaines en août

Elles ont été leur 10<sup>e</sup> anniversaire l'an dernier. Les Rencontres franco-américaines de musique de chambre avaient été initiées par Willard Beling, chef d'entreprise de Los Angeles qui, en vacances à La Baule, était tombé sous le charme du château de la Bretesche. Avec la municipalité et le Consulat américain, il a monté un festival pour permettre à des jeunes artistes de rencontrer des musiciens renommés. Prenant en charge 80 % du budget afin de permettre la gratuité de la manifestation, M. Beling est décédé l'an dernier, mais sa fille a repris le flambeau. La 11<sup>e</sup> édition se déroulera du 15 au 20 août, à Missillac, berceau du festival, mais aussi à Saint-Gildas-des-Bois, à Pontchâteau et à Sainte-Anne-sur-Bivet. Thème 2011 : hommage aux compositeurs américains. À l'affiche : USC String Trio, Peter Marsh, Mathieu Névoil et son ensemble Nomad Lib, Xénia Malarevitch, Augustin Humeau, François Salque, Karine Lethiec pour des concerts autour des grands compositeurs américains du début du 21<sup>e</sup> s., des pages classiques de Paganini, Sarasate, Saint-Saëns, Fauré, Ravel. ■ [www.rencontresfrancoamericainesmusiquedechambre.fr](http://www.rencontresfrancoamericainesmusiquedechambre.fr)

## Montfort, maître breton ès billards

Il se présente comme LE fabricant breton de billards. Qui plus est produits en Bretagne. Olivier Montfort est à la tête de ABM, dans le top 5 des entreprises françaises de ce secteur d'activités.



Bretagne, Belle-Ile, Quessant... Ce sont quelques-uns de la vingtaine de modèles de billards fabriqués par ABM (Aménagement Billards Montfort). "Je revendique cette identité régionale forte. Nous sommes connus comme le fabricant breton de billards sur le marché français et européen. D'ailleurs, je vais entamer les démarches pour adhérer à Produit en Bretagne". Olivier Montfort, qui rappelle être installé à équidistance de Vannes et de Nantes, est entré dans la menuiserie familiale en 1989. "J'aimais le billard mais n'avais

type, présenté à une foire-expo à Guérande, a plu. Je suis revenu avec 80 contacts. Il ne restait plus qu'à lancer la production.

### MULTIBANDES

Chez les Montfort, on est menuisier depuis 1908, année où Joseph, l'arrière-grand-père d'Olivier a créé l'entreprise à La Chapelle-des-Marais. "Nos débuts étaient hautement qualifiés pour faire les billards". Ceux-ci sont réalisés en 3 essences : érable, chêne et hêtre. Du 100 % massif. "Notre

cheval de bataille est le billard à votre image". On le personnalise avec la teinte, les coloris, les plateaux de table que désire le client. Nous travaillons uniquement pour les particuliers. Sur toute la France mais aussi en Belgique, au Luxembourg, en Suisse, Espagne, Italie, Croatie, Hongrie, à La Réunion, à Papéete. Nous sommes en contact avec l'Écosse et la Bulgarie. L'export représente 10-15 % de la production. Premier prix : 1 980 €. Tous les billards sont multibandes et agréés pour la compétition. On peut y pratiquer le jeu français, anglais et américain.

"Nous en fabriquons 600 par an. L'ambition est de passer à plus de 1 000 pour devenir leader du marché". Les billards tables mesurent de 1,90 m à 2,40 m. "Nous faisons aussi le billard classique (2,20 à 2,80 m)". Olivier Montfort a succédé à son père en 1995, année où la société a investi ses locaux à Missillac. "Le billard représente 70 % de l'activité d'ABM qui fait aussi de l'aménagement intérieur et des cuisines sur mesure. ABM est l'une des deux Sml mes de la S3 Montfort, que nous avons fondée en 2007. L'autre, Menuiseries Montfort, est spécialisée sur l'activité historique (les fenêtres). Nous employons 11 salariés". ■

## Le singulier d'une galerie plurielle

Émotion plurielle. Le nom choisi par Florence Le Mat pour sa galerie d'art contemporain correspond parfaitement à sa personnalité. La galeriste, installée à Missillac depuis 2 ans, fonctionne à l'émotion. Forte, donc plurielle.

Le coup de cœur est son carburant. Florence Le Mat est récemment tombée sous le charme de sa rencontre avec Christian Sanséau et ses toiles. Si bien qu'elle démarre une collaboration avec l'artiste dont elle expose 26 œuvres. D'autres Bretons sont présents dans l'espace sobriement agencé de la galerie Émotion plurielle. Martine Kerbaol, Amick Guégan, Isabelle Blanchard, Bruno Guiheneuf. Mais aussi Jean Le Monnier, peintre officiel de la Manne dont la douceur se retrouve dans les sculptures. Ou encore Anne Smith, l'univers du jeune peintre coréen Yong-Man Kwon, les sculptures de Nadine Enakief. "Tous les mois, je propose un accrochage différent. En mai, je mettrai un coup de

projecteur sur la peinture de Patricia-Lysiane Beck, en juin sur celle de Jean-Yves Frémaux". Florence Le Mat semble vivre son rêve. "J'ai débuté dans la profession en répondant à une annonce pour tenir une galerie à La Baule pendant l'été. J'y suis restée 4 ans ! Lorsqu'elle a décidé d'ouvrir sa propre galerie, elle a opté pour Missillac. Surprise est sans doute sa deuxième nature. "Cette commune est à part et la présence du château de la Bretesche, son riche passé, y est pour beaucoup. Missillac est très touristique, je vois autant de monde qu'à La Baule.

Émotion plurielle s'est installée sur l'axe principal du centre-bourg, dans un bâtiment qui a une âme, un ancien hôtel-restaurant qui pouvait accueillir jusqu'à 5 mariages par week-end ! Florence Le Mat a encore eu un coup de cœur. "L'art est une histoire permanente. Il faut une rencontre entre l'œuvre, l'artiste, la galerie, le galeriste, un échange sincère avec le visiteur qui pousse les portes du lieu. L'émotion est plurielle parce que je fonctionne avec le cœur dans mes relations avec les artistes et les visiteurs". Florence Le Mat s'investit également dans la vie de la commune en proposant des nocturnes lors de la fête de la musique et des rencontres franco-américaines. ■



Florence Le Mat dans sa galerie.

**Le Manoir de la Briandais**  
Blotti dans un coin de landes verts...  
Hôtel\*\* Restaurant  
Logis de Caractère  
44780 MISSILLAC - 02 40 88 32 66  
[www.auberge-briandais.com](http://www.auberge-briandais.com)



Chaque été, une fête du fer est organisée à Plélan-le-Grand.

## Le fer en héritage

**Hispanebro : Histoire, patrimoine et métallurgie en Brocéliande. L'association créée en 1998 fait revivre les savoir-faire traditionnels du fer et valorise la mémoire des Forges de Paimpont.**

fer. "Nous sommes une organisation internationale puisque dans la soixantaine de membres, nous comptons des Belges, des Allemands, des Espagnols, un Tchèque... En 2009, un Américain est même venu forger à la Fête du Fer (1). La manifestation, qui voit passer 4 à 5 000 personnes, est le temps fort de l'année. "Son succès nous a permis d'étendre nos actions vers la recherche, l'échange, la transmission de savoir-faire et le soutien à la création."

### DES ACTIVITÉS À L'ANNÉE

À l'origine, l'association avait été créée pour valoriser le patrimoine métallurgique de Brocéliande depuis l'âge de fer jusqu'aux réputées Forges de Paimpont. "L'objectif n'a pas changé, même si notre champ d'action intègre dorénavant le territoire de la Communauté de communes du Pays de Brocéliande, dont le projet culturel est orienté sur le fer pendant 4 ans et qui ouvrira la Maison de Brocéliande à Paimpont en 2011, avec le fer en vedette. Toute l'année, nous menons des expérimentations archéologiques pour étudier les procédés ancestraux, organisons des expositions,

des rencontres entre les forgerons, des démonstrations et des conférences."

### UN ATELIER ASSOCIATIF

Au lieu-dit Les Brieux, Hispanebro dispose depuis 6 ans d'un atelier associatif. "Nous avons investi ce local communal à l'occasion d'une Saint-Éloi (patron des forgerons) et nous nous y sommes dévoués. Nous sommes un peu à l'écart du centre, ce qui nous permet de travailler sans déranger le voisinage parce que notre activité génère quand même bruit et fumée. Une forge y a été aménagée. "Nous organisons des stages sur le fer, le bronze, le cuivre. Il est également ouvert deux soirs par semaine pour les adhérents." Plusieurs artisans et artistes y ont installé leur atelier.

"À Plélan, nous travaillons avec la médiathèque et nous nous rendons aussi à la Ferme de la Harpe à Rennes pour des animations qui nous permettent de nous faire connaître."

YANN GUÉNÉGOU

(1) Voir le Gros Plan consacré à cette commune en février.  
(2) La 13<sup>e</sup> édition aura lieu les 10, 11 juillet à Plélan-le-Grand.

## Jeunes créateurs de mode à Dinard

Les 23, 24 et 25 avril, une vague, bien sympathique celle-là puisque porteuse des talents de la mode de demain, va déferler sur Dinard. Le Festival international des jeunes créateurs de mode va investir trois jours durant le Palais des Arts. Moment très attendu pour les dix sélectionnés : le défilé qui leur permettra de présenter leur collection, dans le cadre féérique de la plage de l'Écluse, face au Casino, Dinard, où l'on a vu des créateurs comme Christian Tournafol lancer leur carrière, réunit de grands professionnels qui s'engagent, par leurs conseils et leur soutien, à accompagner les jeunes talents de la planète mode dans leur évolution. Le jury de la 17<sup>e</sup> édition sera présidé par les créateurs Lefrant-Ferrant.

www.festival-dinard.com



CYCLISME

## Du nouveau chez Bretagne Schuller

**Un nouveau directeur sportif, 6 nouveaux coureurs : l'équipe cycliste professionnelle Bretagne Schuller est repartie pour une nouvelle saison.**

Un titre de champion de France sur route remporté par Dimitri Champion en juin pour clore les 3 jours de compétition organisés à Saint-Brieuc et dans les Côtes d'Armor mais aussi la victoire sur le Tour du Finistère, sur le Circuit des Ardennes, la 1<sup>re</sup> place du classement général du Kreiz Breizh et la 3<sup>e</sup> place de la Coupe de France... L'équipe 2009, alors sous la responsabilité de Philippe Dalbard, a enregistré de bons résultats mais le directeur sportif n'a pas été reconduit dans ses fonctions. Il est remplacé par Emmanuel Hubert qui, à 39 ans, a déjà occupé le même poste chez Agnibel après sa carrière de coureur professionnel.

### 15 COUREURS

6 coureurs ont rejoint Bretagne Schuller : Edouardo Gonzalo Ramirez, 26 ans (Espagne), Florian Guillou, 27 ans (Gouin), Mathieu Halleguen, 21 ans (Châteaufou-Faou), Romain Hardy, 21 ans (Bruz), Laurent Pichon, 23 ans (Bruz), Florian Vachon, 25 ans (Montluçon). Ils viennent compléter un effectif déjà composé de Jean-Marc Bideau, 25 ans (Saint-Thuinen), Stéphane Bongerret, 32 ans (Charente-le-Pont), Jean-Luc Delpech, 31 ans (Saint-Amans-du-Pech), Sébastien Duret, 30 ans (La Mercerie), Lilian Jegou, 33 ans (Vannes), Nicolas Jouanno, 23 ans (Loccal-Mendon), Johan Le Bon, 19 ans (Ploulech), Noan Leleage, 35 ans (Confians/Seine) et Gaël Malacarne, 23 ans (Pervençhan).

"Nos objectifs se portent sur la Coupe de France en individuel et par équipe." L'équipe accompagne également le Breton Didier Le Guesclou, double champion de France Contre-la-montre Handisport, qui se prépare pour les Jeux Olympiques de Londres en 2012. ■

## Le chanvre, un atout pour la planète

"Le chanvre, un atout pour la planète" est le thème du 12<sup>e</sup> Salon du chanvre utile d'hier et d'aujourd'hui, à Noyal-sur-Vilaine, les 24 et 25 avril.



Une plante saine pour un environnement préservé : sa culture ne nécessite ni désherbant, ni fongicide, ni insecticide ; via la photosynthèse, le chanvre retire de l'atmosphère un équivalent de 35 kg de CO<sub>2</sub> par m<sup>2</sup> de mur construit. Autant de paramètres qui permettent d'affirmer que cette plante est un atout pour la planète. C'est ce qui sera démontré lors du salon. À l'espace Nominoë à Noyal-sur-Vilaine, pendant deux jours, exposants de textile, alimentaire, plasturgie, bâtiment, papeterie, cosmétique mais aussi expositions, construction d'une maisonnette, défilé de mode et, le dimanche matin, table ronde. "Une maison en chanvre du sol au toit" invité d'honneur. Le pays du Mans, où le chanvre a été cultivé de tous temps. "Lin & chanvre en Bretagne - route des toiles" et "L'espace éco-chanvre & fibres végétales", deux nouvelles associations dont Les Noyales (organisateur du salon) sont membres fondateurs, seront également présentes à la manifestation dont elles sont partenaires. À noter que le salon s'inscrit dans l'année mondiale de la biodiversité qui voit la commune de Noyal-sur-Vilaine décliner le thème "C comme climat" avec notamment la venue de Jean Jouzel le 7 mai. ■ Retis. 02 99 04 09 91.

## 1<sup>er</sup> Salon Atlantique du Multicoque à Lorient

Du 15 au 18 avril, 40 multicoques de croisière seront exposés à la base sous-marine de Lorient, sur l'eau comme à terre, certains en avant-première. De grandes marques seront présentes à ce 1<sup>er</sup> salon mondial. La présentation officielle de l'étonnant "Solar Odysee", trimaran propulsé par l'énergie solaire, ainsi que les démonstrations d'anciens multicoques de course, feront la joie des passionnés. ■

## Puces de mer à Concarneau

Le 17 avril, à la veille du départ de l'AG2R - La Mondiale, transtac Concarneau-Saint-Barth, l'association La Misaine organise des "puces de mer" au profit de "Solidarité Pêche - un bateau pour Haïti". C'est l'occasion pour les chineurs d'acheter et vendre livres, bibelots, acastillage, dans l'esprit marin. ■ Inscriptions au 09 71 53 07 05.

## Florales romantiques à Combourg

À l'occasion des premières Florales romantiques qui vont se tenir à Combourg le 23 mai prochain, une rose nommée "Chateaubriand" sera créée sous le parrainage de Michel Adam. Toute la journée, cette manifestation organisée par l'Office de tourisme de Combourg accueillera exposants et animations. Nous y reviendrons. ■

## 9<sup>e</sup> Floraisons au Château de Josselin à Rohan

Les 24 et 25 avril, le Château de Josselin accueillera une vingtaine d'exposants, pépiniéristes de renom. En plus des plantes variées, le rosier "Duchesse de Rohan" est disponible à la vente cette année. Mini-conférences, animations et visite du jardin compléteront la journée. ■

## Festival du rhododendron à Trévezé

Le parc de Trévezé, en Saint-Gozec, possède près de 700 variétés de rhododendrons et azalées labellisées par le Conservatoire des collections végétales spécialisées. Cela lui confère une certaine légitimité pour organiser un festival dédié au rhododendron. La manifestation se déroulera les 8 et 9 mai avec animations, conseils de culture, ateliers de plantes et d'artisanat inspiré par la nature. Un rendez-vous que les amateurs passionnés de plantes et les amoureux de jardins remarquables ne manqueraient pas. ■ www.cdp29.fr

## Safran en Goëlo

Le safran est breton ! Sacrée nouvelle en vérité pour ceux qui pensaient qu'il nous arrivait tout droit des Indes, du Moyen-orient, de Grèce ou d'autres contrées exotiques !



je ne l'avais pas, je me suis donc débrouillée toute seule. Hélas, ces 650 bulbes ne donneront pas de fleurs : "je les ai plantés le 28 août et il pleuvait".

### LES BEAUX ÉTÉS DE BRETAGNE

Rien ne la prédestinait à se lancer dans cette culture atypique sous nos climats. Elle, elle est née en Mayenne et c'est à Rouen que l'âge venu, elle suivra les cours de la fac de psychologie de la ville. En somme, une vie pas vraiment proche du safran et de sa culture ! Et ce n'est pas son installation en Goëlo dans le courant de 1999 qui, à première vue, l'en approche... Mais voilà, Mme Grosier est une femme de conviction ! "Lorsque je suis arrivée à Pludual, j'ai eu envie de me faire plaisir et de cultiver des fleurs, en vire ou essayer d'en vivre", raconte-t-elle. Mais cette passionnée de jardinage va découvrir très rapidement que le marché de la fleur coupée est totalement saturé. Que faire ? C'est une émission de télévision qui va lui donner l'idée de la culture du safran à l'échelle. Le film parlait du Maroc et du safran qu'on y récolte. Climat marocain pas vraiment voisin des côtes du nord de Bretagne mais qui importe ! "J'ai pensé aux beaux étés que l'on a parfois ici et, en 2007, j'ai acheté 650 bulbes, je les ai plantés devant la maison dans une terre qui ne convenait pas du tout. C'est avec internet que je vais apprendre... Mais à l'époque comme

## Rando Bretagne à Monteneuf et Séné

Du 10 au 23 avril, tous les jours, le Comité de la randonnée pédestre du Morbihan, sous l'égide du Comité régional, proposera un circuit en boucle de 20 à 25 km. C'est la Rando Bretagne 2010, ouverte à tous. 3 000 marcheurs sont attendus dans le Morbihan pour une ou plusieurs journées. Basés à Monteneuf et Séné, les randonneurs iront du côté de la Vallée de l'Oust, du Pays de Brocéliande, dans l'arrière-pays de Vannes-Lanvaux, le Golfe du Morbihan, la Presqu'île de Rhuys, la Baie de Vilaine... <http://bretagne.fr/andromee/>

### CARNET

#### NÉCROLOGIE

##### Roger Gicquel



Présentateur-vedette du journal de TF1 de 1974 à 1981, chaîne sur laquelle il animera "Vagabondages" de 1983 à 1986, Roger Gicquel avait débuté sa carrière dans la presse écrite et la radio. On se souvient aussi de son émission hebdomadaire "En flânant avec Roger Gicquel", pendant 5 ans et jusqu'en 1997 sur France 3 Ouest, qui lui avait permis de retrouver la Bretagne de son enfance. Le journaliste, écrivain et poète originaire de Glenac, près de Redon, s'était installé à Plouer-sur-Rance en 1997. Sensibilisé à la défense de l'environnement, il a été un militant actif, notamment au sein d'Eau et Rivières dont il a été porte-parole pendant une dizaine d'années. On lui doit également plusieurs ouvrages et de nombreux articles dans le mensuel de l'UDB "Le Peuple breton". Roger Gicquel est décédé le 6 mars des suites d'un infarctus, à 77 ans.

- Docteur Jacques Gouffault, 88 ans, ancien doyen de la Faculté de médecine de Rennes, fondateur de l'École rennaise de cardiologie.
- Le père Yves Rogeat, 88 ans. Né à Lamballe, il fut notamment prêtre-missionnaire de la Communauté de Saint-Jacques à Haïti pendant 25 ans.
- Yvon Lopez, 80 ans, directeur général de la Mutuelle des architectes français. Né à Maël-Carhaix, il passait sa retraite à Locquêmeau-Trézier.
- Rémy Fontaine, 59 ans, maire du Mont-Dol.
- René Rougerie, 84 ans, éditeur. Il venait de publier toute l'œuvre poétique de Xavier Grall.
- Louis Martell, 82 ans, ancien maire d'Yffiniac.

### Les bonnes tables de Louis Gildas

#### Des toques et des étoiles pour



Plutôt que bonne table, il serait assurément préférable d'écrire ici table exceptionnelle ! Avec Olivier Bellin, il s'agit en effet bien d'exception

## Olivier Bellin

d'excellence ! Talentueux, ce surdoué du piano est également un homme d'une grande humanité. Ses 4 toques au Gault & Millau, ses récentes 2 étoiles au Michelin, il a tenu à les partager avec son équipe. "Tout seul, je n'aurais rien fait", a-t-il, ému, déclaré, en recevant des mains de Patricia Alexandre, directrice du Gault & Millau, le Trophée d'Or du célèbre guide gastronomique. C'était en mai dernier, à l'Auberge des Glaziks à Plomodiern en presqu'île de Crozon. Quitte à être redondant, voilà une table vraiment d'exception que tout gourmet se doit un jour de découvrir ! ■

Auberge des Glaziks, 7, rue de la plage, 29550 Plomodiern [www.aubergedesglaziks.fr](http://www.aubergedesglaziks.fr)

# Horizons Bretons | Dremmwel Breizh

Revue d'information ouverte à tous les pôles des Bretons expatriés, publiée par Médias bretons de l'extérieur avec l'aide de Bretons du monde - OBE

### Sommaire | Taolenn

L'événement du mois : AG de Bretons du monde-OBE / Bretons du monde : Royaume-Uni : Nicolas Messian / Bretons de France : Picardie : Breizh N, Bretons de Corse / Bretons de l'île-de-France : Rueil, Serge Plénier : histoire de la langue / Agenda diasporique

### L'ÉVÉNEMENT DU MOIS | DARVOUD AR MIZ

## L'AG de Bretons du monde-OBE

### Le grand tournant Internet



L'assemblée générale 2009 de BdM-OBE (Bretons du monde-Organisation des Bretons de l'Extérieur) s'est tenue le 13 février 2010 à Lorient. Elle a été l'occasion d'accueillir le grand tournant Internet pris par l'organisation ces dernières années...

### LES ACTIVITÉS DE L'ANNÉE 2009 COMMUNIQUÉS

Une vingtaine de communiqués et nouvelles ont été affichés sur le site de BdM-OBE dans l'année 2009. La majeure partie a été publiée simultanément par l'Agence Bretagne Presse (ABP), sur le site de laquelle ont été notés des scores de environ mille visites pour certains communiqués liés à l'actualité bretonne. À noter que l'une des communications fit l'objet d'une lettre ouverte à Jacques Auxiette, Président des pseudo-Pays-de-Loire, rédigée par le Président d'honneur Marcel Texier en soutien à six jeunes Nantais inculpés pour leur action en faveur de la réhabilitation.

### RÉNOVATION DU SITE INTERNET

([www.bretonsdumonde.org](http://www.bretonsdumonde.org)) La première phase de rénovation du site s'est achevée dans la courant 2009 en faisant appel au concept du Web 2.0 avec une ergonomie qui rappelle les sites de réseaux dits "sociaux". Les deux fonctions essentielles de ce site sont la publication des communiqués et la mise à disposition d'un réseau de contacts à vocation exclusivement bretonne pour la coopération entre les Bretons du monde ; c'est la "Base de données diasporique en ligne" (BDD).

Celle-ci est illustrée en page d'accueil par une carte du monde avec les indications d'implantation géographique des inscrits, avec mention du nombre de Bretons expatriés répertoriés sur les cinq conti-

nents. L'inscription à cette BDD (via le site BdM-OBE auquel elle est intégrée) est gratuite. Actuellement, elle est riche de près de 2 000 inscriptions d'inscrits, surtout établis dans les pays dits développés, mais de plus en plus dans les pays émergents (Chine, Inde, Brésil...). La seconde phase de développement est maintenant en cours. Elle améliorera la prise en charge des publications des pages par les administrateurs et redynamisera les outils de communication associés de forum et de blogs.

### ACTIION CULTURELLE BRETONNE

Un diaporama d'histoire bretonne est fourni cette année gratuitement aux adhérents, qui le recevront contre versement des frais d'expédition. Ce diaporama est consacré aux origines de la Bretagne à la fin de l'empire romain au 5<sup>e</sup> siècle après J.C. Cette présentation est traitée comme une revue des publications traitant de cette période méconnue de l'histoire et en particulier celles du regretté Léon Fleuriot et de Nora Chadwick.

Il est envisagé un partenariat avec Ohs ar brezhoneg, afin d'élargir l'usage de la langue bretonne ou sein de l'organisation.

### JOURNÉE D'ÉTÉ DE JUILLET 2009 À VITRÉ

Cette journée mise sur pied par Jean Cevor fut le fait médiatique le plus marquant de BdM-OBE. Invitée par la municipalité de Vitré à l'occasion du millénaire de la ville, Bretons du monde a réuni des intervenants de haut niveau qui ont ainsi témoigné de la crédibilité de l'association malgré, la aussi, un isolement d'initiatives sur le thème des Bretons expatriés. C'est lors de cette journée que Louis Paul Heussaff, successeur depuis juin 2009 de Pêr Le Roux à la présidence de BdM-OBE, fit sa première apparition officielle. À l'initiative de nouveaux publics, revenu de Russie en Bretagne, succéda ainsi le fondateur aux Philippines d'un groupe de logistique pétrolière et de différents services n° 1 dans ce pays.

PUBLICATION D'HORIZONS BRETONS (HB) Elle se poursuit, à raison de 5 pages chaque mois dans le mensuel armor magazine, en fournissant des articles d'actualité et de synthèse sur les Bretons de France et du monde. Orienté vers un public diasporique, c'est cependant en Bretagne, que la curiosité pour les Bretons lointains adont, que ce domaine d'information intéresse le plus. De quoi amener à réfléchir à une évolution de la formule d'HB...

### COOPÉRATION INTERDIASPORIQUE À QUOI RÉVÉNT LES ASSOCIATIONS BRETONNES ?

Les associations bretonnes actuelles ne sont plus, comme celles des débuts de l'émigration bretonne, de simples associations amicales et d'entraide. Beaucoup d'entre elles ont évolué vers une formule centrée sur la connaissance et la promotion de la culture et de l'identité bretonne, incluant la demande de réhabilitation de la Bretagne. Elles souhaitent agir en faveur de celle-ci, mais n'ont guère de personnel dédié à la gestion de ces projets. C'est à cette problématique que s'attache le projet BBE (Bureaux de la Bretagne à l'étranger) de BdM.

### QUELLES DEMANDES DE CONTACTS ?

Les demandes de contacts avec les Bretons du monde ont pour objet : la recherche de stages ou d'emplois, la promotion de produits, de spectacles ou de livres et disques, les rencontres ou coups de voyages, etc... Ils sont donc beaucoup plus utilitaires qu'orientés sur la coopération diasporique ou services de l'identité bretonne, qui est une composante essentielle de la vocation de BdM-OBE. Comment parvenir à développer simultanément, au sein d'une organisation bénévole, la fourniture de services et la coopération diasporique ? Par un renfort d'animateurs qui fait pour l'instant défaut ! Intermey pourvoira-t-elle ? BdM-OBE s'y emploie !

## Un Breton aux rênes du Goodwood Hotel

Nicolas Messian est arrivé au domaine de Goodwood en janvier 2009 pour diriger l'activité "restauration" du "Goodwood Hotel" acquis en 2008 par Lord March, descendant de la célèbre Bretonne du XVIII<sup>e</sup> siècle Louise de Kéroual et du roi Charles II.

Le charismatique Baulois de 37 printemps qu'est Nicolas Messian porte fièrement sa bretonnité : "Toute ma famille réside dans le sud de la Bretagne. Mes parents habitent La Baule depuis 32 ans, où mon père est président du Golf. Ils gèrent des magasins de confection en Morbihan. Mon frère Jean-François est Vannetais. Il a cofondé avec un autre Breton, la société Idjira, spécialisée dans la création de sites internet".

Très tôt, ses parents inculquent à Nicolas le sens du commerce et la notion de service à la clientèle, comme une véritable éthique. Son Bac en poche, il part en Suisse et décroche en 1997, le diplôme de la prestigieuse école d'hôtellerie de Lausanne.

### PREMIERS SÉJOURS AMÉRICAINS

L'analyse de la première décennie d'activités de Nicolas Messian révèle sa capacité à bâtir son itinéraire professionnel en alternant les expériences de part et d'autre de l'Atlantique. À sa sortie de l'école de Lausanne, il recherche ses premiers postes aux États-Unis, où il est "Assistant Manager" à Disneyworld, en Floride, et au Four Seasons au Texas. Il revient à Paris pour être "Manager" à Disneyland Paris. Après être passé par le Georges V, il ouvre son propre restaurant en 2003, l'Azote, dans le quartier Montparnasse (rue de Vougrard). "J'y ai reçu de nombreux Bretons, dont beaucoup de Baulois auxquels je serais du Muscadet bien frais", souligne le jeune homme.

En mars 2006, ayant vendu son restaurant, il part aux Caraïbes à Anguilla pour y diriger le St Regis Golf Club House. Il y passera près de deux ans avant de décider de se fixer, avant le soleil de la quarantaine, dans cette "vieille Europe" qui sait allier tradition et modernité.

### EN GRANDE-BRETAGNE

C'est sans doute au Royaume-Uni qu'on trouve l'affinité la plus subtile entre la tradition et la modernité. Ce facteur a notamment incité Nicolas, doté aussi d'un classicisme britannique hérité de son

trisaïeul, à s'implanter désormais en Angleterre. En premier lieu, certes, son sens des responsabilités allié à son expérience internationale dans de nombreux établissements ont séduit le recteur anglais chasseur de têtes qui a choisi pour participer à la redynamisation du complexe hôtelier, en assumant la responsabilité de la restauration du Goodwood Hotel près de Chichester.

Nicolas s'est parfaitement adapté à son nouvel environnement auquel il trouve des similitudes avec son pays breton d'origine : "Les Anglais de cette partie du Royaume, le West Sussex, sont des gens authentiques, directs et drôles qui me font fortement penser à mes compatriotes bretons. En outre, nous partageons le même type de paysage à la beauté préservée assortie d'un climat relativement frais et humide... autant de facteurs qui forgent l'esprit et le caractère".

Là où un certain otavisme joue, c'est lorsque Nicolas revendique sa passion pour l'élegance et le raffinement comme un héritage de son trisaïeul : "Mon trisaïeul Henri Alexander Elias (en l'honneur de qui j'ai baptisé mon fils Louis-Alexander) était directeur général du Ritz à Paris et à Londres. De quoi penser que vivre en Angleterre figurait dans mon programme génétique".

Pour la restauration, je sais que mon arrière-pensée venait des fruits de mer et des crustacés de Bretagne : huîtres, homards, coquilles Saint-Jacques, qu'il s'est plu à faire apprécier à son exigeante clientèle. Je souhaite faire de même, ce qui sera un coup d'œil à l'ancêtre de Lord March, Louise de Kéroual".

Pour renforcer cette touche gastronomique bretonne, la Baulois a également inclus le Muscadet dans la carte des vins.

### UNE ÉTHIQUE HÔTELIÈRE

Pour dynamiser l'établissement, Nicolas Messian exige de ses 55 employés une éthique de comportement : "Il faut une vraie sincérité dans le sourire et un service irréprochable pour le client, que je place au centre de toute décision. Le ton est donné dès l'accueil du client : chaleureux, discret et respectueux, sans être obséquieux. Le lieu se distingue par sa beauté naturelle et son éthisme dépourvu d'ostentation. Il importe donc d'être

en harmonie avec ce site d'exception afin de perpétuer la tradition d'accueil, de qualité et d'excellence qui fit la célébrité de la Duchesse de Portsmouth et d'Aubigny que fut Louise de Kéroual". Et les bons offices de Nicolas assurent un résultat probant : "À l'heure où les établissements hôteliers perdent jusqu'à 25% de leur clientèle, nous avons fidélisé nos clients. Depuis un an, nous avons ainsi augmenté la fréquentation de notre complexe de 5%, ce qui est de bon augure", souligne la Baulois.

### BRETON CONNECTION

La personnalité de Lord March attire un noyau récurrent de Bretons. C'est ainsi que l'hôtel reçoit des Rennais ou des Malouins venant tester le circuit automobile de Goodwood créé en 1948 par l'ingénieur Richmond, 9<sup>e</sup> Duc de Richmond et grand-père de Lord March, ou bien venant participer au "Festival of Speed" chaque année en juillet. Des hôtes distingués comme le pilote Henri Pescarolo et son épouse vernoise, Moaddie, séjournent régulièrement en septembre à l'invitation de Lord March dans le cadre des courses de voitures anciennes du Goodwood Revival. Nicolas accueille aussi des Costarmoriennes, membres du Goodwood Road Racing Club (GRRCC).

L'été 2010, verra une nouvelle attention sur le domaine, avec le très attendu festival célébrant cinq décennies de mode, de musique et d'art de vivre anglais. "Avec la première édition de "Vintage at Goodwood" nul doute que l'hôtel connaîtra une fréquentation accrue en août. Et nous espérons fermement que les Bretons seront nombreux", assure Nicolas. Dans la perspective de cet événement placé sous l'égide du créateur de mode anglais, Wayne Hemingway, il faudra certainement étoffer l'équipe. Et c'est dans ce contexte que Nicolas lance un appel aux Bretons : "Je fais un appel du pied à mes jeunes compatriotes qui se destinent à l'hôtellerie et à la restauration. Des profils issus des écoles hôtelières bretonnes (Dinard, Saint-Quay, Saint-Méen-le-Grand, Yvones) s'inscrivent bien dans l'esprit de Goodwood Hotel. Je les attends et s'il persistait personnellement leur recrutement".

SYLVIE LE MOËL  
http://www.goodwood.co.uk  
reservations@goodwood.com  
Tél : 00 (44) 1243 77 55 37



## En Picardie, Breizh'N, le petit Breton rêve de devenir grand

Breizh pour Bretagne, le pays de ses origines et N pour Aisne, le département où il a toujours habité. Breizh'N, c'est Aymeric Boilleau. À 23 ans, il autoécrite son 1<sup>er</sup> single. Son titre : Le Petit Breton. Un mélange de hip hop et de musique celtique.

"Jamais personne n'aurait mis sur ma tête, moi le Petit Breton", chante Breizh'N. Le Petit Breton, c'est ainsi qu'on l'appelle dans l'Aisne. En effet, Aymeric Boilleau, s'il a toujours vécu en Picardie, à Pouilly-sur-Serre (entre Reims et Saint-Quentin), ne manque jamais une occasion de mettre en avant ses origines. "Mon grand-père était de Trébeurden, sur la Côte de Granit Rose. Instigateur, il a été muté dans l'Aisne, où il a rencontré ma grand-mère." Mais Trébeurden est resté un port d'attache pour la famille. "Depuis tout petit, j'y passe mes vacances d'été. Il y a une belle habitude, les paysages, les traditions et la culture."



musique d'Aymeric Boilleau, Anthony Arconce et Cyril Creuset ("un Breton lui aussi"). "C'est un titre qui me tient à cœur parce que j'y défends la Bretagne. Souvent, quand je disais que j'allais passer mes vacances dans la région, on me ressortait les clichés sur la météo... La Bretagne est belle et accueillante et je veux la faire aimer par ma musique. Les Bretons sont fiers de leur identité et je suis fier d'être Breton." Dans le spectacle, sur le pont du bateau, un drapeau monte au mât quand Breizh'N entonne Gwenn ha du, hisse-le, hissez haut. "C'est un moment magique, plein d'émotion."

### CHAPEAU ROND ET SURVÊT

Il a voulu mêler Bretagne d'hier et d'aujourd'hui l'avant, c'est pas sur scène mais dans les champs qu'étaient nos pères... traditions et modernité, rap/hip hop, instruments celtiques, chapeau rond et survêt... Et dit même quelques mots en breton. La voix est posée, la musique entraînante et originale. "Moi, le Petit Breton positive les différences. Je viens de la campagne, je ne parle donc pas des problèmes des banlieues que je ne vis pas." Il y dit sa légalité. Pour auto-produire son single, Aymeric Boilleau a travaillé dans une usine.

500 CD ont été pressés et sont disponibles chez des commerçants et dans des espaces culturels. "Je suis venu une semaine en Bretagne pour faire la promotion." La pochette est tout un symbole. Breizh'N est en tête à tête avec la sculpture en granit rose du "Père-Trébeurden", sur fond de soleil couchant sur la mer. Le titre est aussi en téléchargement depuis le 3 mars, "date de mon anniversaire". Que la sculpture soit Breizh'N ? Tout simplement de voir le petit Breton devenir grand. Et poursuivre avec un bel album. Plusieurs titres sont prêts.

YANN GUÉNÉGOU  
Boilleau Production - 06 83 72 96 42  
breizh@hotmail.fr - www.myspace.com/breizh



### Bretons de Corse

## Les deux projets de l'année

L'association Breizh-Korsika fondée en 2007 à Bastia poursuit sous la direction du Président Erwan Anger et du vice-président Richard Le Baler, ses activités destinées aux quelque 5 000 Bretons qu'elle dénombre en Corse.

Elle prévoit d'organiser en mai une manifestation artisanale et culturelle, itinérante à travers la Corse. La tournée sera pilotée par les Chanteurs de l'Isoise et placée dans l'ambiance des chants de marins.

Dans un souci d'indépendance, cette manifestation sera organisée sans subvention et assurera donc ses frais à l'aide des contributions volontaires des porteurs de la tournée, et en particulier des artisans. L'impact de la manifestation sera donc lié à l'importance de la présence et de l'engagement de ces derniers. Compte tenu de la bonne image de la Bretagne en Corse, les organisateurs de la manifestation ont bon espoir de boucler leur budget. Pour la fin de l'année, est en projet une rencontre linguistique, entre représentants des écoles et enseignement par immersion de Bretagne et de Corse, Diwan et Scuola corsa. U Monasteru, 2012 | Cervione  
Site : www.breizh-korsika.com

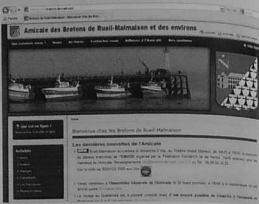


# Rueil-Malmaison

Les Bretons de Rueil-Malmaison, en Hauts-de-Seine, ont mis récemment en ligne leur nouveau site Web "www.bretons-de-rueil.com", doté des derniers progrès techniques facilitant la communication !

Utilisant les nouvelles techniques du Web 2.0, ce site est à la fois attractif et interactif. Les photos y sont présentées de façon dynamique par des galeries et vignettes développables. Les rubriques sont claires et peuvent être rapidement repositionnées en fonction de l'actualité. Un "espace membres" permet aux membres de l'Amicale, non seulement d'accéder à l'information qui leur est réservée, mais de communiquer leurs opinions et de proposer des articles. En coopération avec la médiathèque de Rueil-Malmaison, il est prévu prochainement de nouvelles rubriques, en particulier d'actualités et de culture bretonne. À noter que cette rénovation du site concrétise l'accentuation de la vocation culturelle de l'association.

Fondée en 1946, à une époque où prédominait, au sein des associations de Bretons expatriés, le besoin d'entraide, elle conserve certes une activité amicale traditionnelle : retrouvailles diverses, jeux de société (scrabble), repas et voyages (en Bretagne, en France, en Outre-Mer, en pays celtiques et autres pays d'Europe, et maintenant bien au-delà : Chine et, cette année, du 13 au 23 mai au Guatemala). Mais, sous l'impulsion de sa présidente actuelle Anita Hauet, un virage culturel important a été pris depuis 2004, avec la constitution d'un cercle de danse et musique (comemuse, bombarde et harpe) baptisé "Tud loquen" et la création de cours de breton à trois niveaux, dont l'efficacité est renforcée par des séances de conversation, des chants



en breton et la participation à des stages linguistiques en Bretagne. L'ancien site, désormais figé, mais dont le fonds documentaire d'informations et de souvenirs reste intéressant à consulter, est accessible aux personnes intéressées par la bannière de bas de page du nouveau site ou à l'adresse www.bretons-de-rueil.com/old.

**Renseignements**  
Anita Hauet,  
Présidente des Bretons de Rueil-Malmaison  
Tél. 06 08 54 16 20.

## Un nouveau livre d'histoire de la langue bretonne

En février 2010 est paru aux Éditions Ouest-France un livre de Serge Plénier : "La langue bretonne des origines à nos jours". Ce n'est pas le premier, mais ce n'est pas le moins intéressant par sa présentation séduisante pour le grand public et néanmoins bien documentée.

Édité en 127 pages grand format abondamment illustrées, ce livre est paru dans la collection "Histoire", collection de références qui veut allier un texte synthétique à une riche iconographie. C'est l'ouvrage d'un Breton de Paris, journaliste professionnel, bien connu pour ses diverses actions bretonnes : David Raynal et le chanteur de kan ha diskant Thierry Rouaud. La conclusion nous paraît tout à fait lucide, équilibrée entre pessimisme et optimisme, et constructive. En voici l'essentiel : "Tout d'abord, et c'est



La langue bretonne des origines à nos jours

peut-être le plus difficile, il y a la nécessité de reconstruire un véritable tissu social bretonnant. Une langue que l'on connaît sans la parler est déjà une langue morte. En 1976, Par Ja-kez Hellas nous avait fait découvrir cette société rurale qui avait porté le breton pendant des siècles. Mais cette société n'est plus. Pour vivre, le breton doit s'adapter sinon à la ville, du moins à la civilisation urbaine qui est devenue la nôtre. S'adapter, cela veut dire aussi retrouver les mots oubliés (il y en a !), en inventer d'autres, cela veut dire aussi retrouver de nouveaux espaces pour le breton. À ce point de vue, les médias modernes peuvent jouer leur part."

**L'AUTEUR**  
Serge Plénier est un excellent pratiquant de la langue bretonne, qu'il a su apprendre en tant que natif nantais issu d'une famille du Centre-Bretagne, qu'il parle spontanément avec tout bretonnant rencontré, et qu'il enseigne depuis plusieurs années à la Mission bretonne. Il a assuré pendant une dizaine d'années à Radio Pays/Radio-Brô (93, 1 MHz) les informations bilingues breton/français ainsi que diverses émissions économiques et professionnelles. Doté d'une voix puissante formée en conservatoire de région parisienne, il assure régulièrement la partie en langue bretonne des offices de la Saint-Yves (lectures et chants). Son livre s'inscrit dans une trentaine de publications allant de la poésie à l'histoire, en passant par la linguistique et le militantisme.

**Fañch Morvanou** : Le breton, la jeunesse d'une vieille langue (Presses populaires de Bretagne, 1980).  
**Hervé Abolain** : Histoire de la langue bretonne (Universals Gisserot, 1995).  
**Erwan Evenou** : La langue bretonne en quête de légitimité dans l'éducation et la vie publique (Keltia Graphic, 2000).  
**Hugues Pentecoteau** : Devenir bretonnant - découvertes, apprentissage et réappropriation d'une langue (Presses universitaires de Rennes, 2002).

ÉRIC PIANEZZA/E PAGE

### L'Agenda Diasporique de Bretons du monde-OBE | Deiziadur an Diaspora aozet gant Breizhiz ar Bed-OBE

Ti ar Vretoned/Mission bretonne 22, rue Delambre - 75014 - Tél. 01 43 35 26 41 Site : www.tav.trad.org - Courriel : Isabelle.manon.mbtav@free.fr - Ti ar brezhoneg : Aude 01 79 46 52 24 - Hubert 06 85 01 94 65 Site : www.ti-arbrezhoneg.co.cc - Courriel : ti-arbrezhoneg@gmail.com Sites recommandés : Bretonsdumonde.org - Gwalarn.org

#### RÉGION PARISIENNE

- **JUSQU'AU 15 AVRIL**  
St-Denis (93) : 21h. Accueil Grave, Ar rouden ruz. Salle de la Légion d'honneur, 6 rue de la Légion d'honneur.
- **JUSQU'AU 20 AVRIL**  
Paris (75008) : Tous les jours de 11h à 22h. Découverte des dernières œuvres de Garçon inspirées par "les soleils de la vie" dans son atelier d'hiver, 34 avenue des Champs-Élysées. Peintures, livres, affiches et cartes. 01 41 10 88 83
- **JUSQU'AU 26 AVRIL**  
St-Germain-en-Laye (78) : Exposition sur la civilisation protohistorique de Golasecca en Italie du Nord - Golasecca - Du commerce et des hommes à l'âge du Fer (VIII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.) Musée des antiquités nationales de St-Germain.
- **JUSQU'AU 13 MAI**  
Auvers-sur-Oise (95) : Du mardi au dimanche, 9h-30 à 19h-30 Exposition de peintures et sculptures de Danièle Le Bricquier. Galerie "La 23<sup>e</sup> Marche", 48 rue du Général de Gaulle. 01 42 78 46 42

- **SAMEDI 3 AVRIL**  
St-Denis (93) : 21h. Festnoz de l'Amicale des Bretons de St-Denis - Tenk, Accent Grave, Ar rouden ruz. Salle de la Légion d'honneur, 6 rue de la Légion d'honneur.
- **MARDI 6 AVRIL**  
Paris (75010) : 21h-15h. Festnoz avec Christian Huët (dulcimer), Christophe Braz (batterie, percussion, chœurs) et Marc Madocq (guitares basses et chœurs). Au Kibela 12 rue de l'Échequier. 01 48 24 57 74
- **MARDI 6 AVRIL**  
Paris (75014) : 18h-30 Rencontre littéraire : "L'édification de littérature en région : petites structures, grandes ambitions". Site : www.maisonde.la-bretagne.fr
- **SAMEDI 10 AVRIL**  
Paris-Mission bretonne (75014) : 17h. "Contes et mers veillent" avec Gigi Bigot 01 43 35 26 41. Site : www.tav.trad.org.
- **DIMANCHE 11 AVRIL**  
Paris-Mission bretonne (75014) : 15h-20h. Festnoz de soutien à Radio Bro. 01 43 35 26 41. Site : www.tav.trad.org.
- **SAMEDI 24 AVRIL**  
Paris-Mission bretonne (75014) : Tournoi de tarot 01 43 35 26 41. Site : www.tav.trad.org.

• **SAMEDI ET DIMANCHE 9 MAI**  
Paris-Mission bretonne (75014) : 10h-16h. Stago de harpe celtique animé par Cécile Corbel et Israel Ledesma. 01 43 35 26 41

#### FRANCE HORS RP

**JUSQU'EN MAI/BETEK MIZ MAE**  
Lyon (69) : Exposition "Les rites funéraires à Lugdunum et en Gaule romaine" (du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. au III<sup>e</sup> siècle après J.-C.). Musée gallo-romain, 17 rue Cléber, Lyon 5<sup>e</sup>.

#### AVRIL/EBREL

• **JEUDI 1<sup>er</sup> ET VENDREDI 2 AVRIL**  
Toulon (83) : Myrthin "Harpe, conte et chants celtiques, la vie de Merlin, Perceval et la quête du Graal" Collège privé, 123 avenue des Bougainvillères.

#### EUROPE ET MONDE

##### AVRIL/EBREL

- **JEUDI 1<sup>er</sup> AVRIL**  
Londres (Royaume-Uni) : 19h-30. RV du Breizhia du Captain's Cabin, 4 North Street, Metro Piccadilly Circus. Site : www.breizhia.org
- **BRUXELLES (Belgique)** : 19h-20h. RV "langue bretonne" des Bretons de Belgique. Au Kafeneiz, 134 rue Stevin, 00 (32) 0494 820 833.
- **VENDREDI 23 AU DIMANCHE 25 AVRIL**  
Anthesis (Belgique/Sud de Liège) : Les 6<sup>es</sup> Anthesis Festival de Wallonie des musiques et cultures celtiques. Site : www.anthesis.com
- **30 concerts sur 3 scènes** : nuit des Fées, nuit des Troïls, nuit des Bardes, Celtic Trad, Découvertes celtiques, Pavillon des Troïls, village celtic, expositions, Place Legros d'Anthesis.
- **VENDREDI 30 AVRIL**  
Dublin (Irlande) : 20h-30. Danse et musique bretonnes de Breizhère. Club Chotrash na Gaeilge, 6 Harcourt street. Site : www.breizhère.com.

Directeur HB : Christian Le Guillou  
Courrier ou Comité éditorial  
Eric Pianezza Le Page  
eric.pianezza-lepage@retcourrier.com



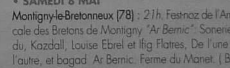
• **JUSQU'AU 25 MAI (MARDIS ET WE)**  
Paris (75004) : Spectacle "l'extravagant" sur la mer (voyage par tous les états de la mer) d'Anne Feko, Chant et musique. Théâtre Essanon, 41 rue du Temple, 01 42 78 46 42.

#### AVRIL/EBREL

• **VENDREDI 2 AVRIL**  
Paris (75003) : 12h-30. Concert de la violoncelliste vitéenne Mana Lou : 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Suites de JS Bach. Musée Carnavalet, Salon Bouvier, 32 rue Sévigné.

#### MAI/MAE

- **DIMANCHE 2 MAI**  
Rueil-Malmaison (92) : 14h-30-17h-30. Emvod - Concours de danse de Kerdizid Hils de France organisé par les Bretons de Rueil - 5 cercles, 150 danseurs, spectacles à thèmes culturels bretons, bagad Dol'h Théâtre André Malraux. Courriel : info@bretonsde-rueil.com
- **VENDREDI 7 MAI**  
Bouville (91) : Concert du trio An ta doli kazh yaouank, avec Michel Foulon, Roman Guénolé et Yvon Le Guillou. Église de Bouville.
- **SAMEDI 8 MAI**  
Montigny-Le Bretonneux (78) : 21h. Festnoz de l'Amicale des Bretons de Montigny "Ar Bemc". Sonerien du Kazdall, Louise Ebrél et Ifig Flatres, De l'une à l'autre, et bagad Ar Bemc. Ferme du Manet, 1 Brigitte Daniel 06 77 48 56 51.



• **SAMEDI 8 MAI**  
Paris-Mission bretonne (75014) : 17h. "Contes et mers veillent" avec Stéphanie Kneubühler. 20h. Concert de harpe paraguayenne d'Israel Ledesma. 01 43 35 26 41.

**OFFRES D'EMPLOI**

● **DIWAN** a zo o tite studierien **KELENNERIEN SKOL** Mastr m'c'hend divyeket diazoubalgezh bloavezh-dal 2010/2011. Boc'z 3- Brezhoneg kontret ho skolvei. Diwan - BP 147 - 29411 Landreem cedex. Pgg: 02 99 21 34 95. diwan.zannarzhelen@wanadoo.fr

**DEMANDES D'EMPLOI**

**CHÔMEURS...pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE**

● Femme justifiant d'une expérience de 15 années en tant que **COM-MERCIALE** dans divers domaines, cherche un poste identique dans le Nord/est ou départements limitrophes afin de mettre à profit ses compétences au sein d'une entreprise bretonne à taille humaine et forte éthique. Malina Le Scaiff - 06 07 09 68 76. m.l@free.fr

**FORMATION ET STAGES**

● **Stage BRETON POURLET** du 22 au 24 avril St-Yves Bubry, Cours, repas. Immersion - 115 €. Tél. 02 97 51 27 03. Hébergement possible. Organisation : kate-kate-smooren@wanadoo.fr

● **STIMOI** propose **FORMATIONS LONGUES** en langues bretonne et galloise, **FORMATION SUPÉRIEURE** et **STAGES PROFESSIONNELS** (journalisme, petite enfance et nature) en breton. **3 STAGES À THÈME** en langue bretonne : l'île d'Ouessant et son patrimoine naturel du 19 au 23 avril, Landreemou et son patrimoine culturel du 5 au 9 juillet, Port-Scaiff et les arts en breton du 5 au 9 juillet. **Stimoi** - Honorar de Kerandren - BP 311 - 29413 Landreem cedex - Rens. 02 99 21 39 94 - www.stimoi.com

● La palle langue bretonne **SKOL AN EMSAV** org. **FORMATION EN LANGUE BRETONNE** de 6 mois "la tour du breton en 180 jours" en janv. 2011. Skol an Em-sav - 25, rue Pierre-Martin - 35000 Rennes - Rens. 02 99 38 75 83 - www.skolenemsa.com

● **THREZIN** propose, à Gouesleguon, une journée **D'INITIATION AU BRETON** un samedi par mois. Rens. 06 21 46 20 05 - c@maime.identitaire.breton@gmail.com

● **STAGE DE HARPE CELTIQUE** (répertoire celtic, arrangement et improvisation) animé par Myrddin et Zil les 17 et 18 avril à la Galerie à Plouër-sur-Ronce. 02 96 86 84 94. harpenic@free.fr

● **STAGE DE CLOWN** animé par Nathalie Toffet (C'Vis Comica) à Quessoy du 13 au 16 mai. vis.comica.ouest@free.fr

La ligne : 8,40 € + TVA 19,6 % = 10,05 € - Cadre 9,57 € TTC (en sus : domiciliation ou magazine : 6 €)

**CULTURE**

● **LE PARC NATUREL RÉGIONAL D'ARMORIQUE** org., pour ses 40 ans, et avec le concours Log Pujol, un **CONCOURS DE LÉGENDES**, sur le thème de la disposition de la centrale nucléaire de Brennilis dans le paysage des Monts d'Arde. Dossier sur [www.leparcnaturelregionaldarmorique.com](http://www.leparcnaturelregionaldarmorique.com)

● **1<sup>er</sup> TREMPLIN JEUNES TALENTS DU FESTIVAL DE SAINT-NOLFE**. Toutes les infos sur [www.coucaindubois.com](http://www.coucaindubois.com)

● **L'ASSOCIATION PHOTO À L'OUEST** org. **CONCOURS DE PHOTOGRAPHIES**, dans le cadre de la manifestation "L'Image publique". Thème imposé : "Portraits" (technique libre). Adresser, avant le 1<sup>er</sup> juin, Série cohérente de 10 clichés. **Photo à l'Ouest** - 6, rue des Artificiers - 35700 Rennes. [www.photooouest.info](http://www.photooouest.info)

**CONFÉRENCES**

● "Planète Terre : Paix & Énergies", conférence-débat org. par le Groupe Futuroouest et animée par Samuele Farfari, expert auprès de la Commission européenne, vend. 30 avril, 18h-20h, à l'Université Bretagne Sud, Lorient. [www.futuroouest.com](http://www.futuroouest.com)

**LOISIRS ET VACANCES**

● Le **CAMP VERT** org. **SÉJOURS AU BORD DE LA MER** entre le 4 et le 31 juillet à Pléneuf-Viel-André, pour les 6-14 ans. Multi-activités pendant 7, 14, 21 ou 28 jours. Le **Camp Vert** - 7, rue des Étangs 22210 PLEMET. Tél. 02 96 25 61 68. [www.lecampvert.org](http://www.lecampvert.org)

**INTERNET**

● **LA VILLE DE SAINT-MALO** a un nouveau site avec plan interactif, annuaires, téléprocédures, Sans-Malo TV... <http://ville.saint-malo.fr>

**DIVERS**

● Verds **VOILLER** gîte de promenade à m 40. Armén - Ét. maître Renault Couché 9 9 0. 3 000 € à déb. Tél. 02 98 45 66 45 (soir)

● Pour surfer en breton et en français sur la vague de la culture bretonne, le nouveau site de **Kreizenn Sevenadurel Vreizhon Gwengamp** : <http://ksgwengamp.ovh.org>

**armor immobilier**

La ligne (60 signes ou espaces) : 13,80 € + TVA (19,6 %) = 16,50 €

**"BRETAGNE" : LE COMBAT COMMENCE...**

N'avez-vous pas entendu, récemment, à la télé, "Avis de tempête sur la Bretagne et la Loire-Atlantique" ? Ce pléonasmisme à la sauce jacobine m'a fait bondir car, si la France sans Paris n'est plus la France, la Bretagne sans sa capitale historique - Nantes - n'est plus la Bretagne ! Il faut donc que les choses soient claires : ou bien on parle de la BRETAGNE et, dans ce cas, il s'agit des 5 départements, ou bien on parle de cette espèce de région amputée de la Loire-Atlantique qui n'est donc plus la Bretagne mais qui s'appelle la "BRETAGNE" sans "N", symbole de sa capitale Nantes. Soit dit en passant, la Bretagne sans sa Loire-Atlantique est, non seulement une insulte historique, mais aussi une trahison culturelle, une aberration géo-politique et, surtout, un non-sens socio-économique (et pour cause : les régions puissantes font peur aux enrages pansiens...). Qu'on se le dise : les Bretons sont favorables à une région forte dans tous les domaines alors que les "Bretegeons" veulent, eux, la division de la Bretagne : diviser pour régner, c'est bien connu ! (...). DOCTEUR MICKAEL GAUBICHER, Saint-Martin (97).

**ET L'HISTOIRE DE BRETAGNE ?**

"Pendant la campagne électorale, il a beaucoup été question des jeunes et de la formation. Je ne sais pas si vous pourrez répondre à ma question mais je crois me souvenir que, lors de son mandat, le président du Conseil régional avait promis de publier un ouvrage où nos jeunes pourraient avoir les fondamentaux de l'Histoire de notre région. Je n'en ai pas entendu parler. Ou en est le projet ? Il serait en effet temps que l'on puisse apprendre à l'école qui était Nominé ou Anne de Bretagne, ce qui a été la Bataille de Ballon, à quelle date la Bretagne a perdu son indépendance..."  
JEAN-MICHEL CARREAU, Plœmel.



**DU LOCATIF AIDÉ À L'ACCESSION SOCIALE À LA PROPRIÉTÉ...**  
Nous développons des parcours résidentiels sécurisés.



... POUR UN SERVICE DE QUALITÉ ...

Nous innovons en matière de développement durable, de maintien à domicile, de proximité.



... POUR DES PUBLICS DIVERSIFIÉS  
Familles, jeunes actifs, personnes handicapées, nous logeons tout le monde.



**Donner du sens au mot loger**

1, rue Jean Coquelin - BP 40 805 - 35 208 RENNES CEDEX 2 - Tél. 02 99 22 26 00  
[www.archipel-habitat.fr](http://www.archipel-habitat.fr)

**armor** *Bulletin d'abonnement*

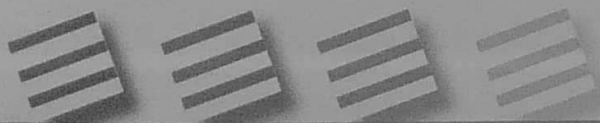
Toute la Bretagne pour 3,82 € par mois !

Abonnez-vous à **armor** La magazine de la Bretagne au présent

1 an (11 n°) : 42 € (l'abonnement 14 €) Etranger : 57 € - Soutien : 77 €  
 2 ans (22 n°) : 80 € (l'abonnement 32 €) Etranger : 110 € - Soutien : 150 €

Règlement à l'ordre d'armor magazine par  
 chèque bancaire  
 chèque postal

à retourner à : armor magazine - BP 90206 - 22402 LAMBALLE Cedex



# Armor·lux



Magasins  
de Vente **DIRECTE**  
de Vêtements

- **Crozon** - Rue Croas An Doffen  
Tél. 02 98 26 27 90
- **Quimper** - Rue de Kerhuel  
Tél. 02 98 52 89 10
- **Quimper** - Z.I. de Kerdroniou - 21-23, rue Louison Bobet  
Tél. 02 98 90 83 83
- **Dinard - La Richardais** - La Ville Blais  
Parc d'activité du Haut Chemin  
Tél 02 99 16 08 62
- **Vannes - Theix** - Z.A. Saint-Léonard - Atlantheix  
Tél. 02 97 47 31 10
- **Rennes - Saint-Grégoire** - C.C.E.Leclerc  
Tél. 02 99 36 54 72